



N° 89-618-XIF au catalogue

Enquête auprès des peuples autochtones de 2001- Rapports provinciaux et territoriaux : Population autochtone hors réserve



Statistique Canada
Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Division de la statistique sociale et autochtone, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : 613-951-5979).

Les utilisateurs qui s'intéressent à la population autochtone qui réside dans certaines réserves ont accès gratuitement aux données qui se trouvent dans le site Web de Statistique Canada. Prière de voir Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 : Profil des communautés sur Internet (n° 89-590-XIF au catalogue) et Profil de la population autochtone du Recensement de 2001 (n° 94F0043XIF au catalogue).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Renseignements concernant le Programme des services de dépôt	1-800-700-1033
Télécopieur pour le Programme des services de dépôt	1-800-889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements pour accéder au produit

Le produit n° 89-618-XIF au catalogue est disponible gratuitement. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique Publications.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées dans le site www.statcan.ca sous À propos de nous > Offrir des services aux Canadiens.



Statistique Canada
Division de la statistique sociale et autochtone

Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 - Rapports provinciaux et territoriaux : Population autochtone hors réserve

Par **Vivian O'Donnell et Adriana Ballardin,**
Division de la statistique sociale et autochtone

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'industrie, 2006

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication peut être reproduit, en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux, et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire quelque contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Mars 2006

N° 89-618-XIF au catalogue

Périodicité : hors-série

ISBN 0-662-71320-6

Ottawa

This publication is available in English (Catalogue no. 89-618-XIE)

Statistique Canada

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Remerciements

Les auteurs remercient les bureaux régionaux de Statistique Canada, particulièrement les agents de communication autochtones et le Comité de mise en œuvre de l'Enquête auprès des peuples autochtones, de leurs conseils et de leurs commentaires sur ce produit de données.

Note aux utilisateurs

Veillez noter que ce produit a été corrigé en date du 31 octobre 2006. La première diffusion était datée du 23 mars 2006.

On a corrigé la version française de ce produit en raison d'erreurs de traduction. Dans les versions anglaise et française, des erreurs de typographie ont été corrigées et des données manquantes ainsi que des symboles sur la qualité des données ont été ajoutés aux graphiques et tableaux.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada :

- . indisponible pour toute période de référence
- .. indisponible pour une période de référence précise
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- 0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
- 0^s valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
- P provisoire
- r rectifié
- x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
- E à utiliser avec prudence
- F trop peu fiable pour être publié



Table des matières

Provinces de l'Atlantique	9
Saviez-vous que... ..	9
Démographie	9
Scolarité	11
Technologie de l'information	13
Emploi	14
Mobilité et logement	14
Santé	16
Langues	19
Québec	21
Saviez-vous que... ..	21
Démographie	21
Scolarité	23
Technologie de l'information	25
Emploi	26
Mobilité et logement	26
Santé	28
Langues	31
Ontario	33
Saviez-vous que... ..	33
Démographie	33
Scolarité	36
Technologie de l'information	37
Emploi	37
Mobilité et logement	38
Santé	40
Langues	43
Manitoba	45
Saviez-vous que... ..	45
Démographie	45
Scolarité	47
Fréquentation d'un pensionnat fédéral	50
Technologie de l'information	50
Emploi	51
Mobilité et logement	52
Santé	54
Langues	57

Table des matières

Saskatchewan	59
Saviez-vous que...	59
Démographie	59
Scolarité	61
Fréquentation d'un pensionnat fédéral	63
Technologie de l'information	64
Emploi	64
Mobilité et logement	65
Santé	66
Langues	69
Alberta	71
Saviez-vous que...	71
Démographie	71
Scolarité	73
Fréquentation d'un pensionnat fédéral	75
Technologie de l'information	75
Emploi	76
Mobilité et logement	76
Santé	78
Langues	80
Établissements métis	80
Colombie-Britannique	83
Saviez-vous que...	83
Démographie	83
Scolarité	86
Fréquentation d'un pensionnat fédéral	87
Technologie de l'information	88
Emploi	88
Mobilité et logement	89
Santé	91
Langues	93
Yukon	95
Saviez-vous que...	95
Démographie	95
Scolarité	97
Fréquentation d'un pensionnat fédéral	98
Technologie de l'information	99
Emploi	99
Mobilité et logement	99
Santé	101
Langues	103

Table des matières

Territoires du Nord-Ouest	105
Saviez-vous que... ..	105
Démographie	105
Scolarité	107
Fréquentation d'un pensionnat fédéral	109
Technologie de l'information	109
Emploi	110
Mobilité et logement	112
Santé	112
Langues	115
Méthodologie et qualité des données	117
À propos de l'enquête	117
Définitions	117
Références	121
Produits connexes.....	122





Provinces de l'Atlantique

Saviez-vous que...

- Environ 6 % des Autochtones au Canada vivent dans une des provinces de l'Atlantique (Terre-Neuve-et-Labrador, Île-du-Prince-Édouard, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse). En 2001, la population autochtone totale des provinces de l'Atlantique s'élevait à 54 125 habitants.
- Les Autochtones représentent quelque 2,4 % de la population des provinces de l'Atlantique.
- Dans les provinces de l'Atlantique, la population autochtone croît rapidement. De 1996 à 2001, elle a augmenté de 43 %, alors que l'ensemble de la population des provinces de l'Atlantique a diminué de 2 %.
- La majorité (73 %) des Autochtones dans les provinces de l'Atlantique vivent hors réserve.
- Parmi les 32 485 Indiens de l'Amérique du Nord, 56 % vivent hors réserve et 44 %, dans des réserves. Dans les provinces de l'Atlantique un Indien de l'Amérique du Nord sur quatre vit en milieu urbain, alors que près d'un sur trois (31 %) habite dans des communautés rurales hors réserve.
- En 2001, on dénombrait dans les provinces de l'Atlantique 13 090 Métis vivant hors réserve. La majorité (61 %) des Métis résident dans des communautés rurales hors réserve; 8 % des Métis habitent dans des régions métropolitaines de recensement et 30 %, dans d'autres régions urbaines.
- En 2001, 5 070 Inuits vivaient hors réserve dans les provinces de l'Atlantique. La majorité des Inuits (65 %) vivent dans des communautés rurales hors réserve, 7 % dans des régions métropolitaines de recensement et 28 % dans d'autres régions urbaines. Environ 90 % de la population inuite des provinces de l'Atlantique habite à Terre-Neuve-et-Labrador.

Population autochtone hors réserve

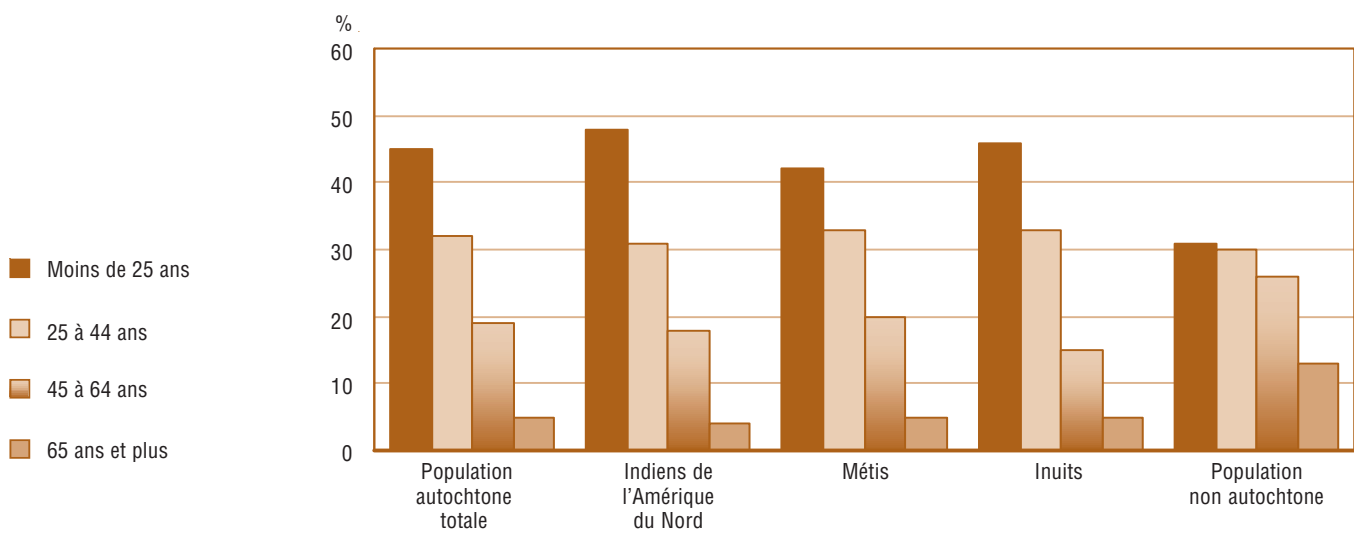
Le reste du présent rapport porte sur la population d'identité autochtone vivant hors réserve.

Démographie

Population jeune, diversifiée et croissante

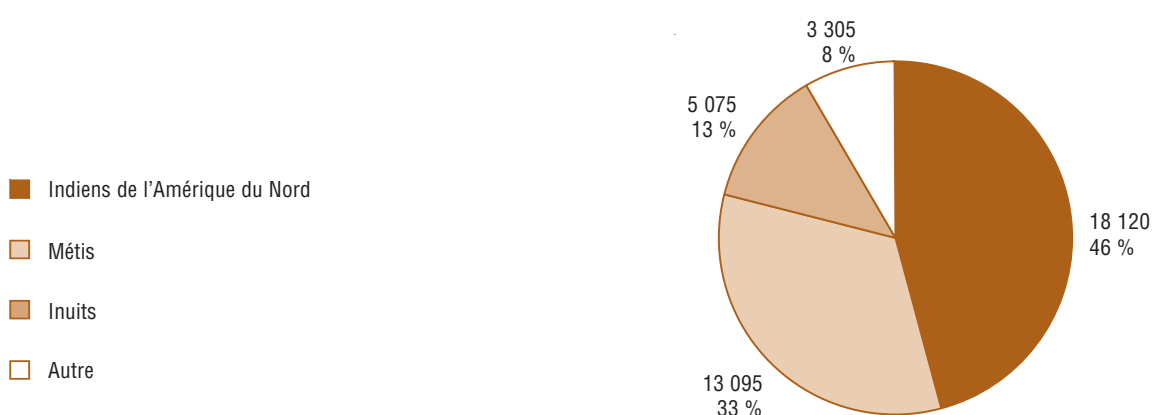
La population autochtone vivant hors réserve dans les provinces de l'Atlantique est relativement jeune. En 2001, 45 % des Autochtones avaient moins de 25 ans. Seulement 5 % des Autochtones avaient 65 ans et plus, comparativement à 13 % des non-Autochtones. La répartition des Indiens de l'Amérique du Nord, des Métis et des Inuits selon l'âge est semblable à celle de l'ensemble de la population autochtone.

Graphique 1 : Répartition selon l'âge et le groupe autochtone, provinces de l'Atlantique, hors réserve, Recensement de 2001



En 2001, environ 46 % des Autochtones hors réserve dans les provinces de l'Atlantique étaient des Indiens de l'Amérique du Nord, près du tiers, des Métis, et 13 %, des Inuits. Quant aux autres Autochtones vivant hors réserve (8 %), soit qu'ils ont déclaré appartenir à plus d'un groupe autochtone, soit qu'ils n'ont pas déclaré d'appartenance à un groupe autochtone, mais ont dit avoir le statut d'Indien inscrit, ou être membres d'une bande indienne.

Graphique 2 : Population déclarant une identité autochtone, selon le groupe autochtone, provinces de l'Atlantique, hors réserve, Recensement de 2001



En 2001, plus de la moitié (58 %) de la population autochtone vivant hors réserve des provinces de l'Atlantique vivait dans des régions rurales hors réserve.

Près de 11 % de la population autochtone vivant hors réserve vivait dans de grands centres urbains d'au moins 100 000 habitants. Ces grands centres sont désignés sous le nom de régions métropolitaines de recensement (RMR). Halifax était la RMR qui comptait la plus forte population autochtone, soit 3 520 personnes. Les Autochtones ne représentaient toutefois que 1,0 % de l'ensemble de la population qui y vivait.

Tableau 1 : Population déclarant une identité autochtone, provinces de l'Atlantique, certaines régions métropolitaines de recensement, Recensement de 2001

Régions métropolitaines de recensement	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis	Inuits	Population autochtone en pourcentage de la population totale
					nombre
Halifax, Nouvelle-Écosse	3 520	2 350	800	165	1,0
St. Johns, Terre-Neuve-et-Labrador	1 195	555	355	210	0,7
St. John, Nouveau-Brunswick	945	675	200	15	0,8

Il y a d'autres municipalités dans les provinces de l'Atlantique qui comptent de fortes proportions d'Autochtones. À Port Hope Simpson (Terre-Neuve-et-Labrador), par exemple, la grande majorité (89 %) des habitants sont des Autochtones.

Tableau 2 : Population déclarant une identité autochtone, provinces de l'Atlantique, certaines municipalités comptant une forte proportion d'Autochtones, Recensement de 2001

Municipalités comptant une forte proportion d'Autochtones	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis	Inuits	Population autochtone en pourcentage de la population totale
					nombre
Port Hope Simpson, Terre-Neuve-et-Labrador (village)	450	0	435	10	89,1
Cartwright, Terre-Neuve-et-Labrador (village)	545	0	465	80	86,5
Charlottetown, Terre-Neuve-et-Labrador (village)	295	0	295	10	85,5
Mary's Harbour, Terre-Neuve-et-Labrador (village)	275	0	265	0	61,1
Saint-Charles, Nouveau-Brunswick (paroisse)	360	40	305	0	17,2
Argyle, Île-du-Prince-Édouard (arrondissement municipal)	660	20	615	0	7,7
Queens, Nouvelle-Écosse (municipalité régionale)	455	390	40	10	3,9

Encadré 1

Lorsqu'on examine les chiffres de population des Autochtones vivant dans des villes, il importe de se rappeler que beaucoup de gens déménagent d'une communauté à une autre; par exemple, quelqu'un peut déménager d'une réserve à une grande ville et revenir dans la réserve la même année. Le recensement est un dénombrement de gens là où ils habitent un jour donné (jour du recensement).

Scolarité

Légère amélioration du profil scolaire

Le profil scolaire de la population autochtone vivant hors réserve s'améliore. La proportion d'Indiens de l'Amérique du Nord âgés de 25 ans et plus ayant des diplômes d'études postsecondaires est passée de 40 % en 1996 à 42 % en 2001. La proportion de Métis âgés de 25 ans et plus ayant des diplômes d'études postsecondaires est passée de 43 % en 1996 à 45 % en 2001. Entre 1996 et 2001,

la proportion d'Inuits âgés de 25 ans et plus ayant des diplômes d'études postsecondaires s'est accrue, passant de 36 % à 41 %.

De nombreux Autochtones font des études menant à un certificat ou à un diplôme d'un collège ou d'une école de métiers. Parmi ceux de 25 ans et plus, 33 % des Indiens de l'Amérique du Nord, 38 % des Métis et 35 % des Inuits détenaient un tel certificat ou diplôme.

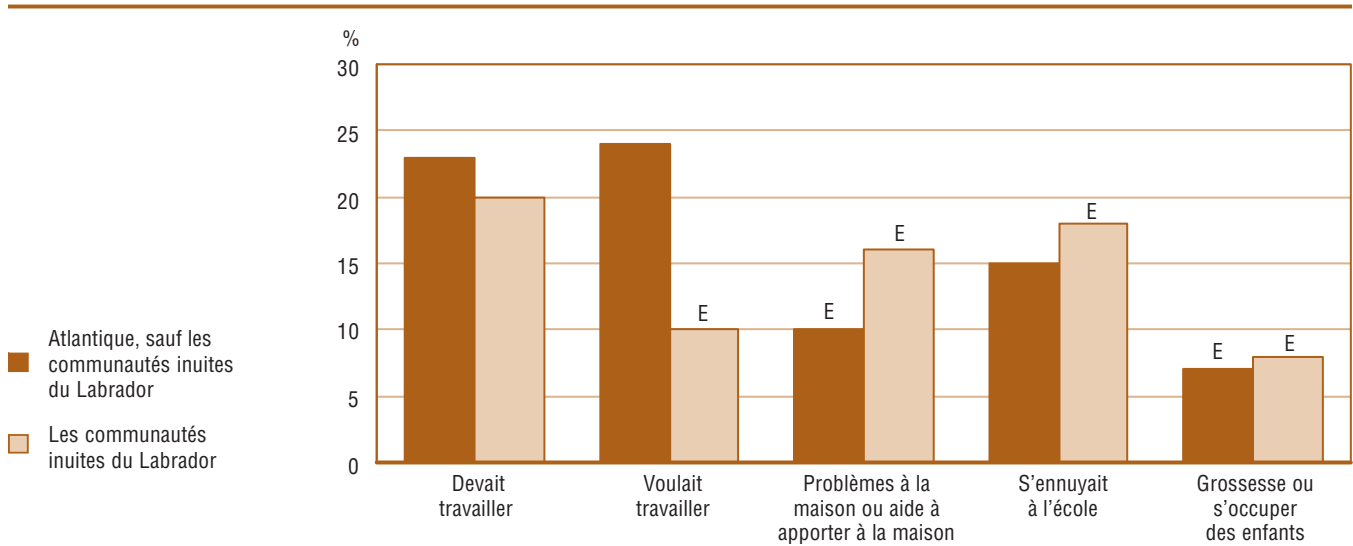
Tableau 3 : Plus haut niveau de scolarité atteint, adultes de 25 ans et plus, provinces de l'Atlantique, hors réserve, Recensement de 2001¹

	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis	Inuits	Population non autochtone
	pourcentage				
Sans diplôme d'études secondaires	39	39	38	42	36
Diplôme d'études secondaires	9	8	10	7	11
Certaines études postsecondaires	9	11	6	10	7
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	20	19	22	21	15
Certificat ou diplôme collégial	15	14	17	13	15
Certificat ou diplôme universitaire (inférieur au baccalauréat)	2	2	1	3	2
Grade universitaire	6	7	6	3	13

1. La somme des taux de certains groupes peut ne pas correspondre à 100 % en raison de l'arrondissement aléatoire.

De nombreux Autochtones d'âge adulte n'ont pas terminé leurs études secondaires. Lorsque interrogés dans le cadre de l'EAPA de 2001 sur les raisons de leur départ prématuré de l'école secondaire, les Autochtones des provinces de l'Atlantique (communautés inuites du Labrador exclues) ont le plus souvent indiqué qu'ils « voulaient travailler » et « devaient travailler ». Pour leur part, les Autochtones des communautés inuites du Labrador ont le plus souvent répondu qu'ils « voulaient travailler » et qu'ils « en avaient assez de l'école ».

Graphique 3 : Raisons de ne pas terminer les études secondaires, Autochtones de 15 ans et plus, provinces de l'Atlantique, hors réserve, EAPA de 2001¹



1. Les répondants pouvaient donner plus d'une réponse.

Encadré 2

Dans le présent rapport, les « communautés inuites du Labrador » comprennent Rigolet, Happy Valley-Goose Bay, Makkovik, Nain et Postville.

Dans le cas des jeunes Indiennes de l'Amérique du Nord et Inuites âgées de 15 à 34 ans, le principal motif d'abandon des études secondaires était le suivant : « grossesse/s'occuper des enfants ». Pour leur part, les jeunes femmes Métis ont le plus souvent répondu qu'elles « voulaient travailler ».

Les jeunes Indiens de l'Amérique du Nord et Métis âgés de 15 à 34 ans ont indiqué que la principale raison qui les avait amenés à mettre fin prématurément à leurs études secondaires était qu'ils « voulaient travailler ». Pour leur part, les jeunes hommes inuits ont le plus souvent répondu qu'ils en « avaient assez de l'école ».

Près d'un adulte sur dix avait eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone

Près d'un Autochtone de 15 ans et plus sur dix (9 %) (communautés inuites du Labrador exclues) avaient eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone à l'école primaire ou secondaire. À titre de comparaison, plus d'un adulte sur trois (39 %) vivant dans les communautés inuites du Labrador avait eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone.

Environ 57 % des enfants autochtones âgés de 6 à 14 ans vivant hors réserve dans les provinces de l'Atlantique (communautés inuites du Labrador exclues) ont participé à un programme préscolaire ou de développement de la petite enfance lorsqu'ils étaient plus jeunes. Parmi ceux qui ont participé à un programme préscolaire ou de développement de la petite enfance, environ 8 %^E ont pris part à un programme particulièrement conçu pour les enfants autochtones.

Dans les communautés inuites du Labrador, 59 % des enfants âgés de 6 à 14 ans ont participé à un programme préscolaire ou de développement de la petite enfance et environ 29 %^E d'entre eux ont pris part à un programme particulièrement conçu pour les enfants autochtones.

Technologie de l'information

Niveaux élevés d'utilisation de la TI

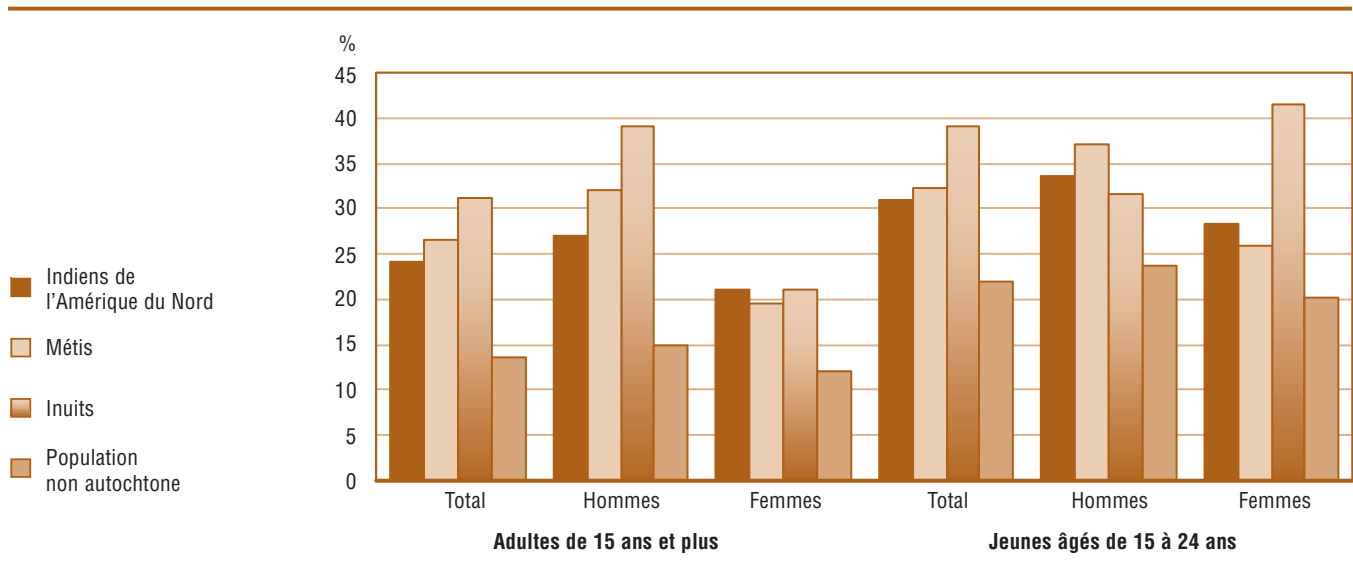
En 2001, plus des deux tiers (67 %) des Autochtones vivant hors réserve (communautés inuites du Labrador exclues) ont dit avoir utilisé un ordinateur au cours des 12 derniers mois. Au cours de la même période, plus de la moitié (58 %) des adultes autochtones ont utilisé l'Internet. Les niveaux d'utilisation de l'ordinateur et d'Internet dans les communautés inuites du Labrador étaient similaires (65 % et 54 %, respectivement).

Emploi

Le chômage demeure élevé

Dans l'ensemble, les Autochtones de 15 ans et plus affichaient des taux de chômage beaucoup plus élevés que les non-Autochtones. En 2001, 24 % des Indiens de l'Amérique du Nord vivant hors réserve, 27 % des Métis et 31 % des Inuits étaient chômeurs, comparativement à 14 % des non-Autochtones. De façon générale, les hommes étaient plus susceptibles que les femmes d'être chômeurs.

Graphique 4 : Taux de chômage chez les adultes de 15 ans et plus et les jeunes âgés de 15 à 24 ans, provinces de l'Atlantique, hors réserve, Recensement de 2001

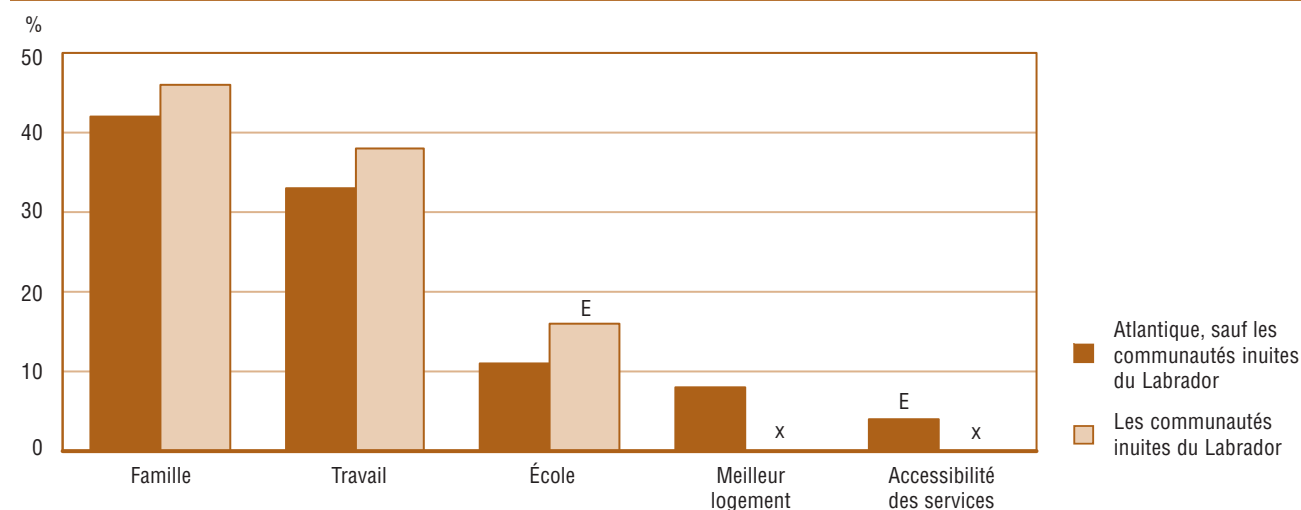


Le taux de chômage était particulièrement élevé chez les jeunes Autochtones de 15 à 24 ans vivant hors réserve. Environ 31 % des jeunes Indiens de l'Amérique du Nord et 32 % des jeunes Métis étaient chômeurs, comparativement à 22 % des jeunes non-Autochtones. Les Indiennes de l'Amérique du Nord, les femmes Métis et les femmes non-Autochtones âgées de 15 à 24 ans étaient plus susceptibles que leurs homologues masculins d'être chômeuses. L'inverse était vrai pour les Inuites âgées de 15 à 24 ans.

Mobilité et logement

Population très mobile

La population autochtone vivant hors réserve est très mobile : de 1996 à 2001, environ 41 % des Indiens de l'Amérique du Nord, 39 % des Métis et 41 % des Inuits ont déménagé au moins une fois. Lorsque interrogés dans le cadre de l'EAPA de 2001 sur les raisons pour lesquelles ils ont déménagé dans la communauté où ils habitent actuellement, ils ont pour la plupart invoqué des raisons familiales.

Graphique 5 : Raisons de déménager dans la ville ou la communauté actuelle, Autochtones de 15 ans et plus, provinces de l'Atlantique, hors réserve, EAPA de 2001¹

1. Les répondants pouvaient donner plus d'une réponse.

La majorité sont propriétaires de leur domicile

Le fait d'être propriétaire ou locataire de son domicile est un facteur important dans l'examen des besoins de logement. Les taux de propriété domiciliaire variaient entre les provinces de l'Atlantique et les groupes autochtones. À Terre-Neuve-et-Labrador, 74 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord et des ménages métis et 72 % des ménages inuits étaient propriétaires de leur domicile, soit des taux légèrement inférieurs à celui enregistré pour les ménages non autochtones (79 %)¹. En Nouvelle-Écosse, 61 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord et 64 % des ménages métis étaient propriétaires, comparativement à 73 % des ménages non autochtones. Au Nouveau-Brunswick, 59 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord étaient propriétaires de leur domicile, comparativement à 76 % des ménages métis ou non autochtones².

Plus d'un Autochtone sur six a déclaré que l'eau à son domicile n'est pas potable

Pour être en bonne santé, il est essentiel que l'eau qu'on boit soit potable. En 2001, plus d'un Autochtone sur six (18 %) vivant hors réserve dans les provinces de l'Atlantique (communautés inuites du Labrador exclues) a déclaré que l'eau à son domicile n'était pas potable, tandis que plus d'un sur quatre (26 %) a dit qu'il y a des périodes de l'année où l'eau est contaminée.

Environ 9 % des adultes vivant dans les communautés inuites du Labrador estimaient que l'eau à leur domicile n'était pas potable, tandis qu'un sur quatre a dit qu'il y a des périodes de l'année où l'eau est contaminée.

En 2001, quelque 12 % des Indiens de l'Amérique du Nord vivant hors réserve, 7 % des Métis et 24 % des Inuits habitaient dans un logement surpeuplé dans les provinces de l'Atlantique³, comparativement à 4 % des non-Autochtones.

Les niveaux de surpeuplement variaient dans les provinces de l'Atlantique. À Terre-Neuve-et-Labrador, 20 % des Indiens de l'Amérique du Nord et 7 % des Métis vivaient dans un logement surpeuplé. À l'Île-du-Prince-Édouard, 5 % des Indiens d'Amérique du Nord et 36 % des Métis vivaient dans un logement surpeuplé. En Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, les taux de surpeuplement chez les Indiens de l'Amérique du Nord (10 % et 7 %, respectivement) et les Métis (5 % et 5 %, respectivement) étaient similaires⁴.

Beaucoup d'Autochtones ont des besoins impérieux de logement

L'incidence des besoins impérieux de logement chez les ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord vivant hors réserve a régressé entre 1996 et 2001⁵. Par contraste, l'incidence des besoins impérieux de logement chez les ménages métis vivant hors réserve s'est accrue dans toutes les provinces de l'Atlantique, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard.

En 2001, 22 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord vivant hors réserve et 21 % des ménages métis de Terre-Neuve-et-Labrador avaient des besoins impérieux de logement. À l'Île-du-Prince-Édouard, 29 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord et 19 % des ménages métis avaient un besoin impérieux de logement. Les taux chez les Indiens de l'Amérique du Nord en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick étaient similaires (25 % et 24 %, respectivement), tout comme chez les Métis (22 % et 21 %, respectivement).

Entre 1996 et 2001, l'incidence des besoins impérieux de logement chez les ménages inuits vivant hors réserve a augmenté à Terre-Neuve-et-Labrador (23 % contre 26 %) et en Nouvelle-Écosse (23 % contre 28 %)⁶.

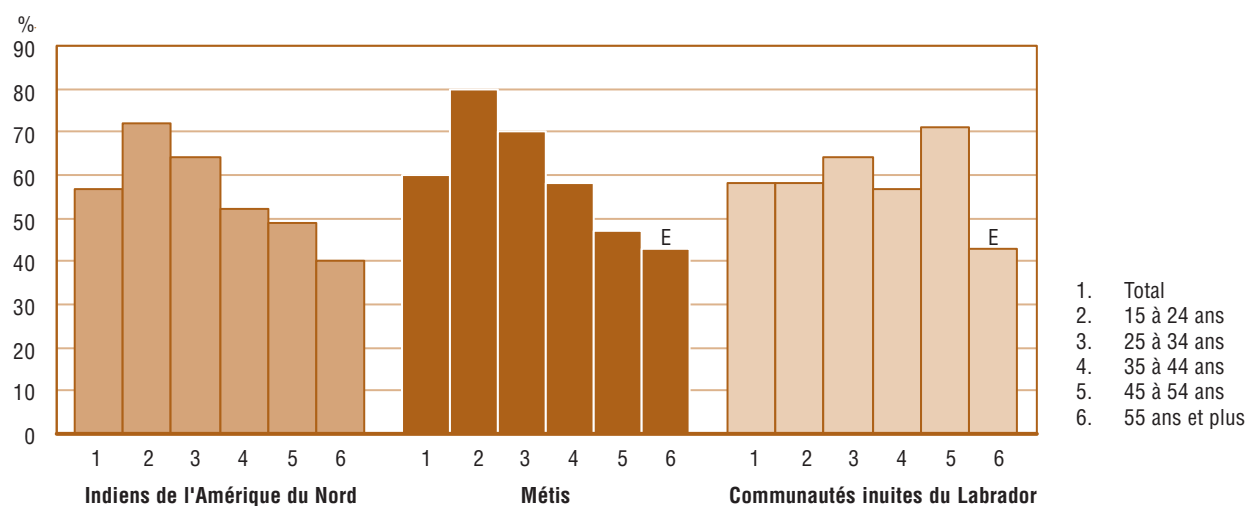
Tableau 4 : Pourcentage des ménages autochtones ayant un besoin impérieux de logement, provinces de l'Atlantique, hors réserve, Recensement

	Ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord		Ménages métis		Ménages inuits	
	1996	2001	1996	2001	1996	2001
	pourcentage					
Terre-Neuve-et-Labrador	27,5	22,3	15,9	20,6	23,3	26,0
Île-du-Prince-Édouard	30,5	28,8	22,2	18,8
Nouvelle-Écosse	25,5	25,0	19,7	21,5	22,7	28,2
Nouveau-Brunswick	28,2	24,3	18,6	20,9

Santé

La majorité des Autochtones se disent en très bonne ou excellente santé

En 2001, la majorité (59 %) des Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve (communautés inuites du Labrador exclues) se sont dits en très bonne ou excellente santé. Environ 18 % ont déclaré que leur santé était passable ou mauvaise et 23 %, que leur santé était bonne.

Graphique 6: Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus se disant en très bonne ou excellente santé, selon le groupe d'âge, provinces de l'Atlantique, hors réserve, EAPA de 2001

La majorité (86 %) des parents d'enfants autochtones vivant hors réserve dans l'Atlantique (communautés inuites du Labrador exclues) ont déclaré que leurs enfants étaient en très bonne ou excellente santé. Seulement 2 %^E ont dit que la santé de leurs enfants était passable ou mauvaise. Les autres (12 %) ont déclaré que leurs enfants étaient en « bonne » santé. Dans les communautés inuites du Labrador, 84 % des parents ont dit que leurs enfants étaient en très bonne ou excellente santé, 4 %^E ont indiqué que la santé de leurs enfants était passable ou mauvaise, et les autres (11 %^E) ont déclaré que leurs enfants étaient en « bonne » santé.

Prendre un petit déjeuner procure de nombreux avantages aux enfants. Cela leur donne l'énergie dont ils ont besoin pour les activités du matin, les rend plus aptes à apprendre et les aide à maintenir un poids corporel sain. En 2001, 83 % des enfants âgés de 6 à 14 ans dans les provinces de l'Atlantique (communautés inuites du Labrador exclues) prenaient un petit déjeuner cinq à sept jours par semaine. Dans les communautés inuites du Labrador, près de 78 % des enfants prenaient un petit déjeuner cinq à sept jours par semaine.

L'arthrite ou le rhumatisme est l'affection chronique la plus souvent mentionnée

On a diagnostiqué au moins un problème de santé de longue durée chez plus de la moitié (53 %) des adultes autochtones vivant dans les provinces de l'Atlantique (communautés inuites du Labrador exclues), et chez 40 % des adultes inuits résidant dans les communautés inuites du Labrador. L'arthrite ou le rhumatisme était l'affection chronique la plus souvent mentionnée : environ un Indien de l'Amérique du Nord ou Métis de 15 ans et plus sur cinq et près d'un Inuit de 15 ans et plus sur six (16 %) vivant dans les communautés inuites du Labrador en souffraient.

Tableau 5 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus chez qui certaines affections chroniques ont été diagnostiquées, provinces de l'Atlantique, hors réserve, EAPA de 2001

Diagnostic	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis	Communautés inuites du Labrador
	pourcentage		
Arthrite ou rhumatisme	21	21	16
Hypertension	17	15	15
Asthme	10	9 ^E	11 ^E
Problèmes gastriques ou ulcères intestinaux	11	10 ^E	9 ^E
Diabète	8 ^E	4 ^E	5 ^E
Problèmes cardiaques	5 ^E	8 ^E	5 ^E

On a diagnostiqué un problème de santé de longue durée chez 43 % des enfants autochtones de moins de 15 ans. Un enfant autochtone sur cinq avait des allergies.

Tableau 6 : Pourcentage d'enfants autochtones (de moins de 15 ans) aux prises avec certaines affections chroniques, provinces de l'Atlantique, hors réserve, EAPA de 2001

Diagnostic	Enfants autochtones
	pourcentage
Allergies	21
Asthme	15
Infections ou problèmes d'oreille	10
Trouble d'apprentissage	6 ^E

La majorité (73 %) des adultes autochtones vivant hors réserve dans les provinces de l'Atlantique (communautés inuites du Labrador exclues) ont dit avoir vu un médecin ou avoir parlé au téléphone à un médecin à propos de leur santé physique, émotionnelle ou mentale au cours de l'année précédente. Quelque 27 % étaient entrés en contact avec une infirmière. Dans les communautés inuites du Labrador, 61 % des adultes ont consulté un médecin et 51 %, une infirmière.

Dans les communautés inuites du Labrador, moins de la moitié (42 %) des enfants avaient été en contact avec un médecin, plus de la moitié (47 %) avec une infirmière et près d'un sur cinq (21 %) avec un pédiatre. Dans les autres provinces de l'Atlantique, environ 61 % des enfants autochtones avaient été en contact avec un médecin, 25 % avec un pédiatre et 18 % avec une infirmière.

Langues

Les langues autochtones, une priorité pour de nombreux Autochtones

L'EAPA de 2001 a révélé que de nombreux Autochtones considèrent les langues autochtones comme une importante priorité : 57 % des adultes autochtones vivant hors réserve (communautés inuites du Labrador exclues) ont indiqué que l'apprentissage, le réapprentissage ou le maintien de leur langue autochtone était « assez important » ou « très important ». Environ les trois quarts (74 %) des adultes des communautés inuites du Labrador étaient d'avis que l'apprentissage, le réapprentissage ou le maintien de leur langue autochtone était « assez important » ou « très important ».

Environ 64 % des Indiens de l'Amérique du Nord d'âge adulte étaient d'avis que l'apprentissage, le réapprentissage ou le maintien de leur langue autochtone était « assez important » ou « très important », comparativement à 49 % des Métis d'âge adulte.

La majorité (61 %) des jeunes Indiens de l'Amérique du Nord âgés de 15 à 24 ans jugeaient également « assez important » ou « très important » d'apprendre, de réapprendre ou de maintenir leur langue autochtone. À titre de comparaison, environ 43 % des Métis estimaient qu'il était « assez important » ou « très important » d'apprendre, de réapprendre ou de maintenir leur langue autochtone. Environ 70 % des jeunes vivant dans les communautés inuites du Labrador partageaient cet avis.

Environ 8 % de la population autochtone vivant hors réserve (communautés inuites du Labrador exclues) peut parler ou comprendre une langue autochtone, ne serait-ce que quelques mots ou avec effort. À peu près la moitié (49 %) des personnes qui ont dit pouvoir comprendre une langue autochtone ont déclaré qu'elles pouvaient le faire « très bien » ou « relativement bien ».

Dans les communautés inuites du Labrador, environ un Autochtone sur quatre (26 %) peut parler ou comprendre une langue autochtone, ne serait-ce que quelques mots ou avec effort. La majorité (81 %) des Inuits qui ont dit pouvoir comprendre une langue autochtone ont déclaré qu'ils pouvaient le faire « très bien » ou « relativement bien ».

Notes

1. Un ménage autochtone familial est un ménage où au moins un conjoint, conjoint de fait ou parent seul se déclare Indien de l'Amérique du Nord (inscrit ou non inscrit), Métis ou Inuit. Un ménage autochtone non familial est un ménage dont au moins la moitié des membres se déclarent volontairement Indiens de l'Amérique du Nord (inscrits ou non inscrits), Métis ou Inuits. Dans les cas où deux groupes d'identité ou plus sont représentés au sein d'un même ménage, celui-ci est compté dans les deux groupes. Par exemple, un ménage qui compte un conjoint métis et un conjoint inuit est compté à la fois comme un ménage métis et un ménage inuit. Source : SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 – Numéro 6 : Ménages autochtones. Août 2004.
2. On ne dispose pas pour la population inuite de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick de données sur la propriété domiciliaire. Il en est de même pour les divers groupes autochtones de l'Île-du-Prince-Édouard.
3. Aux fins de la présente analyse, un logement est dit surpeuplé s'il compte 1,0 personne ou plus par pièce.
4. Pour la population inuite, on ne dispose pas pour chacune des provinces de l'Atlantique de données sur le surpeuplement.
5. On dit d'un ménage qu'il éprouve des besoins impérieux de logement si son logement n'est pas conforme à au moins une des normes relatives à la qualité, à la taille ou à l'abordabilité, et s'il doit dépenser au moins 30 % de son revenu avant impôt pour payer le loyer médian d'un autre logement acceptable (c.-à-d. conforme aux trois normes), situé dans sa localité. Source : SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 – Numéro 6 : Ménages autochtones. Août 2004.
6. Pour l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick, on ne dispose pas de données sur les besoins impérieux de logement de la population inuite.

Ce rapport est un extrait d'une publication intitulée:

Statistique Canada. 2006. *Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 - Rapports provinciaux et territoriaux: Population autochtone hors réserve*. (n° 89-618-XIF au catalogue de Statistique Canada). Ottawa.

Afin d'obtenir des rapports sur d'autres provinces et territoires, et pour plus d'information sur la méthodologie et sur la qualité des données, veuillez consulter cette publication. Elle est disponible gratuitement sur le site web de Statistique Canada (www.statcan.ca).

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à la Division de la statistique sociale et autochtone, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-5979).



Québec

Saviez-vous que...

- Environ 8 % des Autochtones au Canada vivent au Québec. En 2001, parmi l'ensemble des provinces et des territoires, le Québec comptait la sixième population autochtone en importance, soit 79 400 personnes.
- La population autochtone représentait seulement 1,1 % de l'ensemble de la population du Québec.
- La population autochtone du Québec croît plus rapidement que l'ensemble de la population. De 1996 à 2001, elle a augmenté de 11 %, alors que l'ensemble de la population du Québec a affiché une croissance de 1 %.
- La majorité (59 %) des Autochtones au Québec vivent hors réserve.
- Parmi les 51 125 Indiens de l'Amérique du Nord, 63 % vivent dans des réserves et 37 %, hors réserve. Environ 28 % des Indiens de l'Amérique du Nord qui se trouvent au Québec vivent en milieu urbain, alors que seulement 9 % habitent dans des communautés rurales hors réserve.
- La vaste majorité des 15 850 Métis au Québec vivent en milieu urbain; 40 % habitent dans des régions métropolitaines de recensement et 25 %, dans d'autres régions urbaines. Environ 32 % vivent en milieu rural.
- Le Québec est la province où l'on retrouve la plus forte population inuite (9 535 personnes). La très grande majorité (92 %) des Inuits qui vivent au Québec résident dans la région inuite autonome du Nunavik. Environ 780 Inuits habitent hors réserve dans d'autres régions urbaines ou rurales du Québec.

Population autochtone hors réserve

Le reste du présent rapport porte sur la population d'identité autochtone vivant hors réserve.

Démographie

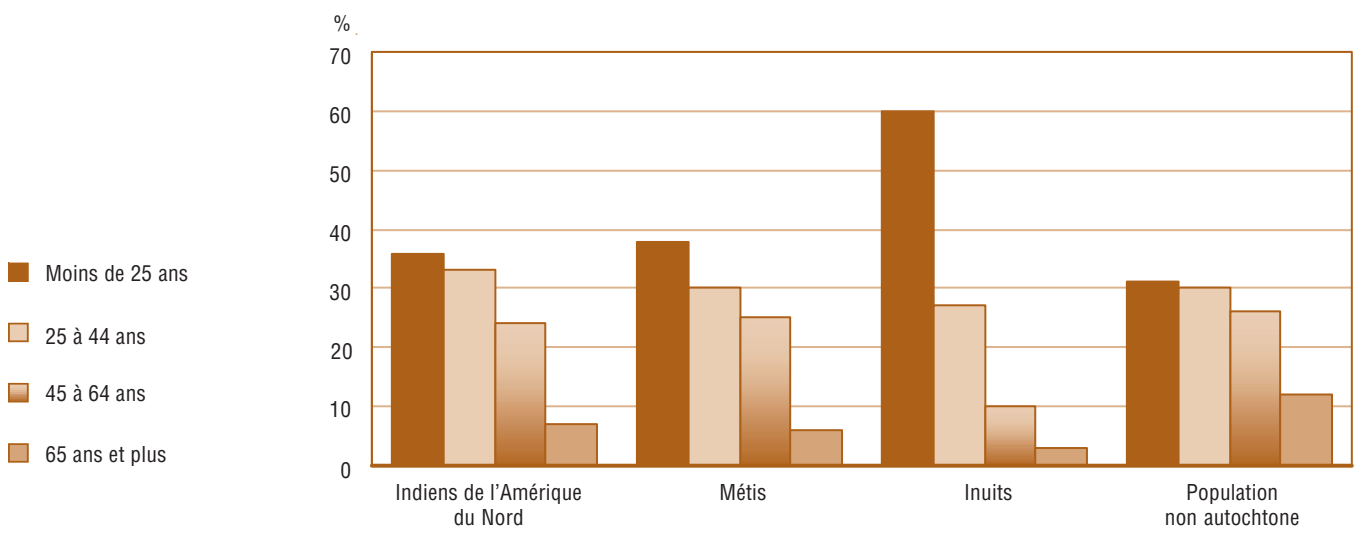
Population jeune, diversifiée et croissante

Les Indiens de l'Amérique du Nord et les Métis qui vivent hors réserve sont relativement jeunes. En 2001, 36 % des Indiens de l'Amérique du Nord et 38 % des Métis avaient moins de 25 ans, comparativement à 31 % des non-Autochtones. Seulement 7 % des Métis et 6 % des Indiens de l'Amérique du Nord avaient 65 ans et plus, comparativement à 12 % des non-Autochtones.

La population inuite hors réserve est encore plus jeune que la population d'Indiens d'Amérique du Nord et la population métisse. En 2001, 60 % des Inuits vivant au Québec avaient moins de 25 ans et seulement 3 % étaient âgés de 65 ans et plus.

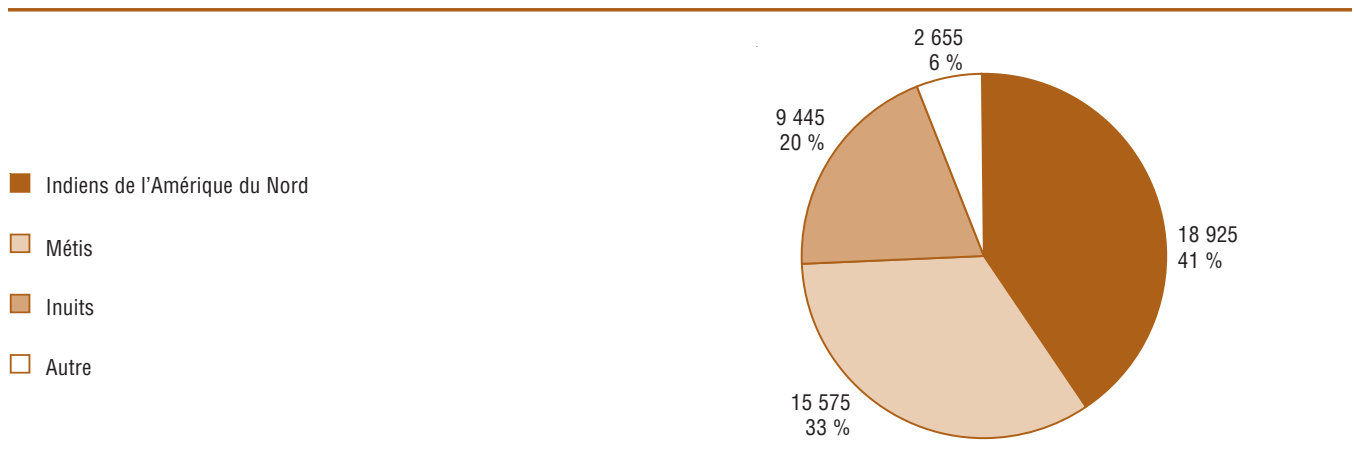
Québec

Graphique 1 : Répartition selon l'âge et le groupe autochtone, Québec, hors réserve, Recensement de 2001



En 2001, les Indiens de l'Amérique du Nord représentaient 41 % de la population autochtone vivant hors réserve, comparativement au tiers dans le cas des Métis et à 20 % pour les Inuits. Quant au reste des Autochtones vivant hors réserve (6 %), soit qu'ils ont déclaré appartenir à plus d'un groupe autochtone, soit qu'ils n'ont pas déclaré d'appartenance à un groupe autochtone, mais ont dit avoir le statut d'Indien inscrit ou être membres d'une bande indienne.

Graphique 2 : Population déclarant une identité autochtone, selon le groupe autochtone, Québec, hors réserve, Recensement de 2001



En 2001, 55 % des Indiens de l'Amérique du Nord du Québec vivant hors réserve habitaient dans de grands centres urbains d'au moins 100 000 habitants. Ces grands centres sont désignés sous le nom de régions métropolitaines de recensement (RMR). Environ 41 % de la population des Métis et 5 % de la population des Inuits au Québec habitaient dans des RMR.

Montréal était la RMR qui affichait la plus forte population autochtone, soit 11 085 personnes. Les Autochtones ne représentaient toutefois que 0,3 % de l'ensemble de la population qui y vivait.

Tableau 1 : Population déclarant une identité autochtone, Québec, certaines régions métropolitaines de recensement, Recensement de 2001

Régions métropolitaines de recensement	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis	Inuits	Population autochtone en pourcentage de la population totale
					nombre
Montréal	11 085	6 105	3 665	435	0,3
Ottawa - Gatineau (excluant la partie de l'Ontario)	4 325	2 230	1 870	10	1,7
Québec	4 125	3 015	870	35	0,6
Chicoutimi - Jonquière	1 150	665	370	10	0,8
Trois - Rivières	730	410	255	0	0,5
Sherbrooke	280	155	100	10	0,2

Il y a d'autres municipalités au Québec qui comptent de fortes proportions d'Autochtones. À Maniwaki, par exemple, près d'un habitant sur huit (12 %) est un Autochtone.

Tableau 2 : Population déclarant une identité autochtone, Québec, certaines municipalités comptant une forte proportion d'Autochtones, Recensement de 2001

Municipalités comptant une forte proportion d'Autochtones	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis	Population autochtone en pourcentage de la population totale
				nombre
Mansfield-et-Pontefract (canton unis)	410	100	300	20,1
Fort-Coulonge (village)	320	60	255	19,5
Maniwaki (ville)	415	135	260	12,0
Témiscaming (ville)	285	135	155	9,9
Pontiac (municipalité)	295	85	210	6,4

Encadré 1

Lorsqu'on examine les chiffres de population des Autochtones vivant dans des villes, il importe de se rappeler que beaucoup des gens déménagent d'une communauté à une autre; par exemple, quelqu'un peut déménager d'une réserve à une grande ville et revenir dans la réserve la même année. Le recensement est un dénombrement des gens là où ils habitent un jour donné (jour du recensement).

Scolarité

Amélioration du profil scolaire

Le profil scolaire des Indiens de l'Amérique du Nord vivant hors réserve s'améliore. La proportion d'Indiens de l'Amérique du Nord de 25 ans et plus ayant des diplômes d'études postsecondaires est passée de 32 % en 1996 à 36 % en 2001. Le profil scolaire des Métis et des Inuits hors réserve est demeuré relativement stable durant la même période. La proportion de Métis de 25 ans et plus ayant des diplômes d'études postsecondaires est passée de 33 % en 1996 à 34 % en 2001,

tandis que la proportion d'Inuits âgés de 25 ans et plus possédant des diplômes d'études postsecondaires est passée de 19 % en 1996 à 20 % en 2001.

De nombreux Autochtones font des études menant à un certificat ou à un diplôme d'un collège ou d'une école de métiers. Parmi les Autochtones âgés de 25 ans et plus, un Indien de l'Amérique du Nord sur quatre et un Métis sur quatre avaient un certificat ou un diplôme d'un collège ou d'une école de métiers. Les Inuits du Québec étaient moins susceptibles que les Indiens de l'Amérique du Nord et les Métis de cette province de posséder un certificat ou un diplôme d'un collège ou d'une école de métiers. En 2001, 17 % des Inuits âgés de 25 ans et plus détenaient un tel certificat ou diplôme.

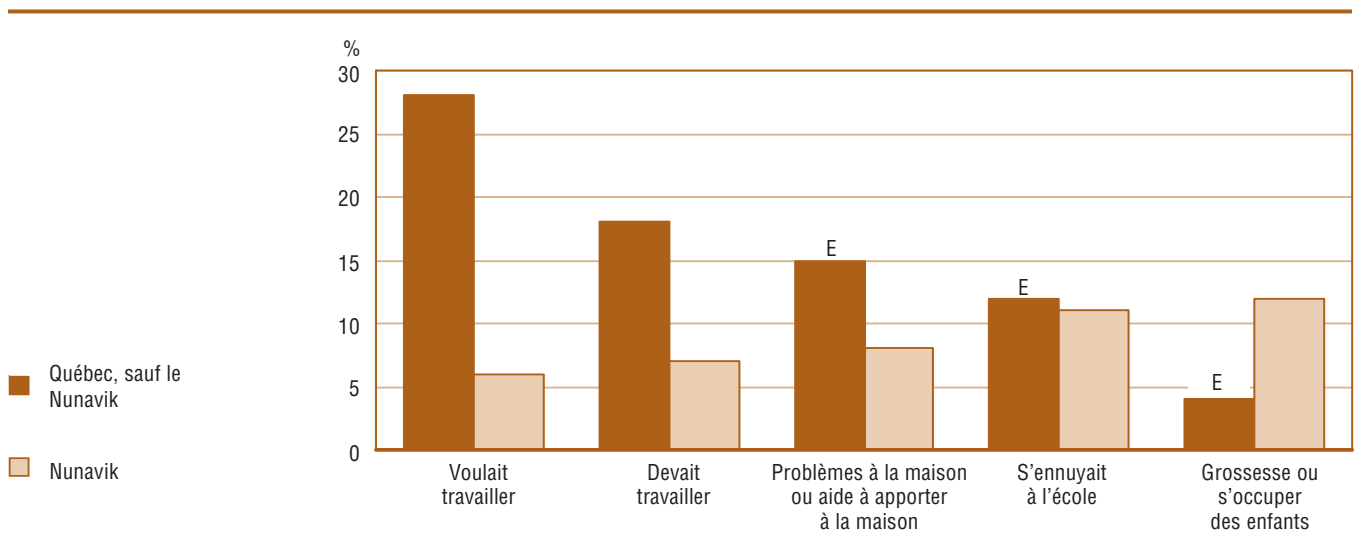
Tableau 3 : Plus haut niveau de scolarité atteint, Autochtones de 25 ans et plus, Québec, hors réserve, Recensement de 2001¹

	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis	Inuits	Population non autochtone
	pourcentage				
Sans diplôme d'études secondaires	43	39	40	63	31
Diplôme d'études secondaires	15	16	17	6	18
Certaines études postsecondaires	9	9	9	10	7
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	12	11	14	12	11
Certificat ou diplôme collégial	12	14	11	5	14
Certificat ou diplôme universitaire (inférieur au baccalauréat)	2	2	3	1	4
Grade universitaire	7	9	7	1	16

1. La somme des taux de certains groupes peut ne pas correspondre à 100 % en raison de l'arrondissement aléatoire.

Au Québec de nombreux Autochtones âgés de 15 ans et plus n'ont pas terminé leurs études secondaires. Lorsque interrogés dans le cadre de l'EAPA de 2001 sur les raisons de leur départ prématuré de l'école secondaire, les Autochtones résidant ailleurs qu'au Nunavik ont le plus souvent indiqué qu'ils « voulaient travailler » ou « devaient travailler ». Au Nunavik, les raisons les plus souvent invoquées étaient les suivantes : « grossesse/s'occuper des enfants » et « en avait assez de l'école ».

Graphique 3 : Raisons de ne pas terminer les études secondaires, Autochtones de 15 ans et plus, Québec, hors réserve, EAPA de 2001¹



1. Les répondants pouvaient donner plus d'une réponse.

Encadré 2

Le Nunavik est une région inuite autonome située au nord du 55^e parallèle au Québec. La grande majorité (92 %) des Inuits du Québec habitent au Nunavik. Aux fins du présent rapport, la région du Nunavik comprend Akulivik, Aupaluk, Inukjuak, Ivujivik, Kangiqsualujuaq, Kangiqsujaq, Kangirsuk, Kuujuaq, Kuujuarapik, Puvirnituaq, Quaqaq, Salluit, Tasiujaq, Umiujaq et Chisasibi.

Les jeunes Indiennes de l'Amérique du Nord et Inuites âgées de 15 à 34 ans ont le plus souvent mentionné la raison suivante : « grossesse/s'occuper des enfants ». Le motif le plus souvent invoqué par les jeunes femmes Métis pour expliquer leur abandon prématuré des études secondaires était qu'elles en « avaient assez de l'école ».

La raison la plus souvent citée par les jeunes Indiens de l'Amérique du Nord âgés de 15 à 34 ans était qu'ils « voulaient travailler ». Les jeunes hommes Inuits et Métis ont le plus souvent indiqué qu'ils « en avaient assez de l'école ».

Environ 1 adulte sur 10 avait eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone

Environ un Autochtone de 15 ans et plus sur dix (9 %) vivant ailleurs qu'au Nunavik avaient eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone pendant ses études primaires ou secondaires. Au Nunavik, la majorité (68 %) des Autochtones âgés de 15 ans et plus avaient eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone pendant leurs études primaires ou secondaires.

Environ la moitié des enfants autochtones âgés de 6 à 14 ans vivant hors réserve au Québec (Nunavik exclu) ont participé à un programme préscolaire ou de développement de la petite enfance lorsqu'ils étaient plus jeunes. Parmi ceux qui ont pris part à un programme préscolaire ou de développement de la petite enfance, environ 6 %^E ont participé à un programme particulièrement conçu pour les enfants autochtones. Au Nunavik, près d'un enfant sur cinq âgé de 6 à 14 ans a participé à un programme scolaire ou de développement de la petite enfance. Parmi ceux-là, 91 % ont pris part à un programme particulièrement conçu pour les enfants autochtones.

Technologie de l'information

Niveaux élevés d'utilisation de la TI

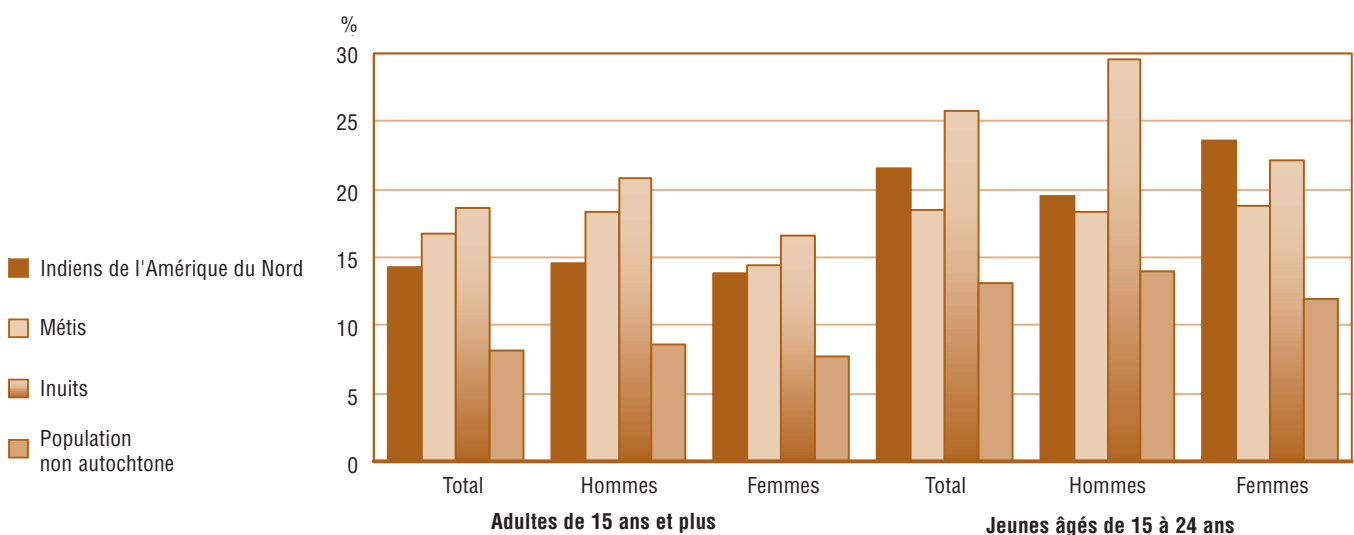
En 2001, deux adultes autochtones sur trois vivant ailleurs qu'au Nunavik ont dit avoir utilisé un ordinateur au cours des 12 derniers mois, comparativement à 44 % dans le cas de la population adulte autochtone du Nunavik. Durant la même période, plus de la moitié (56 %) des adultes autochtones qui se trouvaient ailleurs qu'au Nunavik avaient utilisé l'Internet. Au Nunavik, 28 % des adultes autochtones avaient eu recours à l'Internet.

Emploi

Le chômage demeure élevé

Dans l'ensemble, les Autochtones de 15 ans et plus affichaient des taux de chômage beaucoup plus élevés que les non-Autochtones. En 2001, 14 % des Indiens de l'Amérique du Nord, 17 % des Métis et 19 % des Inuits vivant hors réserve étaient chômeurs, comparativement à 8 % des non-Autochtones. De façon générale, les hommes, quel que soit le groupe autochtone, étaient plus susceptibles que les femmes d'être chômeurs.

Graphique 4 : Taux de chômage chez les adultes de 15 ans et plus et les jeunes âgés de 15 à 24 ans, Québec, hors réserve, Recensement de 2001



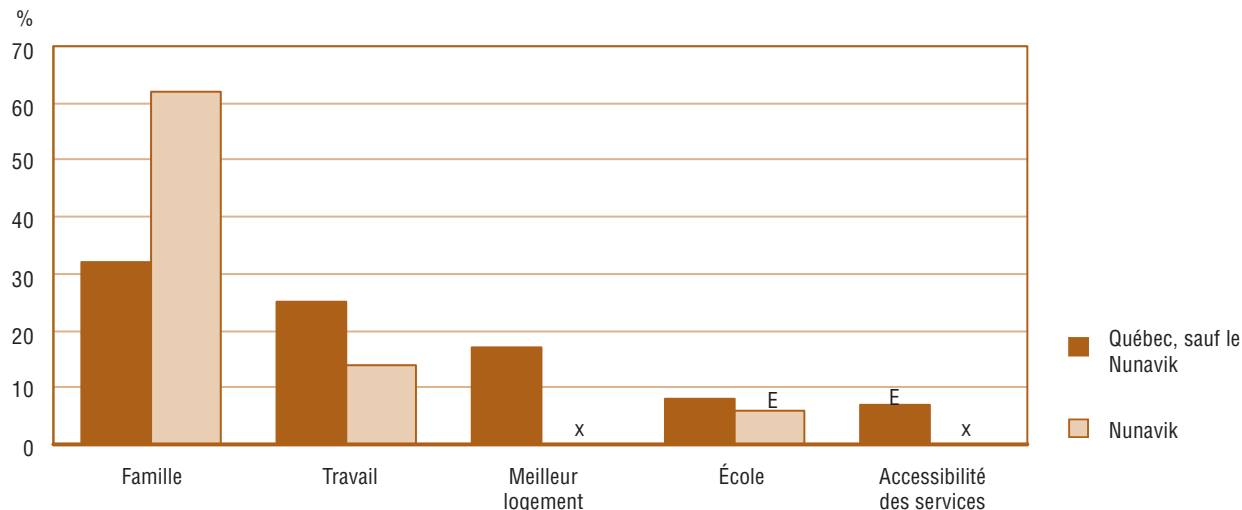
Le taux de chômage était particulièrement élevé chez les jeunes Autochtones vivant hors réserve de 15 à 24 ans. Environ 21 % des jeunes Indiens de l'Amérique du Nord, 18 % des jeunes Métis et 26 % des jeunes Inuits étaient chômeurs, comparativement à 13 % des jeunes non autochtones. Les Indiennes de l'Amérique du Nord âgées de 15 à 24 ans étaient plus susceptibles que leurs homologues masculins d'être chômeuses, tout comme les femmes Métis du même groupe d'âge. L'inverse était vrai pour les Inuites et les femmes non autochtones âgées de 15 à 24 ans.

Mobilité et logement

Population très mobile

La population autochtone vivant hors réserve est très mobile : de 1996 à 2001, la moitié (51 %) des Indiens de l'Amérique du Nord, près de la moitié (48 %) des Métis et un peu plus du tiers (36 %) des Inuits vivant au Québec ont déménagé au moins une fois. Lorsque interrogés dans le cadre de l'EAPA de 2001 sur les raisons pour lesquelles ils ont déménagé dans la communauté où ils habitent actuellement, ils ont pour la plupart invoqué des raisons familiales.

Graphique 5 : Raisons de déménager dans la ville ou la communauté actuelle, Autochtones de 15 ans et plus, Québec, hors réserve, EAPA¹ de 2001



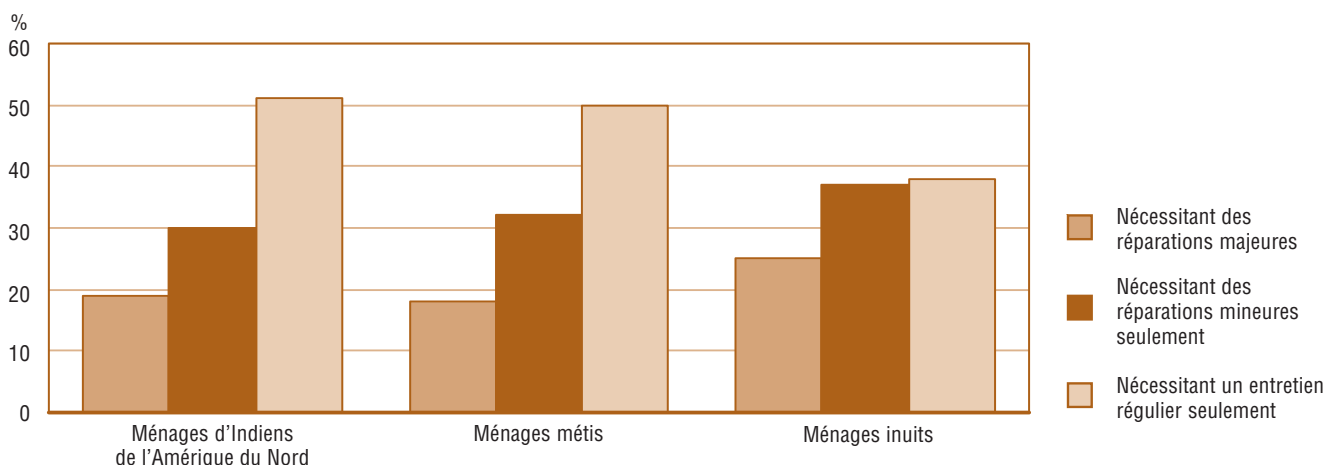
1. Les répondants pouvaient donner plus d'une réponse.

La population autochtone affiche des taux de propriété domiciliaire moins élevés

Le fait d'être propriétaire ou locataire de son domicile est un facteur important dans l'examen des besoins de logement. En 2001, près de la moitié des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord et 53 % des ménages métis étaient propriétaires de leur domicile, ce qui est légèrement en deçà du taux de 59 % des ménages non autochtones propriétaires au Québec⁷. Les taux de propriété domiciliaire étaient beaucoup moins élevés pour les Inuits – seulement 9 % des ménages inuits étaient propriétaires de leur domicile.

Selon le Recensement de 2001, à peu près 19 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord, 18 % des ménages métis et 25 % des ménages inuits vivant hors réserve au Québec avaient un logement qui nécessitait des réparations importantes.

Graphique 6 : Pourcentage de ménages autochtones dont le logement nécessite des réparations, Québec, hors réserve, Recensement de 2001



Un Autochtone sur dix a déclaré que l'eau à son domicile n'est pas potable – proportion plus élevée au Nunavik

Pour être en bonne santé, il est essentiel que l'eau qu'on boit soit potable. En 2001, un Autochtone sur dix vivant hors réserve au Québec (Nunavik exclu) a déclaré que l'eau à son domicile n'était pas potable, tandis que 21 % ont dit qu'il y a des périodes de l'année où l'eau est contaminée. Au Nunavik, 43 % de la population a déclaré que l'eau n'était pas potable, tandis que près des trois quarts (74 %) ont dit qu'il y a des périodes de l'année où l'eau est contaminée.

En 2001, quelque 16 % des Indiens de l'Amérique du Nord vivant hors réserve habitaient dans un logement surpeuplé⁸, comparativement à 6 % des Métis et à 5 % des non-Autochtones. Au Nunavik, près des deux tiers (64 %) des Inuits habitaient dans un logement surpeuplé.

Un ménage autochtone sur six a des besoins impérieux de logement

L'incidence des besoins impérieux de logement chez les ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord ou de Métis a régressé entre 1996 et 2001⁹. En 1996, environ 25 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord et 26 % des ménages métis vivant hors réserve avaient des besoins impérieux de logement. En 2001, ce taux est tombé à 17 % pour les ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord et à 20 % pour les ménages métis.

La proportion des ménages inuits ayant des besoins impérieux de logement est demeurée relativement inchangée de 1996 à 2001 (17 % contre 16 %). Le lecteur doit se souvenir que la majorité des logements inuits au Nunavik sont subventionnés; par conséquent, si on fait abstraction de l'incidence des subventions, un plus grand nombre de ménages inuits peuvent être considérés comme ayant des besoins impérieux de logement.

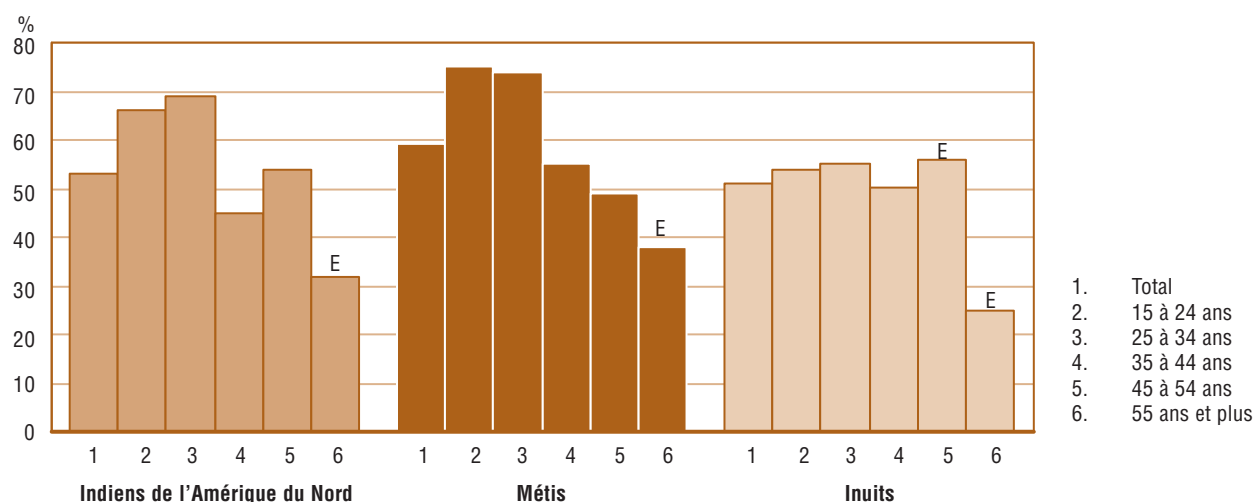
Santé

La majorité se disent en très bonne ou excellente santé

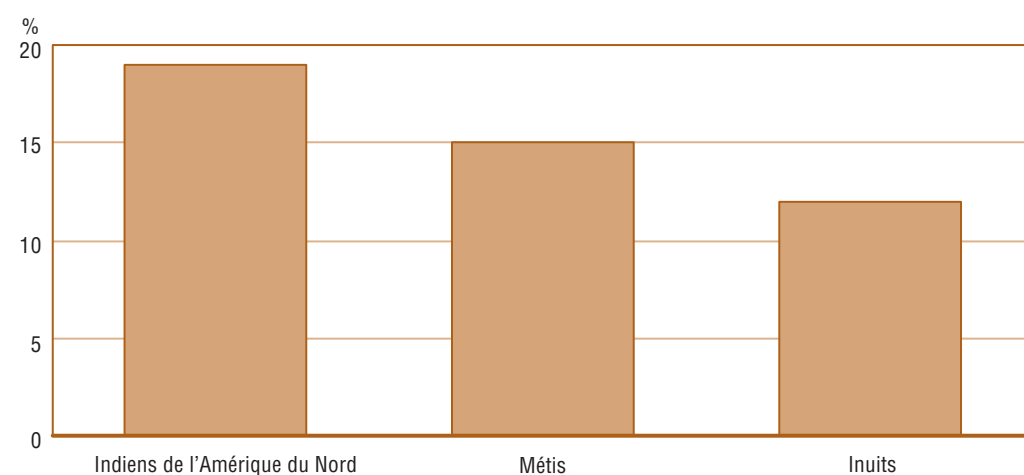
En 2001, la majorité (55 %) des Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve se sont dits en très bonne ou excellente santé. Environ 16 % ont déclaré que leur santé était passable ou mauvaise. Les autres (28 %) ont indiqué que leur santé était bonne.

On a observé parmi les groupes autochtones certaines variations quant à l'état de santé. Les Métis étaient plus susceptibles que les Indiens de l'Amérique du Nord et les Inuits de se dire en très bonne ou excellente santé (59 % comparativement à 53 % et 51 %, respectivement). Cependant, les Inuits étaient moins enclins que les Métis et les Indiens de l'Amérique du Nord à déclarer que leur santé était passable ou mauvaise (12 % comparativement à 15 % et 19 %, respectivement).

Graphique 7 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus se disant en très bonne ou excellente santé, selon le groupe d'âge, Québec, hors réserve, EAPA de 2001



Graphique 8 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus disant que leur santé est passable ou mauvaise, selon le groupe d'âge, Québec, hors réserve, EAPA de 2001



La majorité (92 %) des parents d'enfants autochtones vivant hors réserve au Québec (Nunavik exclu) ont indiqué que leurs enfants étaient en très bonne ou excellente santé. Au Nunavik, environ les trois quarts (76 %) des parents d'enfants ont dit que leurs enfants étaient en très bonne ou excellente santé; environ un sur cinq (21 %) a déclaré que la santé de ses enfants était bonne.

Prendre un petit déjeuner procure de nombreux avantages aux enfants. Cela leur donne l'énergie dont ils ont besoin pour les activités du matin, les rend plus aptes à apprendre et les aide à maintenir un poids corporel sain. En 2001, 92 % des enfants âgés de 6 à 14 ans au Québec (Nunavik exclu) prenaient un petit déjeuner cinq à sept jours par semaine. Au Nunavik, environ 85 % des enfants prenaient un petit déjeuner cinq à sept jours par semaine.

L'arthrite ou le rhumatisme affecte un Indien de l'Amérique du Nord ou Métis d'âge adulte sur cinq

On a diagnostiqué au moins un problème de santé de longue durée chez près de la moitié (48 %) des adultes autochtones. L'arthrite ou le rhumatisme était l'affection chronique la plus souvent mentionnée : environ un Indien de l'Amérique du Nord ou Métis de plus de 15 ans sur cinq en souffrait.

De façon générale, les Inuits au Québec étaient proportionnellement moins nombreux à éprouver des problèmes de santé de longue durée. Cette situation tient peut-être au fait que beaucoup d'Inuits font partie de groupes d'âge plus jeunes où l'incidence des maladies chroniques est moindre. Elle s'explique aussi peut-être par le fait qu'un nombre important d'affections ne sont pas diagnostiquées en raison de l'accès limité à des professionnels de la santé.

Tableau 4 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus chez qui certaines affections chroniques ont été diagnostiquées, Québec, hors réserve, EAPA de 2001

Diagnostic	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis		Inuits
		pourcentage		
Arthrite ou rhumatisme	19	20		4
Hypertension	14	13		4
Asthme	16	12		3 ^E
Problèmes gastriques ou ulcères intestinaux	8 ^E	11		4 ^E
Diabète	7 ^E	5 ^E		2 ^E
Problèmes cardiaques	8 ^E	6 ^E		3 ^E

On a diagnostiqué un problème de santé de longue durée chez près de la moitié (46 %) des enfants autochtones de moins de 15 ans vivant hors réserve au Québec. En 2001, environ 18 % des enfants autochtones avaient des infections ou problèmes d'oreille, selon les données déclarées.

Tableau 5 : Pourcentage d'enfants autochtones (de moins de 15 ans) aux prises avec certaines affections chroniques, Québec, hors réserve, EAPA de 2001

Diagnostic	Enfants autochtones	
	pourcentage	
Allergies		10,8
Asthme		8,3
Infections ou problèmes d'oreille		18,0
Trouble d'apprentissage		6,5 ^E

La majorité (72 %) des adultes autochtones au Québec (Nunavik exclu) ont dit avoir vu un médecin ou avoir parlé au téléphone à un médecin à propos de leur santé physique, émotionnelle ou mentale au cours de l'année précédente, et environ 27 % ont consulté une infirmière. La population adulte au Nunavik était moins susceptible que la population autochtone résidant ailleurs au Québec d'avoir été en contact avec un médecin (50 %). Toutefois, les adultes au Nunavik étaient plus susceptibles que les adultes autochtones qui résidaient ailleurs au Québec d'avoir consulté une infirmière (61 %).

Environ la moitié (51 %) des enfants autochtones au Québec (Nunavik exclu) avaient été en contact avec un médecin, 35 % avec un pédiatre et 29 % avec une infirmière. Au Nunavik, les enfants étaient plus susceptibles d'avoir été en contact avec une infirmière. En 2001, près de 58 % des enfants au Nunavik avaient été en contact avec une infirmière, 28 % avec un médecin et 31 % avec un pédiatre.

Langues

Les langues autochtones, une priorité pour de nombreux Autochtones

L'EAPA de 2001 a révélé que de nombreux Autochtones considèrent les langues autochtones comme une importante priorité : 43 % des adultes autochtones vivant au Québec (Nunavik exclu) ont indiqué que l'apprentissage, le réapprentissage ou le maintien de leur langue autochtone était « assez important » ou « très important ». Au Nunavik, 95 % des adultes ont déclaré que l'apprentissage, le réapprentissage ou le maintien de leur langue autochtone était « assez important » ou « très important ».

Beaucoup de jeunes Indiens de l'Amérique du Nord et Métis âgés de 15 à 24 ans jugeaient également « assez important » ou « très important » d'apprendre, de réapprendre ou de maintenir leur langue autochtone (43 % et 40 %^E, respectivement). Environ 92 % des Inuits de 15 à 24 ans estimaient qu'il était « assez important » ou « très important » d'apprendre, de réapprendre ou de maintenir leur langue autochtone.

Le français est la langue la plus souvent parlée à la maison par la majorité de la population et des Autochtones du Québec, y compris les Indiens de l'Amérique du Nord et les Métis. Environ 63 % des Indiens de l'Amérique du Nord et 75 % des Métis vivant hors réserve ont dit parler seulement le français à la maison. Au Nunavik, la grande majorité (92 %) des adultes parlent l'inuktitut à la maison « tout le temps » ou « la plupart du temps »¹⁰.

Environ un Autochtone de 15 ans et plus sur dix vivant hors réserve au Québec (Nunavik exclu) peut parler ou comprendre une langue autochtone, ne serait-ce que quelques mots ou avec effort. Plus de la moitié (54 %) des personnes qui ont dit pouvoir comprendre une langue autochtone ont déclaré qu'elles pouvaient le faire « très bien » ou « relativement bien ».

Au Nunavik, la quasi-totalité (99 %) des Autochtones de 15 ans et plus peuvent parler ou comprendre une langue autochtone; presque toutes ces personnes (98 %) qui ont dit pouvoir comprendre une langue autochtone ont indiqué qu'elles pouvaient le faire « très bien » ou « relativement bien ».

Notes

7. Un ménage autochtone familial est un ménage où au moins un conjoint, conjoint de fait ou parent seul se déclare Indien de l'Amérique du Nord (inscrit ou non inscrit), Métis ou Inuit. Un ménage autochtone non familial est un ménage dont au moins la moitié des membres se déclarent volontairement Indiens de l'Amérique du Nord (inscrits ou non inscrits), Métis ou Inuits. Dans les cas où deux groupes d'identité ou plus sont représentés au sein d'un même ménage, celui-ci est compté dans les deux groupes. Par exemple, un ménage qui compte un conjoint métis et un conjoint inuit est compté à la fois comme un ménage métis et un ménage inuit. Source : SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 – Numéro 6 : Ménages autochtones. Août 2004.
8. Aux fins de la présente analyse, un logement est dit surpeuplé s'il compte 1,0 personne ou plus par pièce.
9. On dit d'un ménage qu'il éprouve des besoins impérieux de logement si son logement n'est pas conforme à au moins une des normes relatives à la qualité, à la taille ou à l'abordabilité, et s'il doit dépenser au moins 30 % de son revenu avant impôt pour payer le loyer médian d'un autre logement acceptable (c.-à-d. conforme aux trois normes), situé dans sa localité. Source : SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 – Numéro 6 : Ménages autochtones. Août 2004.
10. Y compris un très petit nombre d'adultes autochtones parlant une autre langue autochtone que l'inuktitut.

Ce rapport est un extrait d'une publication intitulée:

Statistique Canada. 2006. *Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 - Rapports provinciaux et territoriaux: Population autochtone hors réserve*. (n° 89-618-XIF au catalogue de Statistique Canada). Ottawa.

Afin d'obtenir des rapports sur d'autres provinces et territoires, et pour plus d'information sur la méthodologie et sur la qualité des données, veuillez consulter cette publication. Elle est disponible gratuitement sur le site web de Statistique Canada (www.statcan.ca).

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à la Division de la statistique sociale et autochtone, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-5979).



Ontario

Saviez-vous que...

- Près d'un Autochtone sur cinq au Canada vit en Ontario. En 2001, parmi l'ensemble des provinces et des territoires, l'Ontario comptait la plus forte population autochtone, soit 188 315 personnes.
- Même si l'Ontario avait la population autochtone la plus nombreuse, cette dernière ne représentait que 1,7 % de l'ensemble de la population de la province.
- La population autochtone en Ontario croît rapidement. De 1996 à 2001, elle a augmenté de 33 %, alors que l'ensemble de la population de l'Ontario a affiché une croissance de 6 %.
- La majorité (78 %) des Autochtones en Ontario vivent hors réserve.
- Parmi les 131 560 Indiens de l'Amérique du Nord, 70 % vivent hors réserve et 30 %, dans des réserves. Environ 56 % des Indiens de l'Amérique du Nord qui se trouvent en Ontario vivent en milieu urbain, alors que seulement 13 % habitent dans des communautés rurales hors réserve.
- La vaste majorité des 48 340 Métis en Ontario vivent en milieu urbain; 38 % habitent dans des régions métropolitaines de recensement et 33 %, dans d'autres régions urbaines. À peu près 29 % vivent en milieu rural.
- Il existe une faible population d'Inuits en Ontario (1 375 personnes), dont la majeure partie (70 %) habite dans des régions métropolitaines de recensement; 17 % des Inuits résident dans d'autres régions urbaines et 12 %, dans des régions rurales.

Population autochtone hors réserve

Le reste du présent rapport porte sur la population d'identité autochtone vivant hors réserve.

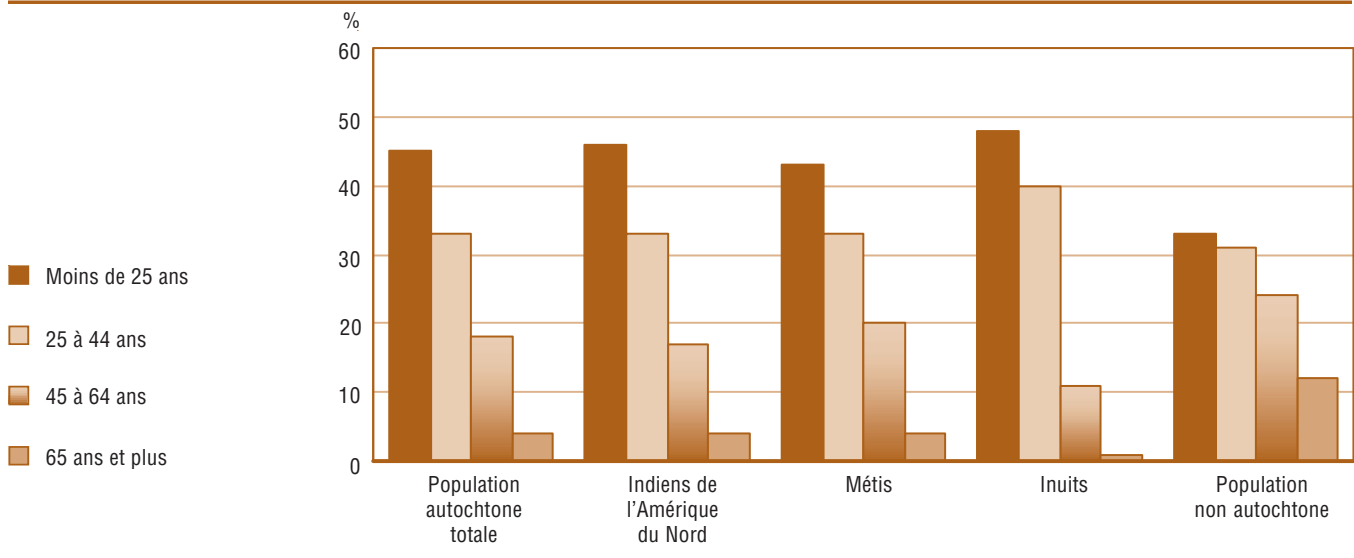
Démographie

Population jeune, diversifiée et croissante

La population autochtone vivant hors réserve est relativement jeune. En 2001, 45 % des Autochtones avaient moins de 25 ans. Seulement 4 % des Autochtones avaient 65 ans et plus, comparativement à 12 % des non-Autochtones. La répartition des Indiens de l'Amérique du Nord, des Métis et des Inuits selon l'âge est semblable à celle de l'ensemble de la population autochtone.

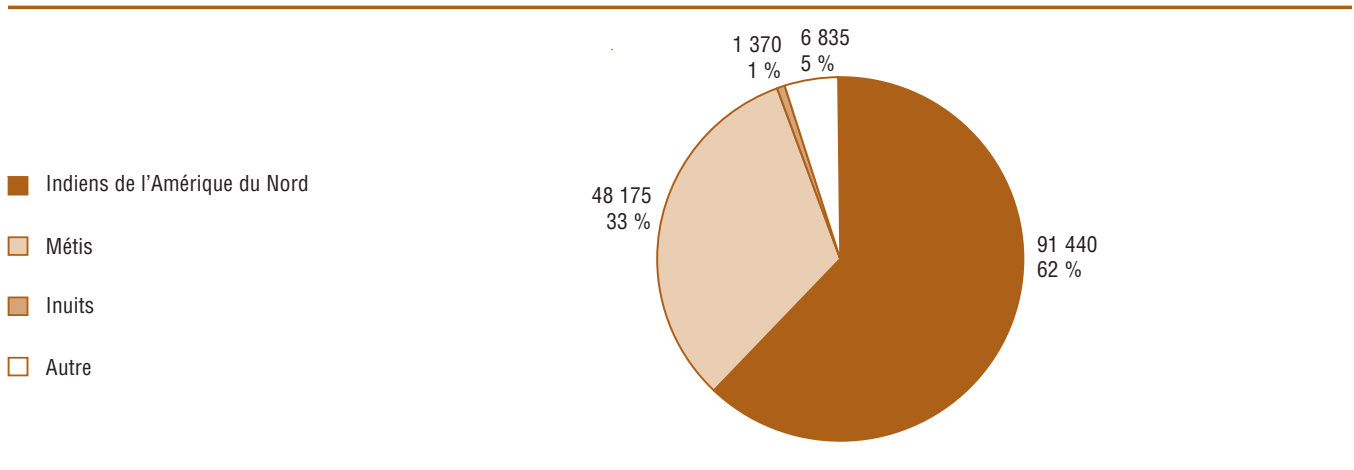
Ontario

Graphique 1 : Répartition selon l'âge et le groupe autochtone, Ontario, hors réserve, Recensement de 2001



Les Indiens de l'Amérique du Nord représentaient la majeure partie (62 %) de la population autochtone vivant hors réserve, comparativement au tiers dans le cas des Métis et à 1 % pour les Inuits. Quant au reste des Autochtones vivant hors réserve (5 %), soit qu'ils ont déclaré appartenir à plus d'un groupe autochtone, soit qu'ils n'ont pas déclaré d'appartenance à un groupe autochtone, mais ont dit avoir le statut d'Indien inscrit ou être membres d'une bande indienne.

Graphique 2 : Population déclarant une identité autochtone, selon le groupe autochtone, Ontario, hors réserve, Recensement de 2001



En 2001, près de la moitié (47 %) de la population autochtone vivant hors réserve en Ontario vivait dans de grands centres urbains d'au moins 100 000 habitants. Ces grands centres sont désignés sous le nom de régions métropolitaines de recensement (RMR).

Toronto était la RMR qui affichait la plus forte population autochtone, soit 20 305 personnes. Les Autochtones ne représentaient toutefois que 0,4 % de l'ensemble de la population qui y vivait.

Tableau 1 : Population déclarant une identité autochtone, Ontario, certaines régions métropolitaines de recensement, Recensement de 2001

Régions métropolitaines de recensement	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis	Inuits	Population autochtone en	
					pourcentage de la population totale	
					nombre	pourcentage
Toronto	20 305	13 785	5 095	355		0,4
Ottawa - Hull (la partie de l'Ontario seulement)	9 160	5 325	2 825	440		1,2
Thunder Bay	8 200	6 090	1 795	20		6,8
Greater Sudbury	7 385	3 860	3 305	0		4,8
Hamilton	7 265	5 600	1 185	15		1,1
London	5 640	4 420	980	55		1,3
St. Catharines – Niagara	4 970	3 370	1 330	10		1,3
Windsor	3 965	2 435	1 325	20		1,3
Kitchener	3 235	2 115	865	70		0,8
Oshawa	3 015	1 890	880	15		1,0
Kingston	2 205	1 535	525	45		1,5

Il y a d'autres municipalités en Ontario qui comptent de fortes proportions d'Autochtones. À Sioux Lookout, par exemple, près d'un habitant sur quatre (24 %) est un Autochtone.

Tableau 2 : Population déclarant une identité autochtone, Ontario, certaines municipalités comptant une forte proportion d'Autochtones, Recensement de 2001

Municipalités comptant une forte proportion d'Autochtones	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis	Population autochtone en	
				pourcentage de la population totale	
				nombre	pourcentage
Sioux Lookout (village)	1 295	1 170	95		24,5
Ear Falls (canton)	275	135	125		23,9
Deseronto (village)	345	300	0		19,2
Nipigon (canton)	370	315	40		19,0
Mattawa (village)	400	110	270		18,4
Kenora (ville)	1 695	895	745		10,9
Sault Ste. Marie (ville)	4 530	2 530	1 845		6,2

Encadré 1

Lorsqu'on examine les chiffres de population des Autochtones vivant dans des villes, il importe de se rappeler que beaucoup des gens déménagent d'une communauté à une autre; par exemple, quelqu'un peut déménager d'une réserve à une grande ville et revenir dans la réserve la même année. Le recensement est un dénombrement des gens là où ils habitent un jour donné (jour du recensement).

Scolarité

Amélioration du profil scolaire

Le profil scolaire de la population autochtone vivant hors réserve s'améliore. La proportion d'Autochtones de 25 ans et plus ayant des diplômes d'études postsecondaires est passée de 37 % en 1996 à 42 % en 2001.

De nombreux Autochtones font des études menant à un certificat ou à un diplôme d'un collège ou d'une école de métiers. Parmi les Autochtones âgés de 25 ans et plus, 32 % des Indiens de l'Amérique du Nord et 35 % des Métis détenaient un tel certificat ou diplôme.

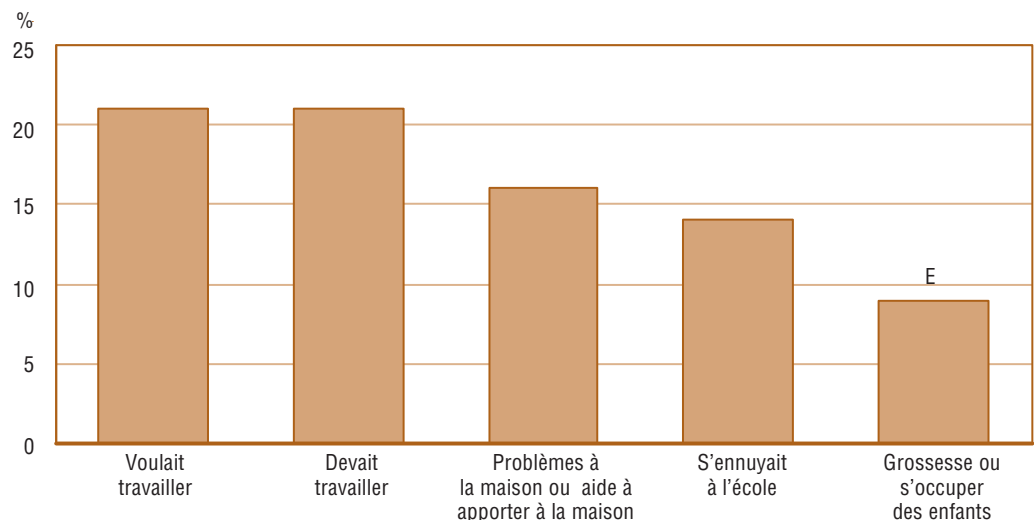
Tableau 3 : Plus haut niveau de scolarité atteint, Autochtones de 25 ans et plus, Ontario, hors réserve, Recensement de 2001¹

	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis	Inuits	Population non autochtone
	pourcentage				
Sans diplôme d'études secondaires	34	35	31	37	27
Diplôme d'études secondaires	13	12	14	13	14
Certaines études postsecondaires	12	12	11	10	9
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	15	14	16	12	11
Certificat ou diplôme collégial	18	18	19	15	17
Certificat ou diplôme universitaire (inférieur au baccalauréat)	1	1	1	0	2
Grade universitaire	8	7	8	14	20

1. La somme des taux de certains groupes peut ne pas correspondre à 100 % en raison de l'arrondissement aléatoire.

De nombreux Autochtones d'âge adulte n'ont pas terminé leurs études secondaires. Lorsque interrogés dans le cadre de l'EAPA de 2001 sur les raisons de leur départ prématuré de l'école secondaire, ils ont le plus souvent indiqué qu'ils « voulaient travailler » ou qu'ils « devaient travailler ».

Graphique 3 : Raisons de ne pas terminer les études secondaires, Autochtones de 15 ans et plus, Ontario, hors réserve, EAPA¹ de 2001



1. Les répondants pouvaient donner plus d'une réponse.

Les hommes et les femmes ont invoqué des raisons différentes pour expliquer l'abandon de leurs études secondaires. La raison la plus souvent indiquée par les jeunes hommes autochtones de 15 à 34 ans était qu'ils « en avaient assez de l'école ». Pour leur part, les jeunes femmes autochtones du même groupe d'âge ont le plus souvent donné la raison suivante : « grossesse/s'occuper des enfants ».

Les Autochtones sont plus susceptibles de retourner à l'école à des âges plus avancés pour terminer leurs études. En 2001, un Autochtone de plus de 25 ans sur dix fréquentait l'école, comparativement à 7 % dans le cas de ses homologues non autochtones. Chez les groupes autochtones, 11 % des Indiens de l'Amérique du Nord âgés de 25 ans et plus étaient inscrits à l'école, comparativement à 10 % des Inuits et à 8 % des Métis.

Un adulte sur dix avait eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone

Environ un Autochtone de 15 ans et plus sur dix (11 %) avait eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone pendant ses études primaires ou secondaires.

La moitié des enfants autochtones hors réserve de 6 à 14 ans ont participé à un programme préscolaire ou de développement de la petite enfance lorsqu'ils étaient plus jeunes. Parmi ceux qui ont participé à un programme préscolaire ou de développement de la petite enfance, environ 8 %^E ont pris part à un programme particulièrement conçu pour les enfants autochtones.

Technologie de l'information

Niveaux élevés d'utilisation de la TI

En 2001, plus des trois quarts (77 %) des Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve ont dit avoir utilisé un ordinateur au cours des 12 derniers mois. Au cours de la même période, plus des deux tiers (68 %) des adultes autochtones ont utilisé l'Internet.

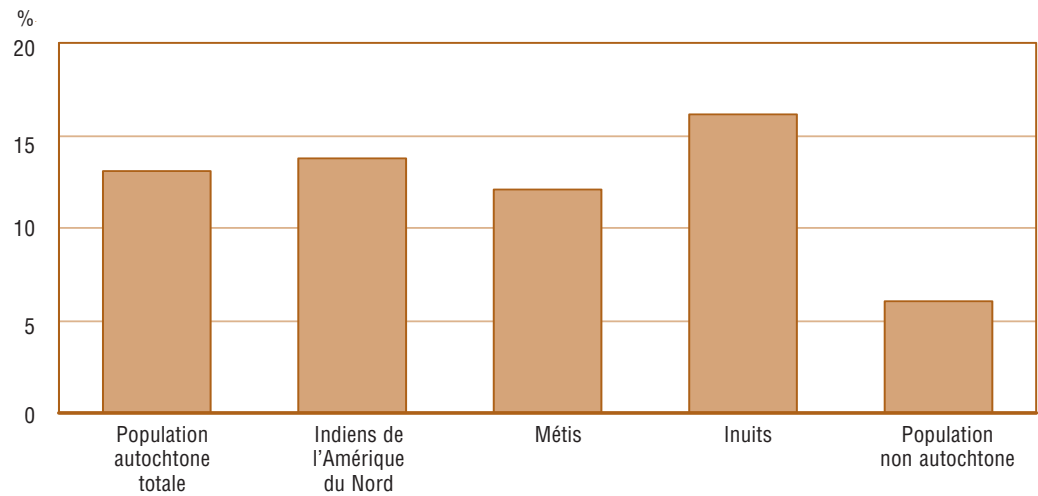
Emploi

Le chômage demeure élevé

Dans l'ensemble, les Autochtones de 15 ans et plus affichaient des taux de chômage beaucoup plus élevés que les non-Autochtones. En 2001, 13 % des Autochtones vivant hors réserve étaient chômeurs, comparativement à 6 % des non-Autochtones.

Parmi les trois groupes autochtones vivant hors réserve, ce sont les Inuits qui affichaient le taux de chômage le plus élevé (16 %), suivis des Indiens de l'Amérique du Nord (14 %) et des Métis (12 %).

Graphique 4 : Taux de chômage chez les adultes de 15 ans et plus, Ontario, hors réserve, Recensement de 2001



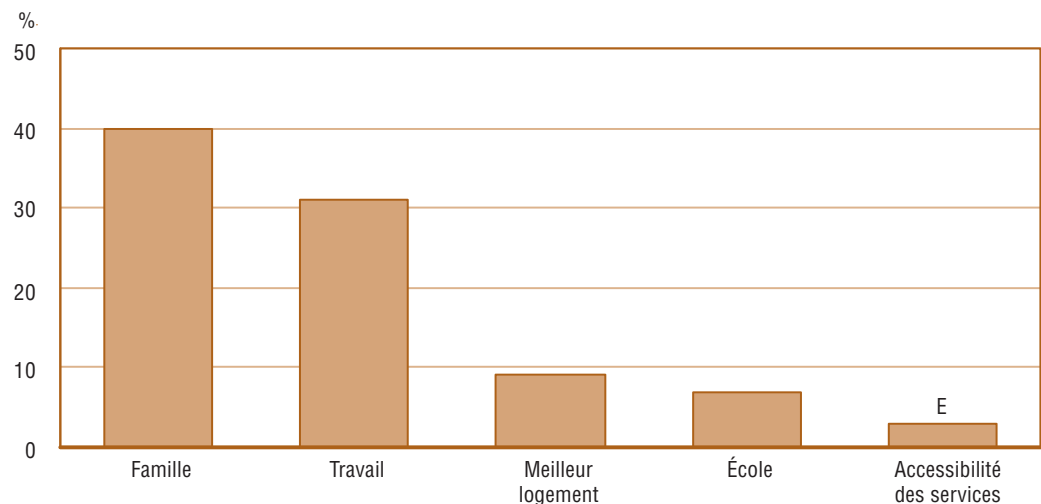
Le taux de chômage était particulièrement élevé chez les jeunes Autochtones de 15 à 24 ans vivant hors réserve (23 %), alors qu'il était de 13 % chez les jeunes non autochtones.

Mobilité et logement

Population très mobile

La population autochtone vivant hors réserve est très mobile : de 1996 à 2001, plus de la moitié (55 %) des Autochtones ont déménagé au moins une fois. Lorsque interrogés dans le cadre de l'EAPA de 2001 sur les raisons pour lesquelles ils ont déménagé dans la communauté où ils habitent actuellement, ils ont pour la plupart invoqué des raisons familiales.

Graphique 5 : Raisons de déménager dans la ville ou la communauté actuelle, Autochtones de 15 ans et plus, Ontario, hors réserve, EAPA¹ de 2001



1. Les répondants pouvaient donner plus d'une réponse.

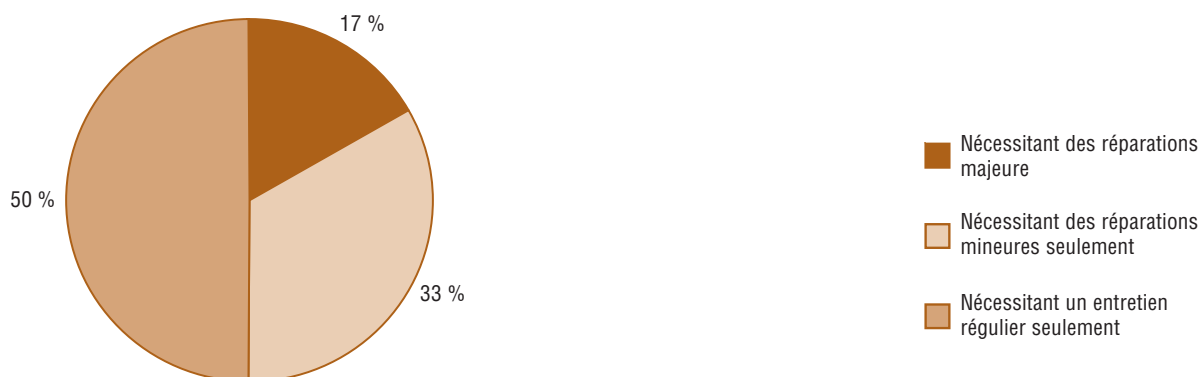
Les divers groupes autochtones étaient très mobiles, mais les taux variaient selon le groupe. Ainsi, entre 1996 et 2001, 71 % des Inuits, 58 % des Indiens de l'Amérique du Nord et 51 % des Métis ont déménagé au moins une fois.

La majorité des Autochtones sont propriétaires de leur domicile

Le fait d'être propriétaire ou locataire de son domicile est un facteur important dans l'examen des besoins de logement. Plus de la moitié (54 %) des ménages autochtones étaient propriétaires de leur domicile en 2001, ce qui est en deçà du taux de 69 % des ménages non autochtones propriétaires¹¹. Chez les groupes autochtones, les ménages métis étaient proportionnellement les plus nombreux à être propriétaires de leur domicile (63 %), comparativement à la moitié (50 %) des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord et à 43 % des ménages inuits.

Selon le Recensement de 2001, à peu près 17 % des ménages autochtones vivant hors réserve en Ontario avaient un logement qui nécessitait des réparations importantes, tandis que 33 % avaient un logement qui exigeait des réparations mineures et 50 %, un logement qui avait besoin d'entretien régulier seulement.

Graphique 6 : Pourcentage de ménages autochtones dont le logement nécessite des réparations, Ontario, hors réserve, Recensement de 2001



Plus d'un Autochtone sur huit a déclaré que l'eau à son domicile n'est pas potable

Pour être en bonne santé, il est essentiel que l'eau qu'on boit soit potable. En 2001, environ un Autochtone sur huit (13 %) vivant hors réserve a déclaré que l'eau à son domicile n'était pas potable, tandis que 15 % ont dit qu'il y a des périodes de l'année où l'eau est contaminée.

En 2001, quelque 8 % de la population autochtone vivant hors réserve habitait dans un logement surpeuplé¹². On a observé des niveaux semblables de surpeuplement au sein de la population non autochtone de l'Ontario (9 %). Les niveaux de surpeuplement différaient chez les groupes autochtones : 16 % des Inuits habitaient dans un logement surpeuplé, comparativement à 9 % des Indiens de l'Amérique du Nord et à 6 % des Métis.

Un ménage autochtone sur cinq a des besoins impérieux de logement

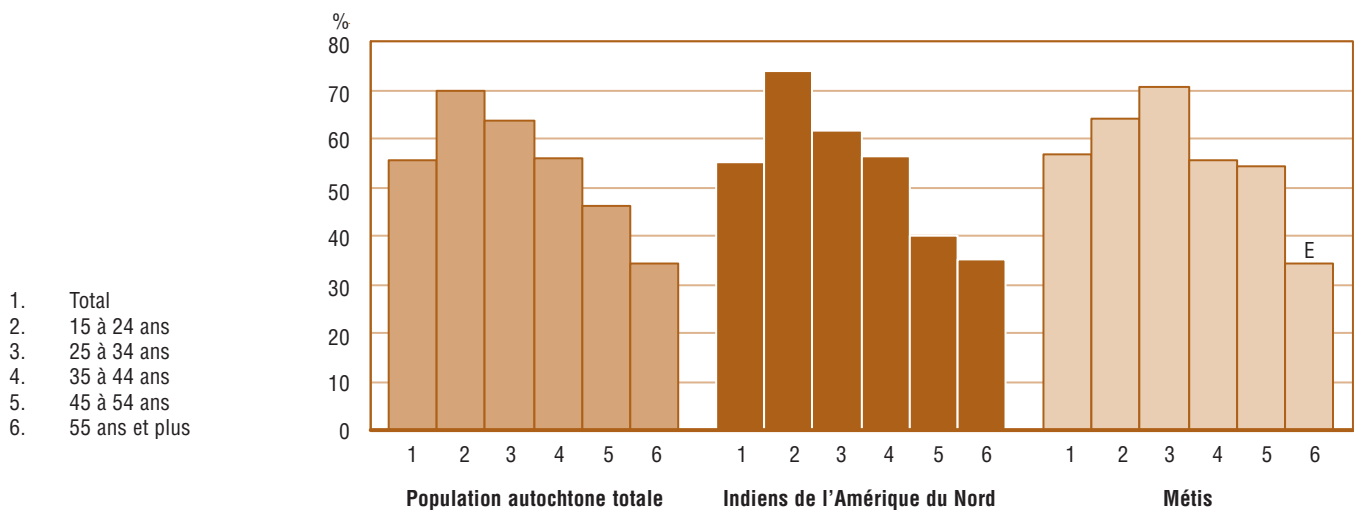
L'incidence des besoins impérieux de logement chez les ménages autochtones a régressé entre 1996 et 2001. En 1996, environ 30 % des ménages autochtones hors réserve en Ontario avaient des besoins impérieux de logement. En 2001, ce taux avait chuté : un peu plus d'un ménage autochtone sur cinq (22 %) avait des besoins impérieux de logement¹³. D'après les résultats du Recensement de 2001, quelque 24 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord éprouvaient des besoins impérieux de logement, tout comme 19 % des ménages métis et 22 % des ménages inuits.

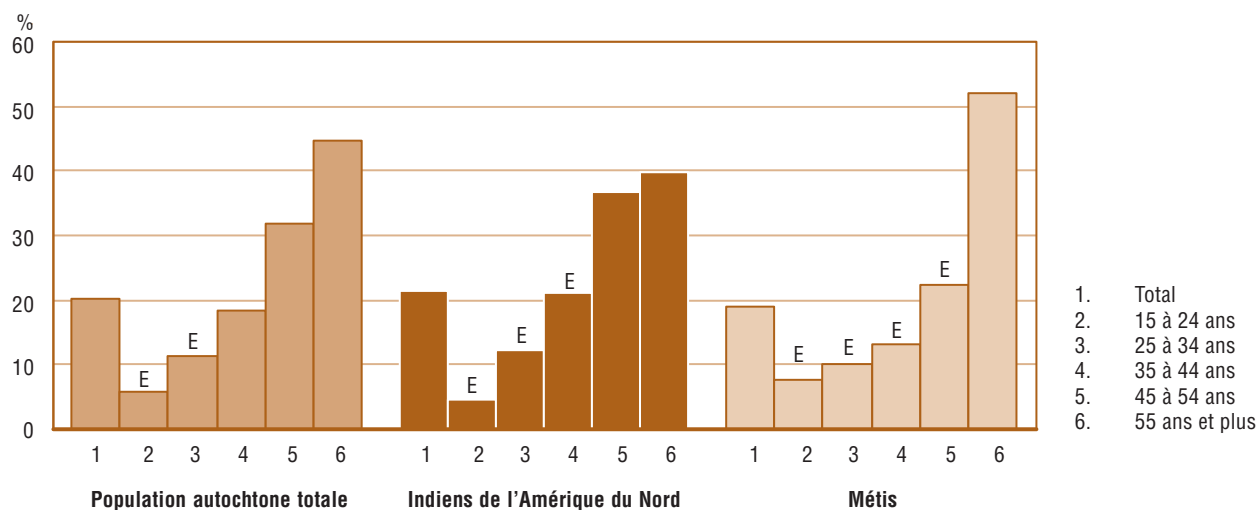
Santé

La majorité des Autochtones se disent en très bonne ou excellente santé

En 2001, la majorité (56 %) des Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve se sont dits en très bonne ou excellente santé. Environ 20 % ont déclaré que leur santé était passable ou mauvaise; la tendance à faire une telle affirmation augmentait avec l'âge. Les Indiens de l'Amérique du Nord et les Métis ont des profils similaires quant à leur état de santé¹⁴.

Graphique 7 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus se disant en très bonne ou excellente santé, selon le groupe d'âge, Ontario, hors réserve, EAPA de 2001



Graphique 8 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus disant que leur santé est passable ou mauvaise, selon le groupe d'âge, Ontario, hors réserve, EAPA de 2001

La majorité (82 %) des parents d'enfants autochtones vivant hors réserve en Ontario ont indiqué que leurs enfants étaient en très bonne ou excellente santé. Seulement 4 %^E ont dit que la santé de leurs enfants était passable ou mauvaise. Les autres (14 %) ont déclaré que leurs enfants étaient en « bonne » santé.

Prendre un petit déjeuner procure de nombreux avantages aux enfants. Cela leur donne l'énergie dont ils ont besoin pour les activités du matin, les rend plus aptes à apprendre et les aide à maintenir un poids corporel sain. En 2001, 90 % des enfants âgés de 6 à 14 ans prenaient un petit déjeuner cinq à sept jours par semaine.

L'arthrite ou le rhumatisme affecte un adulte autochtone sur quatre

On a diagnostiqué au moins un problème de santé de longue durée chez la majorité des adultes autochtones (57 %). L'arthrite ou le rhumatisme était l'affection chronique la plus souvent mentionnée : plus d'un Autochtone de plus de 15 ans sur quatre en souffrait.

On a diagnostiqué le diabète chez plus du dixième (11 %) des Indiens de l'Amérique du Nord de plus de 15 ans qui vivaient hors réserve. Il s'agissait du taux le plus élevé chez les Indiens de l'Amérique du Nord parmi l'ensemble des provinces et des territoires. À titre de comparaison, dans l'ensemble de la population canadienne, les 15 ans et plus auxquels on a diagnostiqué le diabète (âge normalisé) représentent une proportion de 2,9 %. D'autres sources de données indiquent que les taux de diabète chez les Indiens de l'Amérique du Nord qui vivent dans des réserves sont encore plus élevés¹⁵.

Tableau 4 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus chez qui certaines affections chroniques ont été diagnostiquées, Ontario, hors réserve, EAPA de 2001

Diagnostic	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord		Métis
		pourcentage		
Arthrite ou rhumatisme	26	27		24
Hypertension	15	15		15
Asthme	16	17		15
Problèmes gastriques ou ulcères intestinaux	13	12		13
Diabète	9	11		6 ^E
Problèmes cardiaques	9	8		12

On a diagnostiqué un problème de santé de longue durée chez la moitié des enfants autochtones de moins de 15 ans. En 2001, environ un enfant autochtone sur cinq avait des allergies.

Tableau 5 : Pourcentage d'enfants autochtones (de moins de 15 ans) aux prises avec certaines affections chroniques, Ontario, hors réserve, EAPA de 2001

Diagnostic	Enfants autochtones	
	pourcentage	
Allergies		20,5
Asthme		18,1
Infections ou problèmes d'oreille		10,8
Trouble d'apprentissage		9,2

La majorité (76 %) des adultes autochtones ont dit avoir vu un médecin ou avoir parlé au téléphone à un médecin à propos de leur santé physique, émotionnelle ou mentale au cours de l'année précédente. Quelque 6 % étaient entrés en contact avec un guérisseur traditionnel. Environ les deux tiers (65 %) des enfants autochtones avaient été en contact avec un médecin et 31 %, avec un pédiatre.

Langues

Les langues autochtones, une priorité pour de nombreux Autochtones

L'EAPA de 2001 a révélé que de nombreux Autochtones considèrent les langues autochtones comme une importante priorité : 58 % des adultes autochtones vivant hors réserve ont indiqué que l'apprentissage, le réapprentissage ou le maintien de leur langue autochtone était « assez important » ou « très important ».

Environ 61 % des Indiens de l'Amérique du Nord d'âge adulte étaient d'avis que l'apprentissage, le réapprentissage ou le maintien de leur langue autochtone était « assez important » ou « très important », comparativement à 48 % des adultes métis¹⁶.

La majorité (56 %) des jeunes Autochtones âgés de 15 à 24 ans jugeaient également « assez important » ou « très important » d'apprendre, de réapprendre ou de maintenir leur langue autochtone.

L'anglais est la langue la plus souvent parlée à la maison par la majorité des Ontariens, y compris les Autochtones. Quelque 88 % des Autochtones vivant hors réserve ont dit parler seulement l'anglais à la maison.

Environ 16 % de la population autochtone vivant hors réserve peut parler ou comprendre une langue autochtone, ne serait-ce que quelques mots ou avec effort. Environ 44 % des personnes qui ont dit comprendre une langue autochtone ont déclaré qu'elles pouvaient le faire « très bien » ou « relativement bien ».

Notes

11. Un ménage autochtone familial est un ménage où au moins un conjoint, conjoint de fait ou parent seul se déclare Indien de l'Amérique du Nord (inscrit ou non inscrit), Métis ou Inuit. Un ménage autochtone non familial est un ménage dont au moins la moitié des membres se déclarent volontairement Indiens de l'Amérique du Nord (inscrits ou non inscrits), Métis ou Inuits. Dans les cas où deux groupes d'identité ou plus sont représentés au sein d'un même ménage, celui-ci est compté dans les deux groupes. Par exemple, un ménage qui compte un conjoint métis et un conjoint inuit est compté à la fois comme un ménage métis et un ménage inuit. Source : SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 – Numéro 6 : Ménages autochtones. Août 2004.
12. Aux fins de la présente analyse, un logement est dit surpeuplé s'il compte 1,0 personne ou plus par pièce.
13. On dit d'un ménage qu'il éprouve des besoins impérieux de logement si son logement n'est pas conforme à au moins une des normes relatives à la qualité, à la taille ou à l'abordabilité, et s'il doit dépenser au moins 30 % de son revenu avant impôt pour payer le loyer médian d'un autre logement acceptable (c.-à-d. conforme aux trois normes), situé dans sa localité. Source : SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 – Numéro 6 : Ménages autochtones. Août 2004.
14. On ne dispose pas de données sur l'état de santé des Inuits en Ontario.
15. Santé Canada. 2000. Le diabète dans les populations autochtones (Premières nations, Inuits et Métis) du Canada : Les faits. Ottawa : Santé Canada.
16. On ne dispose pas de données sur l'importance du maintien, de l'apprentissage ou du réapprentissage d'une langue autochtone pour les Inuits en Ontario.

Ce rapport est un extrait d'une publication intitulée:

Statistique Canada. 2006. *Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 - Rapports provinciaux et territoriaux: Population autochtone hors réserve*. (n° 89-618-XIF au catalogue de Statistique Canada). Ottawa.

Afin d'obtenir des rapports sur d'autres provinces et territoires, et pour plus d'information sur la méthodologie et sur la qualité des données, veuillez consulter cette publication. Elle est disponible gratuitement sur le site web de Statistique Canada (www.statcan.ca).

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à la Division de la statistique sociale et autochtone, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-5979).



Manitoba

Saviez-vous que...

- Plus de 15 % des Autochtones au Canada vivent au Manitoba. En 2001, parmi l'ensemble des provinces et des territoires, le Manitoba comptait la quatrième population autochtone en importance, soit 150 045 personnes.
- Les Autochtones du Manitoba représentent 14 % de l'ensemble de la population de la province. Le Manitoba et la Saskatchewan sont les provinces qui comptent les plus fortes populations autochtones (14 % chacune).
- La population autochtone au Manitoba croît rapidement. De 1996 à 2001, elle a augmenté de 17 %, alors que l'ensemble de la population du Manitoba a affiché une croissance de moins de 1 %.
- La majorité (65 %) des Autochtones au Manitoba vivent hors réserve.
- Parmi les 90 340 Indiens de l'Amérique du Nord, plus de la moitié (56 %) vivent dans des réserves et 44 %, hors réserve au Manitoba et plus du tiers (35 %) des Indiens de l'Amérique du Nord vivent en milieu urbain, alors que seulement 9 % habitent dans des communautés rurales hors réserve.
- La majorité des 56 795 Métis au Manitoba vivent en milieu urbain; plus de la moitié (52 %) habitent dans des régions métropolitaines de recensement et 18 %, dans d'autres régions urbaines. À peu près 29 % des Métis vivent en milieu rural.
- Il existe une population restreinte d'Inuits au Manitoba (340 personnes), dont près de la moitié (47 %) habite dans des régions métropolitaines de recensement; 12 % des Inuits résident dans d'autres régions urbaines et 38 %, dans des communautés rurales hors réserve. Seulement 3 % des Inuits vivent dans des réserves.

Population autochtone hors réserve

Le reste du présent rapport porte sur la population d'identité autochtone vivant hors réserve.

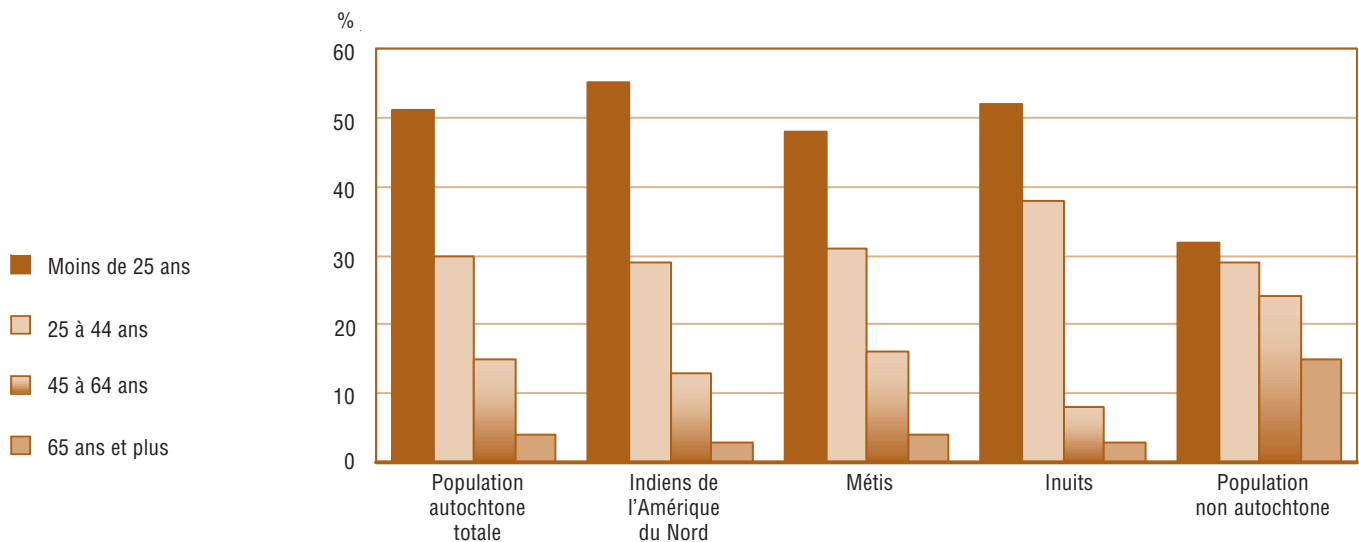
Démographie

Population jeune, diversifiée et croissante

La population autochtone vivant hors réserve est relativement jeune. En 2001, 51 % des Autochtones avaient moins de 25 ans. Seulement 4 % des Autochtones avaient 65 ans et plus, comparativement à 15 % des non-Autochtones. La répartition des Indiens de l'Amérique du Nord, des Métis et des Inuits selon l'âge est semblable à celle de l'ensemble de la population autochtone.

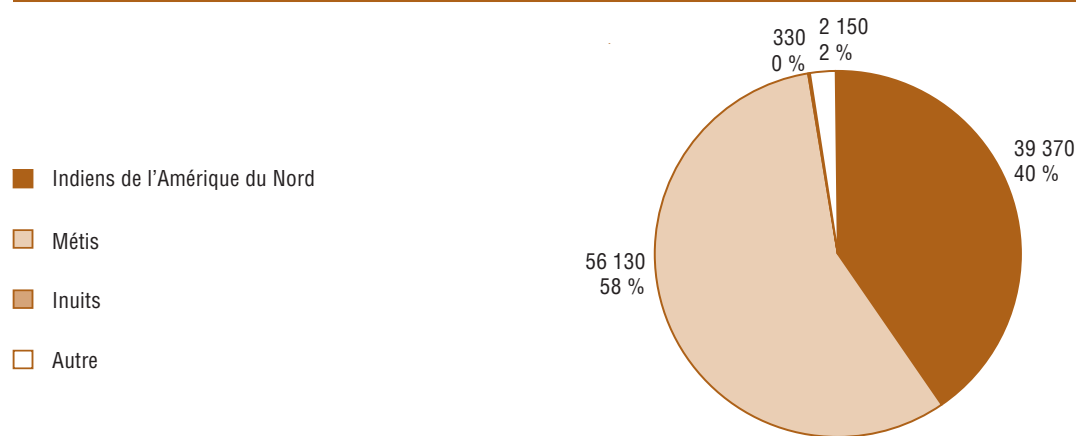
Manitoba

Graphique 1 : Répartition selon l'âge et le groupe autochtone, Manitoba, hors réserve, Recensement de 2001



La majorité des Autochtones vivant hors réserve étaient des Métis (58 %), environ 40 %, des Indiens de l'Amérique du Nord, et moins de 1 %, des Inuits. Quant aux autres Autochtones vivant hors réserve (2 %), soit qu'ils ont déclaré appartenir à plus d'un groupe autochtone, soit qu'ils n'ont pas déclaré d'appartenance à un groupe autochtone, mais ont dit avoir le statut d'Indien inscrit ou être membres d'une bande indienne.

Graphique 2 : Population déclarant une identité autochtone, selon le groupe autochtone, Manitoba, hors réserve, Recensement de 2001



En 2001, plus de la moitié (54 %) de la population autochtone vivant hors réserve au Manitoba vivait dans de grands centres urbains d'au moins 100 000 habitants. Ces grands centres sont désignés sous le nom de régions métropolitaines de recensement (RMR).

Winnipeg, la seule RMR au Manitoba, compte une population autochtone de 55 760 habitants, soit 8,4 % de la population totale de la province. À titre de comparaison, la population autochtone de Toronto représente 0,4 % de la

population totale de cette ville et celle de Vancouver, 1,9 %. Winnipeg compte la plus forte population autochtone parmi l'ensemble des RMR au Canada.

Environ 37 % de la population autochtone au Manitoba vit à Winnipeg. Entre 1981 et 2001, la population autochtone de Winnipeg a augmenté de 247 %. En 2001, 22 950 Indiens de l'Amérique du Nord, 31 390 Métis et 190 Inuits vivaient à Winnipeg.

Il y a d'autres municipalités au Manitoba qui comptent de fortes proportions d'Autochtones. À St-Laurent, par exemple, plus de la moitié de la population (58 %) est composée d'Autochtones.

Tableau 1 : Population déclarant une identité autochtone, Manitoba, certaines municipalités comptant une forte proportion d'Autochtones, Recensement de 2001

Municipalités comptant une forte proportion d'Autochtones	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord nombre	Métis	Population autochtone en pourcentage de la population totale pourcentage
Grand Rapids (village)	260	150	110	73,2
St. Laurent (municipalité rurale)	675	20	655	58,4
Lynn Lake (village)	380	315	65	54,7
Alonsa (municipalité rurale)	830	350	470	50,8
Churchill (village)	485	245	185	50,5

Encadré 1

Lorsqu'on examine les chiffres de population des Autochtones vivant dans des villes, il importe de se rappeler que beaucoup des gens déménagent d'une communauté à une autre; par exemple, quelqu'un peut déménager d'une réserve à une grande ville et revenir dans la réserve la même année. Le recensement est un dénombrement des gens là où ils habitent un jour donné (jour du recensement).

Scolarité

Amélioration du profil scolaire

Le profil scolaire de la population autochtone vivant hors réserve s'améliore. La proportion d'Autochtones de 25 ans et plus ayant des diplômes d'études postsecondaires est passée de 29 % en 1996 à 35 % en 2001.

En 2000, les Autochtones comptaient pour 17 % de l'ensemble des diplômés au niveau collégial au Manitoba et pour 9 % des diplômés de la province au niveau du baccalauréat. La proportion des diplômés des collèges ayant une identité autochtone correspondait à peu près à la proportion des Autochtones au sein de l'ensemble de la population du Manitoba. En revanche, les Autochtones étaient sous-représentés au niveau du baccalauréat¹⁷.

Les certificats des collèges et écoles de métiers sont fort prisés

De nombreux Autochtones font des études menant à un certificat ou à un diplôme d'un collège ou d'une école de métiers. Parmi les 25 ans et plus, 29 % des Métis et 25 % des Indiens de l'Amérique du Nord avaient un certificat ou un diplôme d'un collège ou d'une école de métiers.

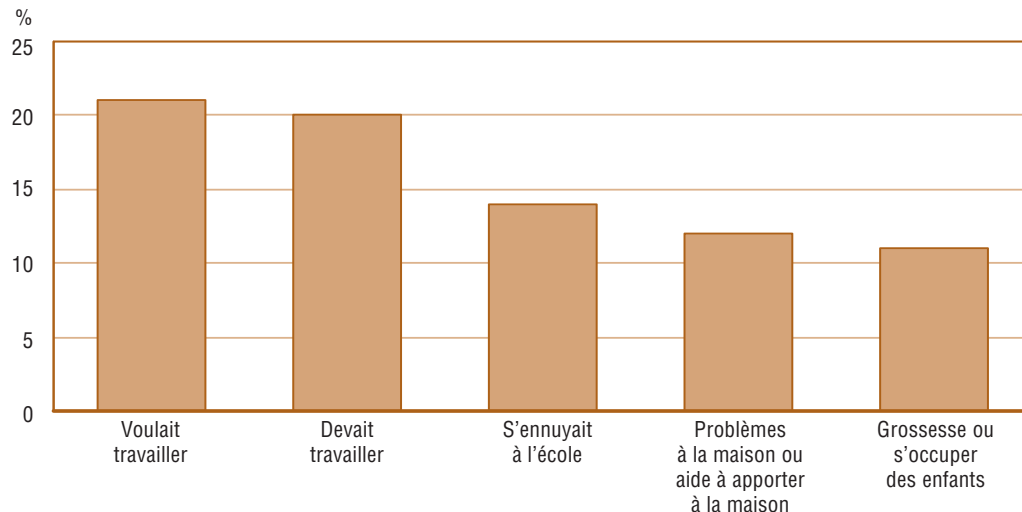
Selon l'Enquête nationale auprès des diplômés (promotion de 2000), les diplômés autochtones vivant au Manitoba ont choisi des domaines d'études différents de leurs homologues non autochtones. Cette tendance a été observée tant au niveau collégial qu'à celui du baccalauréat. Au niveau collégial, les diplômés autochtones étaient plus susceptibles d'étudier dans les domaines de la santé, des parcs, des loisirs et de l'éducation physique, et moins enclins à étudier les techniques du génie. Au niveau du baccalauréat, environ la moitié des diplômés autochtones étudiaient en sciences sociales et en droit (quatre sur dix se spécialisant en puériculture ou en gestion des services de soutien), comparativement à 20 % des diplômés non autochtones.

Tableau 2 : Plus haut niveau de scolarité atteint, Autochtones de 25 ans et plus, Manitoba, hors réserve, Recensement de 2001¹

	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis	Population non autochtone
	pourcentage			
Sans diplôme d'études secondaires	44	45	43	34
Diplôme d'études secondaires	9	7	10	11
Certaines études postsecondaires	12	15	11	10
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	14	12	15	12
Certificat ou diplôme collégial	14	13	14	15
Certificat ou diplôme universitaire (inférieur au baccalauréat)	1	2	1	3
Grade universitaire	6	7	6	16

1. La somme des taux de certains groupes peut ne pas correspondre à 100 % en raison de l'arrondissement aléatoire.

De nombreux Autochtones âgés de 15 ans et plus n'ont pas terminé leurs études secondaires. Lorsque interrogés dans le cadre de l'EAPA de 2001 sur les raisons de leur départ prématuré de l'école secondaire, ils ont le plus souvent indiqué qu'ils « voulaient travailler » ou qu'ils « devaient travailler ».

Graphique 3 : Raisons de ne pas terminer les études secondaires, Autochtones de 15 ans et plus, Manitoba, hors réserve, EAPA de 2001¹

1. Les répondants pouvaient donner plus d'une réponse.

Les hommes et les femmes ont invoqué des raisons différentes pour expliquer l'abandon de leurs études secondaires. Les jeunes hommes autochtones âgés de 15 à 34 ans ont le plus souvent indiqué qu'ils « voulaient travailler » (28 %). Pour leur part, les jeunes femmes autochtones du même groupe d'âge ont le plus souvent donné la raison suivante : « grossesse/s'occuper des enfants » (34 %).

Beaucoup d'Autochtones retournent à l'école plus tard

Les Autochtones sont plus susceptibles de retourner à l'école à des âges plus avancés pour terminer leurs études. En 2001, 12 % des Autochtones de plus de 25 ans fréquentaient l'école, pourcentage deux fois plus élevé que celui enregistré chez leurs homologues non autochtones (6 %). Chez les groupes autochtones, 17 % des Indiens de l'Amérique du Nord âgés de 25 ans et plus étaient inscrits à l'école, comparativement à 10 % des Inuits et à 9 % des Métis.

L'Enquête nationale auprès des diplômés (promotion de 2000) a révélé que les Autochtones sont plus portés que leurs homologues non autochtones au Manitoba à retarder la fréquentation d'un établissement d'enseignement postsecondaire et sont, par conséquent, plus âgés que les diplômés non autochtones. Au niveau collégial, seulement un diplômé autochtone sur cinq (24 %) avait moins de 25 ans, comparativement à 61 % des diplômés non autochtones. Au niveau du baccalauréat, 38 % des diplômés autochtones avaient moins de 25 ans, comparativement à 67 % des diplômés non autochtones.

Un Autochtone sur cinq avait eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone

Plus d'un Autochtone de 15 ans et plus sur cinq (22 %) avait eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone à l'école primaire ou secondaire.

Plus de la moitié (53 %) des enfants autochtones âgés de 6 à 14 ans vivant hors réserve ont participé à un programme préscolaire ou de développement de la petite enfance lorsqu'ils étaient plus jeunes. Parmi ceux qui ont participé à un programme scolaire ou de développement de la petite enfance, environ 8 % ont pris part à un programme particulièrement conçu pour les enfants autochtones.

Fréquentation d'un pensionnat fédéral

Un Indien de l'Amérique du Nord sur dix a fréquenté un pensionnat fédéral

En 2001, 44 % des Autochtones de 15 ans et plus vivant au Manitoba ont déclaré qu'au moins un membre de leur famille avait fréquenté un pensionnat fédéral ou une école industrielle fédérale.

Environ 3 510 Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve ont fréquenté un pensionnat fédéral, soit 5 % de la population autochtone ayant une formation scolaire. Les personnes âgées de 55 ans et plus étaient proportionnellement plus nombreuses à avoir fréquenté un pensionnat fédéral. Environ 13 % des Autochtones de ce groupe d'âge ont déclaré avoir fréquenté ces institutions.

En outre, on a observé des différences entre les groupes autochtones en ce qui touche la fréquentation scolaire. Chez les adultes autochtones vivant hors réserve, les Indiens de l'Amérique du Nord étaient les plus susceptibles d'avoir étudié dans un pensionnat fédéral (10 %).

Les taux étaient encore plus élevés pour certains groupes d'âge au sein de la population d'Indiens de l'Amérique du Nord vivant hors réserve¹⁸. Environ 25 % des Indiens de l'Amérique du Nord âgés de 45 à 54 ans ont dit qu'ils avaient fréquenté un pensionnat fédéral, comparativement à 28 % dans le cas des Indiens de l'Amérique du Nord âgés de 55 ans et plus.

Technologie de l'information

Niveaux élevés d'utilisation de la TI

En 2001, 70 % des Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve ont dit avoir utilisé un ordinateur au cours de 12 derniers mois; 58 % des adultes autochtones ont eu recours à l'Internet durant la même période.

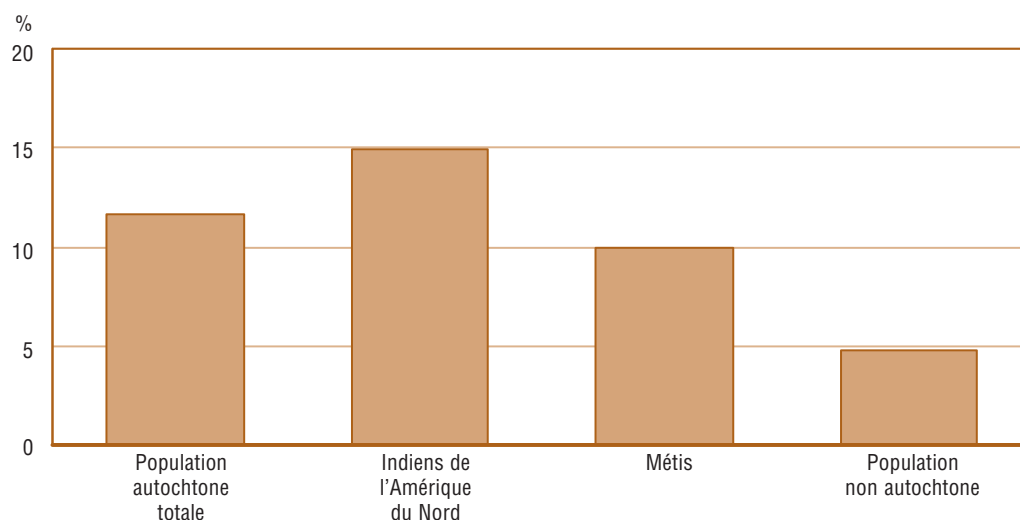
Emploi

Le chômage demeure élevé

Dans l'ensemble, les Autochtones de 15 ans et plus affichaient des taux de chômage beaucoup plus élevés que les non-Autochtones. Selon l'Enquête sur la population active de 2004-2005, 12 % de la population autochtone hors réserve était en chômage en 2005, comparativement à 5 % de la population non autochtone¹⁹.

Parmi les Indiens de l'Amérique du Nord et les Métis vivant hors réserve, les premiers affichaient le taux de chômage le plus élevé (15 %). Le taux de chômage au sein de la population des Métis s'établissait à 10 %.

Graphique 4 : Taux de chômage chez les adultes de 15 ans et plus, Manitoba, hors réserve, Enquête sur la population active de 2004-2005

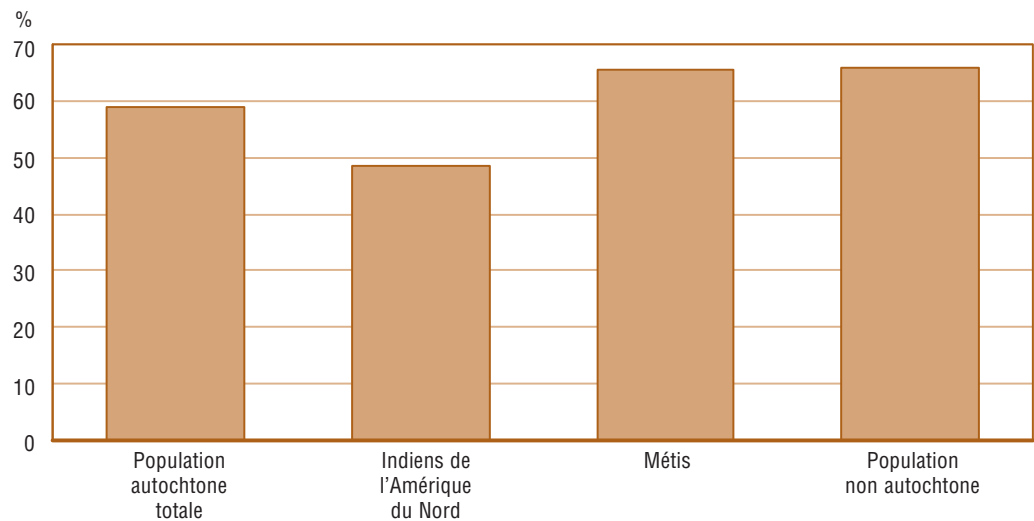


Selon le Recensement de 2001, le taux de chômage était particulièrement élevé chez les jeunes Autochtones de 15 à 24 ans vivant hors réserve (21,6 %), alors qu'il était de 9,5 % chez les jeunes non-Autochtones.

Les Métis affichent un taux d'emploi semblable à celui des non-Autochtones

En 2005, les Autochtones affichaient des taux d'emploi moins élevés que les non-Autochtones (59 % comparativement à 66 %). La situation des Métis par rapport au marché du travail différait de celle des Indiens de l'Amérique du Nord²⁰. Le taux d'emploi des Métis était davantage semblable à celui des non-Autochtones qu'à celui des Indiens de l'Amérique du Nord.

Graphique 5 : Taux d'emploi chez les adultes de 15 ans et plus, Manitoba, hors réserve, Enquête sur la population active de 2004-2005



Les diplômés autochtones affichent des taux d'emploi et des niveaux de revenu semblables à ceux des non-Autochtones²¹

Selon les résultats de l'Enquête nationale auprès des diplômés, les bacheliers autochtones au Manitoba présentaient des taux d'emploi semblables à ceux des diplômés non autochtones de la province.

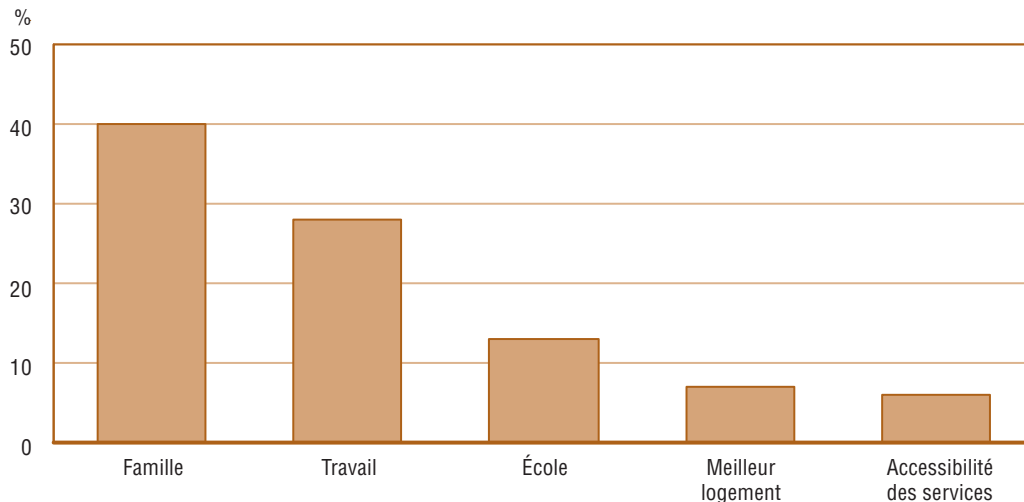
Le niveau d'emploi des diplômés autochtones des collèges était légèrement inférieur à celui de leurs homologues non autochtones. Environ 80 % des diplômés autochtones des collèges avaient un emploi au Manitoba en 2002, comparativement à plus de 90 % de leurs homologues non autochtones.

Au Manitoba, les diplômés autochtones affichaient des niveaux de revenu semblables à ceux de leurs homologues non autochtones. Cette tendance était observée tant chez les diplômés des collèges que chez les bacheliers.

Mobilité et logement

Population très mobile

La population autochtone vivant hors réserve est très mobile : de 1996 à 2001, plus de la moitié (59 %) des Autochtones ont déménagé au moins une fois. Lorsque interrogés dans le cadre de l'EAPA de 2001 sur les raisons pour lesquelles ils ont déménagé dans la communauté où ils habitent actuellement, ils ont pour la plupart invoqué des raisons familiales.

Graphique 6 : Raisons de déménager dans la ville ou la communauté actuelle, Autochtones de 15 ans et plus, Manitoba, hors réserve, EAPA de 2001¹

1. Les répondants pouvaient donner plus d'une réponse.

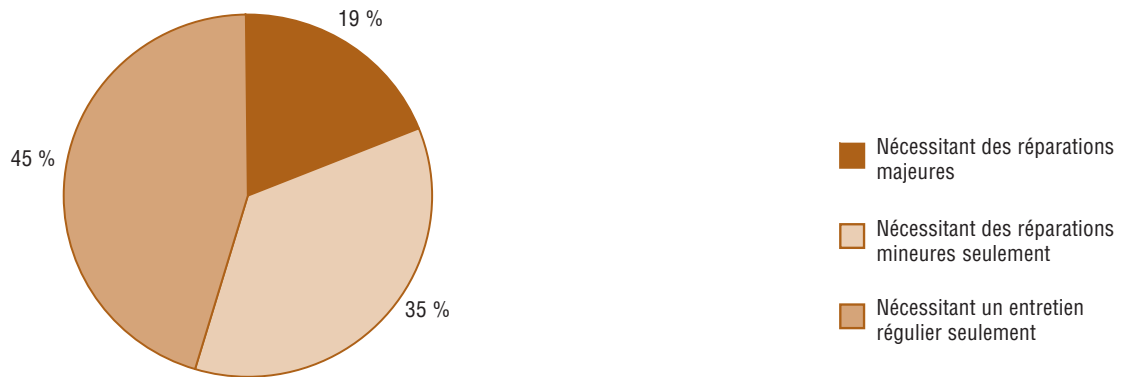
Les divers groupes autochtones étaient très mobiles, mais les taux variaient. De 1996 à 2001, 76 % des Inuits, 68 % des Indiens de l'Amérique du Nord et 53 % des Métis ont déménagé au moins une fois.

Moins de la moitié des ménages autochtones sont propriétaires de leur domicile

Le fait d'être propriétaire ou locataire de son domicile est un facteur important dans l'examen des besoins de logement. Moins de la moitié (47 %) des ménages autochtones étaient propriétaires de leur domicile en 2001, comparativement à 72 % des ménages non autochtones²². Parmi les groupes autochtones, les ménages métis étaient proportionnellement les plus nombreux à être propriétaires de leur domicile (56 %), comparativement à 33 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord²³.

Selon le Recensement de 2001, environ 19 % des ménages autochtones vivant hors réserve au Manitoba avaient un logement qui nécessitait des réparations importantes, tandis que 35 % avaient un logement qui exigeait de menues réparations mineures et 45 %, un logement qui avait besoin d'entretien régulier seulement.

Graphique 7 : Pourcentage de ménages autochtones dont le logement nécessite des réparations, Manitoba, hors réserve, Recensement de 2001



Plus d'un Autochtone sur huit a déclaré que l'eau à son domicile n'est pas potable

Pour être en bonne santé, il est essentiel que l'eau qu'on boit soit potable. En 2001, plus d'un Autochtone sur huit (13 %) vivant hors réserve a déclaré que l'eau à son domicile n'était pas potable, et plus d'un sur sept (15 %) a dit qu'il y a des périodes de l'année où l'eau est contaminée.

En 2001, quelque 18 % de la population autochtone vivant hors réserve habitait dans un logement surpeuplé²⁴. Le pourcentage comparatif pour la population non autochtone s'établissait à 6 %. Les niveaux de surpeuplement variaient selon le groupe autochtone : 24 % des Indiens de l'Amérique du Nord habitaient dans un logement surpeuplé, comparativement à 20 % des Inuits et à 13 % des Métis.

Un ménage autochtone sur quatre a des besoins impérieux de logement

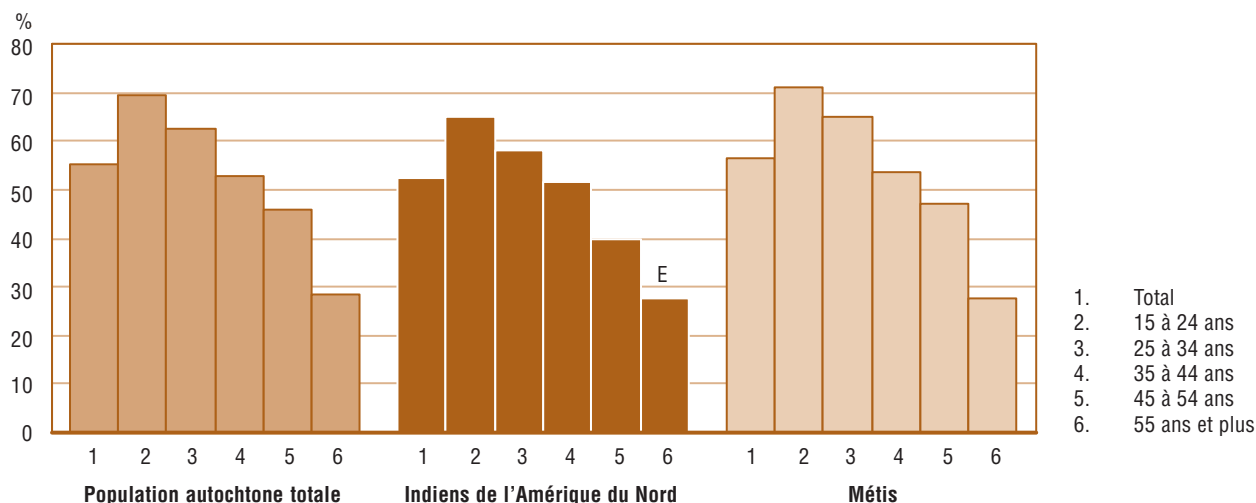
L'incidence des besoins impérieux de logement chez les ménages autochtones a régressé entre 1996 et 2001. En 1996, environ 34 % des ménages autochtones vivant hors réserve au Manitoba avaient des besoins impérieux de logement. En 2001, ce taux était tombé à 26 %²⁵. D'après les résultats du Recensement de 2001, environ 35 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord éprouvaient des besoins impérieux de logement, tout comme 20 % des ménages métis et 30 % des ménages inuits.

Santé

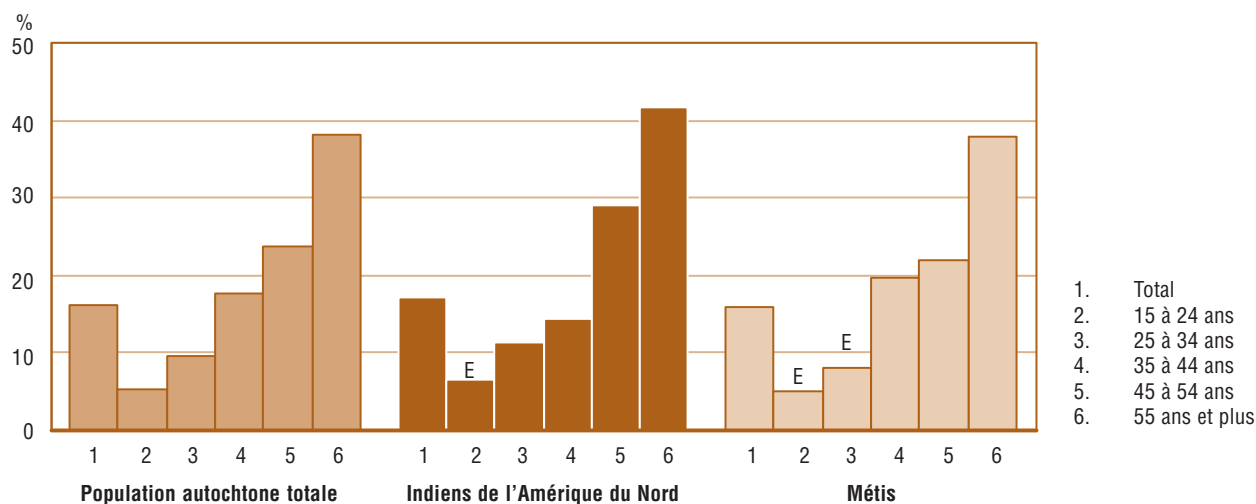
La majorité se dit en très bonne ou excellente santé

En 2001, la majorité (55 %) des Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve se sont dits en très bonne ou excellente santé. Environ 16 % ont dit que leur santé était passable ou mauvaise; la tendance à faire une telle affirmation augmentait avec l'âge. Les autres (29 %) ont dit que leur santé était « bonne ». Les Indiens de l'Amérique du Nord et les Métis ont des profils similaires quant à leur état de santé²⁶.

Graphique 8 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus se disant en très bonne ou excellente santé, selon le groupe d'âge, Manitoba, hors réserve, EAPA de 2001



Graphique 9 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus disant que leur santé est passable ou mauvaise, selon le groupe d'âge, Manitoba, hors réserve, EAPA de 2001



La majorité (78 %) des parents d'enfants autochtones vivant hors réserve au Manitoba ont indiqué que leurs enfants étaient en très bonne ou excellente santé. Seulement 4 % ont dit que la santé de leurs enfants était passable ou mauvaise. Les autres (18 %) ont déclaré que leurs enfants étaient en « bonne » santé.

Prendre un petit déjeuner procure de nombreux avantages aux enfants. Cela leur donne l'énergie dont ils ont besoin pour les activités du matin, les rend plus aptes à apprendre et les aide à maintenir un poids corporel sain. En 2001, 87 % des enfants âgés de 6 à 14 ans prenaient un petit déjeuner cinq à sept jours par semaine.

L'arthrite ou le rhumatisme affecte un adulte autochtone sur six

On a diagnostiqué au moins un problème de santé de longue durée chez un peu moins de la moitié des adultes autochtones (49 %). L'arthrite ou le rhumatisme était l'affection chronique la plus souvent mentionnée : plus d'un Autochtone de plus de 15 ans sur six en souffrait.

On a diagnostiqué le diabète à un Indien de l'Amérique du Nord de plus de 15 ans sur dix qui vivait hors réserve. À titre de comparaison, dans l'ensemble de la population canadienne, les 15 ans et plus auxquels on a diagnostiqué le diabète (âge normalisé) représentent une proportion de 2,9 %. D'autres sources de données indiquent que les taux de diabète chez les Indiens de l'Amérique du Nord qui vivent dans des réserves sont encore plus élevés²⁷.

Tableau 3 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus chez qui certaines affections chroniques ont été diagnostiquées, Manitoba, hors réserve, EAPA de 2001

Diagnostic	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord		Métis
		pourcentage		
Arthrite ou rhumatisme	17	18		17
Hypertension	13	13		13
Asthme	11	11		10
Problèmes gastriques ou ulcères intestinaux	9	9		9
Diabète	8	10		6
Problèmes cardiaques	5	5		5

On a diagnostiqué un problème de santé de longue durée chez près de 40 % des enfants autochtones de moins de 15 ans. En 2001, environ 13 % des enfants autochtones souffraient d'allergies et la même proportion d'enfants autochtones souffraient d'asthme.

Tableau 4 : Pourcentage d'enfants autochtones (de moins de 15 ans) aux prises avec certaines affections chroniques, Manitoba, hors réserve, EAPA de 2001

Diagnostic	Enfants autochtones	
	pourcentage	
Allergies		13,4
Asthme		12,7
Infections ou problèmes d'oreille		8,1
Trouble d'apprentissage		6,3

La majorité (73 %) des Autochtones d'âge adulte ont dit avoir vu un médecin ou avoir parlé au téléphone à un médecin à propos de leur santé physique, émotionnelle ou mentale au cours de l'année précédente. Quelque 7 % étaient entrés en contact avec un guérisseur traditionnel. Un peu moins de la moitié (49 %) des enfants autochtones avaient été en contact avec un médecin et 42 %, avec un pédiatre.

Langues

Les langues autochtones, une priorité pour de nombreux Autochtones

L'EAPA de 2001 a révélé que de nombreux Autochtones considèrent les langues autochtones comme une importante priorité : 55 % des adultes autochtones vivant hors réserve ont indiqué que l'apprentissage, le réapprentissage ou le maintien de leur langue autochtone était « assez important » ou « très important ».

Environ 68 % des Indiens de l'Amérique du Nord d'âge adulte étaient d'avis que l'apprentissage, le réapprentissage ou le maintien de leur langue autochtone était « assez important » ou « très important », comparativement à 46 % des adultes métis²⁸.

La majorité (53 %) des jeunes Autochtones âgés de 15 à 24 ans jugeaient également « assez important » ou « très important » d'apprendre, de réapprendre ou de maintenir leur langue autochtone.

L'anglais est la langue la plus souvent parlée à la maison par la majorité des Manitobains, y compris les Autochtones. Quelque 87 % des Autochtones vivant hors réserve ont dit parler seulement l'anglais à la maison.

Un peu moins du tiers (30 %) de la population autochtone vivant hors réserve peut parler ou comprendre une langue autochtone, ne serait-ce que quelques mots ou avec effort. À peu près les deux tiers (65 %) des personnes qui ont dit pouvoir comprendre une langue autochtone ont déclaré qu'elles pouvaient le faire « très bien » ou « relativement bien ».

Notes

17. Les données sont tirées de l'Enquête nationale auprès des diplômés (promotion de 2000) et comprennent la population d'identité autochtone du Manitoba.
18. On ne dispose pas pour le Manitoba de données sur les Métis et les Inuits qui ont été pensionnaires.
19. On ne dispose pas de données sur la population inuite hors réserve au Manitoba.
20. On ne dispose pas de données sur la population inuite hors réserve au Manitoba.
21. Les données présentées dans cette section sont tirées de l'Enquête nationale auprès des diplômés (promotion de 2000) et comprennent la population d'identité autochtone du Manitoba.
22. Un ménage autochtone familial est un ménage où au moins un conjoint, conjoint de fait ou parent seul se déclare Indien de l'Amérique du Nord (inscrit ou non inscrit), Métis ou Inuit. Un ménage autochtone non familial est un ménage dont au moins la moitié des membres se déclarent volontairement Indiens de l'Amérique du Nord (inscrits ou non inscrits), Métis ou Inuits. Dans les cas où deux groupes d'identité ou plus sont représentés au sein d'un même ménage, celui-ci est compté dans les deux groupes. Par exemple, un ménage qui compte un conjoint métis et un conjoint inuit est compté à la fois comme un ménage métis et un ménage inuit. Source : SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 – Numéro 6 : Ménages autochtones. Août 2004.
23. On ne dispose pas pour la population inuite du Manitoba de données sur la propriété domiciliaire.
24. Aux fins de la présente analyse, un logement est dit surpeuplé s'il compte 1,0 personne ou plus par pièce.
25. On dit d'un ménage qu'il éprouve des besoins impérieux de logement si son habitation n'est pas conforme à au moins une des normes relatives à la qualité, à la taille ou à l'abordabilité, et s'il doit dépenser au moins 30 % de son revenu avant impôt pour payer le loyer médian d'un autre logement acceptable (c.-à-d. conforme aux trois normes), situé dans sa localité. Source : SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 – Numéro 6 : Ménages autochtones. Août 2004.
26. On ne dispose pas pour la population inuite du Manitoba de données sur la santé.
27. Santé Canada. 2000. Le diabète dans les populations autochtones (Premières nations, Inuits et Métis) du Canada : Les faits. Ottawa : Santé Canada.
28. On ne dispose pas de données sur l'importance du maintien, de l'apprentissage ou du réapprentissage d'une langue autochtone pour les Inuits au Manitoba.

Ce rapport est un extrait d'une publication intitulée:

Statistique Canada. 2006. *Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 - Rapports provinciaux et territoriaux: Population autochtone hors réserve*. (n° 89-618-XIF au catalogue de Statistique Canada). Ottawa.

Afin d'obtenir des rapports sur d'autres provinces et territoires, et pour plus d'information sur la méthodologie et sur la qualité des données, veuillez consulter cette publication. Elle est disponible gratuitement sur le site web de Statistique Canada (www.statcan.ca).

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à la Division de la statistique sociale et autochtone, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-5979).



Saskatchewan

Saviez-vous que...

- Plus de 13 % des Autochtones au Canada vivent en Saskatchewan. En 2001, parmi l'ensemble des provinces et des territoires, la Saskatchewan comptait la cinquième population autochtone en importance, soit 130 185 personnes.
- Les Autochtones de la Saskatchewan représentent 14 % de la population totale de la province. Le Manitoba et la Saskatchewan sont les provinces qui comptent la plus forte population autochtone (14 % chacune).
- La population autochtone en Saskatchewan croît rapidement. De 1996 à 2001, elle a augmenté de 17 %, alors que l'ensemble de la population de la Saskatchewan a diminué d'un peu plus de 1 %.
- La majorité (64 %) des Autochtones en Saskatchewan vivent hors réserve.
- Parmi les 83 740 Indiens de l'Amérique du Nord, environ la moitié (48 %) vivent hors réserve et environ la moitié (52 %), dans des réserves. Quelque 39 % des Indiens de l'Amérique du Nord qui se trouvent en Saskatchewan vivent en milieu urbain, alors que seulement 9 % habitent dans des communautés rurales hors réserve.
- La majorité des 43 695 Métis en Saskatchewan vivent en milieu urbain; 31 % habitent dans des régions métropolitaines de recensement et 29 %, dans d'autres régions urbaines. Le tiers des Métis vivent en milieu rural.
- Il existe une population restreinte d'Inuits en Saskatchewan (225 personnes), dont la majeure partie (81 %) habite dans des régions urbaines et 15 %, en milieu rural.

Population autochtone hors réserve

Le reste du présent rapport porte sur la population d'identité autochtone vivant hors réserve.

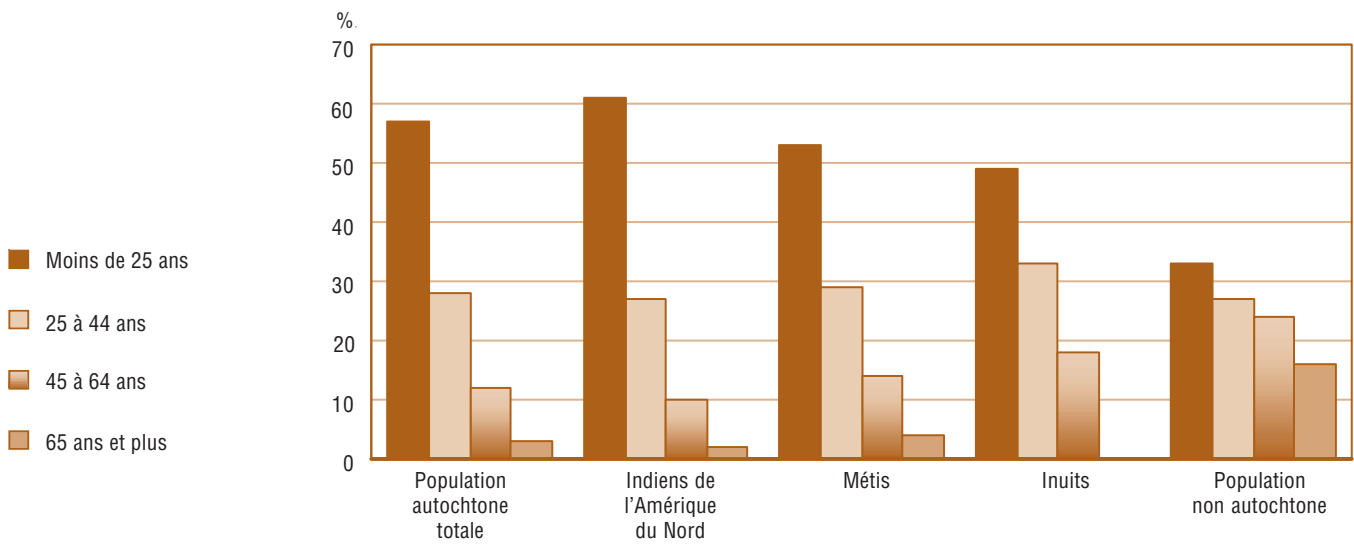
Démographie

Population jeune, diversifiée et croissante

La population autochtone vivant hors réserve est relativement jeune. En 2001, 57 % des Autochtones avaient moins de 25 ans. Seulement 3 % des Autochtones avaient 65 ans et plus, comparativement à 16 % des non-Autochtones. En Saskatchewan, la répartition des Indiens de l'Amérique du Nord, des Métis et des Inuits selon l'âge est semblable à celle de l'ensemble de la population autochtone.

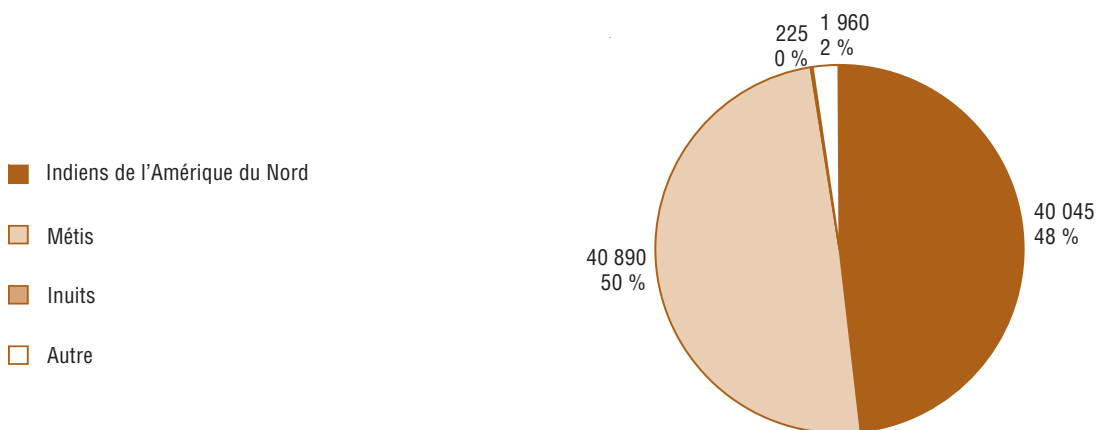
Saskatchewan

Graphique 1 : Répartition selon l'âge et le groupe autochtone, Saskatchewan, hors réserve, Recensement de 2001



La moitié de la population autochtone vivant hors réserve était constituée de Métis, tandis que moins de la moitié (48 %) se composait d'Indiens de l'Amérique du Nord. Les Inuits représentaient moins de 1 % de la population autochtone. Quant aux autres Autochtones vivant hors réserve (2 %), soit qu'ils ont déclaré appartenir à plus d'un groupe autochtone, soit qu'ils n'ont pas déclaré d'appartenance à un groupe autochtone, mais ont dit avoir le statut d'Indien inscrit ou être membres d'une bande indienne.

Graphique 2 : Population déclarant une identité autochtone, selon le groupe autochtone, Saskatchewan, hors réserve, Recensement de 2001



En 2001, 42 % de la population autochtone hors réserve de la Saskatchewan vivait dans de grands centres urbains d'au moins 100 000 habitants. Ces grands centres sont désignés sous le nom de régions métropolitaines de recensement (RMR).

Saskatoon était la RMR qui affichait la plus forte population autochtone en Saskatchewan, soit 20 275 personnes. Les Autochtones représentaient 9,1 % de l'ensemble de la population qui y vivait. À titre de comparaison, la population autochtone de Toronto représente 0,4 % de la population totale de cette ville et celle de Vancouver, 1,9 %.

Environ 16 % des Autochtones de la Saskatchewan vivaient à Saskatoon. De 1981 à 2001, la population autochtone y a crû de 382 %. En 2001, la population de Saskatoon comprenait 11 290 Indiens de l'Amérique du Nord, 8 305 Métis et 125 Inuits.

En 2001, on dénombrait à Regina 15 690 Autochtones, qui représentaient 8 % de la population totale de cette ville. Environ 12 % de l'ensemble de la population autochtone de la Saskatchewan habitait à Regina. La population autochtone de Regina a crû de 145 % entre 1981 et 2001. En 2001, on dénombrait 9 200 Indiens de l'Amérique du Nord, 5 990 Métis et 35 Inuits à Regina.

Il y a d'autres municipalités en Saskatchewan qui comptent de fortes proportions d'Autochtones. À l'Île-à-la-Crosse, par exemple, la quasi-totalité des résidents (97 %) sont des Autochtones.

Tableau 1 : Population déclarant une identité autochtone, Saskatchewan, certaines municipalités comptant une forte proportion d'Autochtones, Recensement de 2001

Municipalités comptant une forte proportion d'Autochtones	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis	Population autochtone en
				pourcentage de la population totale
		nombre		pourcentage
Pelican Narrows (village nordique)	670	655	10	97,1
Île-à-la-Crosse (village nordique)	1 220	120	1 095	96,8
Cumberland House (village nordique)	600	230	365	94,5
Beauval (village nordique)	790	90	695	94,0
Green Lake (village nordique)	465	50	415	93,0

Encadré 1

Lorsqu'on examine les chiffres de population des Autochtones vivant dans des villes, il importe de se rappeler que beaucoup des gens déménagent d'une communauté à une autre; par exemple, quelqu'un peut déménager d'une réserve à une grande ville et revenir dans la réserve la même année. Le recensement est un dénombrement des gens là où ils habitent un jour donné (jour du recensement).

Scolarité

Amélioration du profil scolaire

Le profil scolaire de la population autochtone vivant hors réserve s'améliore. La proportion d'Autochtones de 25 ans et plus ayant des diplômes d'études postsecondaires est passée de 32 % en 1996 à 37 % en 2001.

De nombreux Autochtones font des études menant à un certificat ou à un diplôme d'un collège ou d'une école de métiers. Parmi les Autochtones âgés de 25 ans et plus, 30 % des Métis, 23 % des Indiens de l'Amérique du Nord et 21 % des Inuits détenaient un tel certificat ou diplôme.

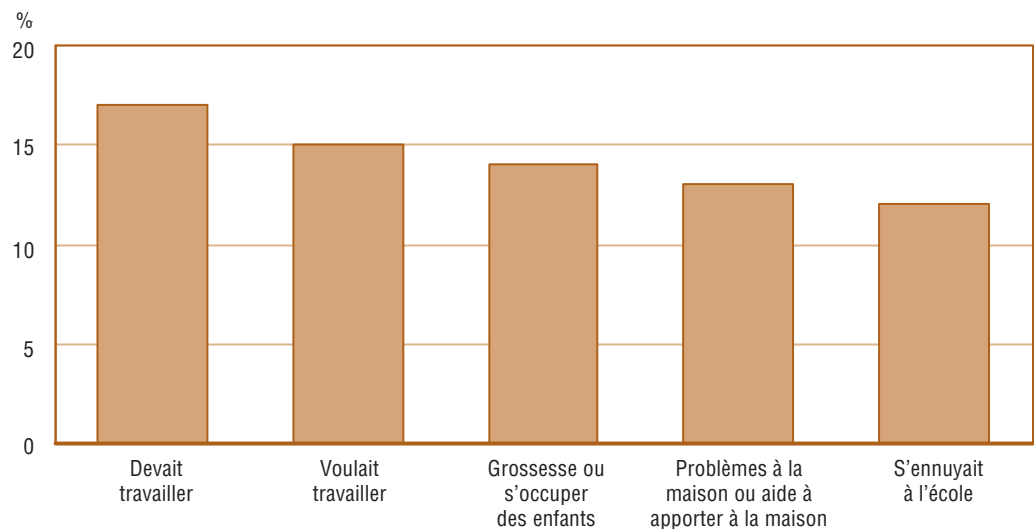
Tableau 2 : Plus haut niveau de scolarité atteint, Autochtones de 25 ans et plus, Saskatchewan, hors réserve, Recensement de 2001¹

	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis	Inuits	Population non autochtone
			pourcentage		
Sans diplôme d'études secondaires	40	41	40	46	36
Diplôme d'études secondaires	8	6	9	8	11
Certaines études postsecondaires	15	18	13	8	9
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	14	12	16	13	14
Certificat ou diplôme collégial	13	11	14	8	14
Certificat ou diplôme universitaire (inférieur au baccalauréat)	3	3	2	0	3
Grade universitaire	7	9	6	25	13

1. La somme des taux de certains groupes peut ne pas correspondre à 100 % en raison de l'arrondissement aléatoire.

De nombreux Autochtones âgés de 15 ans et plus n'ont pas terminé leurs études secondaires. Lorsque interrogés dans le cadre de l'EAPA de 2001 sur les raisons de leur départ prématuré de l'école secondaire, ils ont le plus souvent indiqué qu'ils « voulaient travailler » ou « devaient travailler ».

Graphique 3 : Raisons de ne pas terminer les études secondaires, Autochtones de 15 ans et plus, Saskatchewan, hors réserve, EAPA de 2001¹



1. Les répondants pouvaient donner plus d'une réponse.

Les hommes et les femmes ont invoqué des raisons différentes pour expliquer l'abandon de leurs études secondaires. Les jeunes hommes autochtones âgés de 15 à 34 ans ont le plus souvent indiqué qu'ils « voulaient travailler » (22 %). Pour leur part, les jeunes femmes autochtones du même groupe d'âge ont le plus souvent donné la raison suivante : « grossesse/s'occuper des enfants » (39%).

Les Autochtones sont plus susceptibles de retourner à l'école à des âges plus avancés pour terminer leurs études. En 2001, environ 13 % des Autochtones de plus de 25 ans fréquentaient l'école, comparativement à 5 % de leurs homologues non autochtones. Chez les groupes autochtones, 17 % des Indiens de l'Amérique du Nord âgés de 25 ans et plus étaient inscrits à l'école, comparativement à 9 % des Métis et à 8 % des Inuits du même groupe d'âge.

Un adulte sur quatre avait eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone

Plus d'un Autochtone de 15 ans et plus sur quatre (28 %) avait eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone à l'école primaire ou secondaire. Il s'agit du pourcentage le plus élevé enregistré parmi l'ensemble des provinces.

Environ la moitié (51 %) des enfants autochtones âgés de 6 à 14 ans vivant hors réserve ont participé à un programme préscolaire ou de développement de la petite enfance lorsqu'ils étaient plus jeunes. Parmi ceux qui ont participé à un programme préscolaire ou de développement de la petite enfance, environ 28 % ont pris part à un programme particulièrement conçu pour les enfants autochtones.

Fréquentation d'un pensionnat fédéral

Un Autochtone âgé de 55 ans et plus sur cinq a fréquenté un pensionnat fédéral

En 2001, 57 % des Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve en Saskatchewan ont déclaré qu'au moins un membre de leur famille avait fréquenté un pensionnat fédéral ou une école industrielle fédérale.

Environ 6 850 Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve ont étudié à un pensionnat fédéral, soit près de 12 % de la population autochtone ayant une formation scolaire. Les Autochtones âgés de 55 ans et plus étaient proportionnellement les plus nombreux à avoir été pensionnaires. Plus d'un Autochtone sur cinq (22 %) dans ce groupe d'âge a déclaré avoir étudié dans un pensionnat fédéral.

En outre, on a observé des différences entre les groupes autochtones en ce qui touche la fréquentation scolaire. Parmi les adultes autochtones vivant hors réserve, les Indiens de l'Amérique du Nord étaient plus susceptibles que les Métis d'avoir été pensionnaires (22 % comparativement à 3 %). Près de la moitié (47 %) des Indiens de l'Amérique du Nord de 55 ans et plus vivant hors réserve ont fréquenté un pensionnat fédéral.

Technologie de l'information

Niveaux élevés d'utilisation de la TI

En 2001, environ les deux tiers (68 %) des Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve ont dit avoir utilisé un ordinateur au cours des 12 derniers mois. Plus de la moitié (56 %) des adultes autochtones ont eu recours à l'Internet au cours de la même période.

Emploi

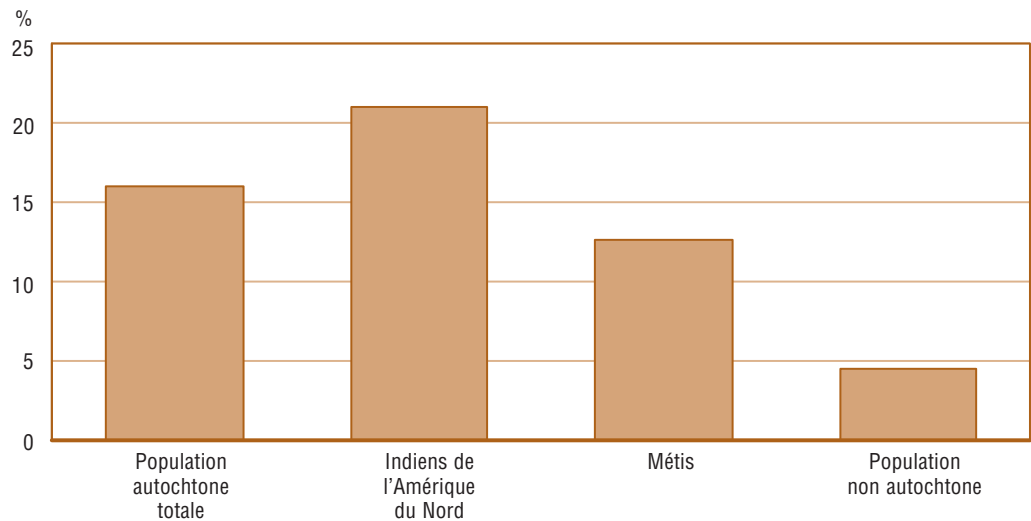
Le chômage demeure élevé

Parmi les provinces de l'Ouest, la Saskatchewan est celle où la population autochtone affiche le plus faible taux d'emploi²⁹.

Dans l'ensemble, les Autochtones de 15 ans et plus affichaient des taux de chômage beaucoup plus élevés que les non-Autochtones. Selon l'Enquête sur la population active de 2004-2005, 16 % des Autochtones vivant hors réserve en Saskatchewan étaient des chômeurs, comparativement à 5 % des non-Autochtones.

Les Indiens de l'Amérique du Nord vivant hors réserve affichaient un taux de chômage plus élevé (21 %) que celui des Métis (13 %)³⁰.

Graphique 4 : Taux de chômage chez les adultes de 15 ans et plus, Saskatchewan, hors réserve, Enquête sur la population active de 2004-2005



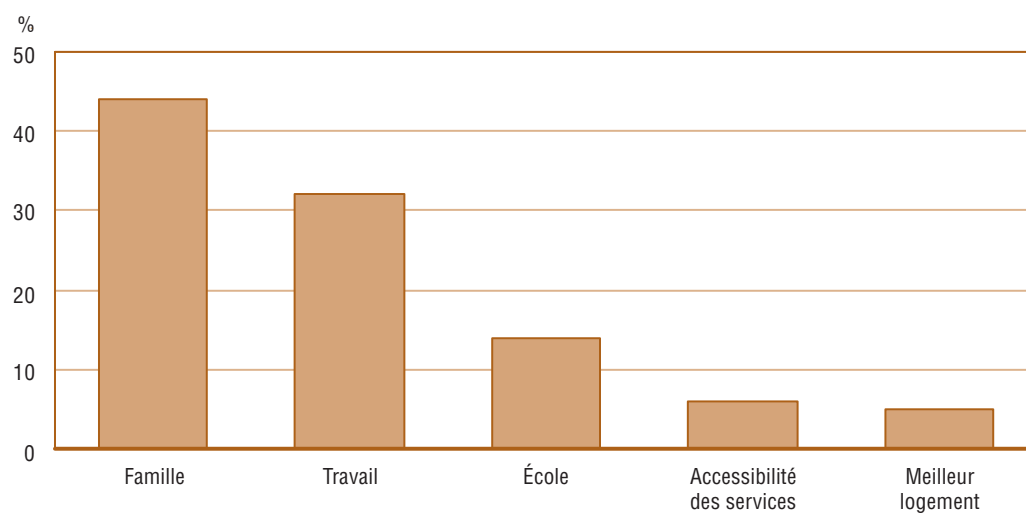
Selon le Recensement de 2001, le taux de chômage était particulièrement élevé chez les jeunes Autochtones de 15 à 24 ans vivant hors réserve (24 %). À titre de comparaison, le taux s'établissait à 11 % chez les jeunes non-Autochtones.

Mobilité et logement

Population très mobile

La population autochtone vivant hors réserve est très mobile : de 1996 à 2001, plus de la moitié (61 %) des Autochtones ont déménagé au moins une fois. Lorsque interrogés dans le cadre de l'EAPA de 2001 sur les raisons pour lesquelles ils ont déménagé dans la communauté où ils habitent actuellement, ils ont pour la plupart invoqué des raisons familiales.

Graphique 5 : Raisons de déménager dans la ville ou la communauté actuelle, Autochtones de 15 ans et plus, Saskatchewan, hors réserve, EAPA de 2001¹



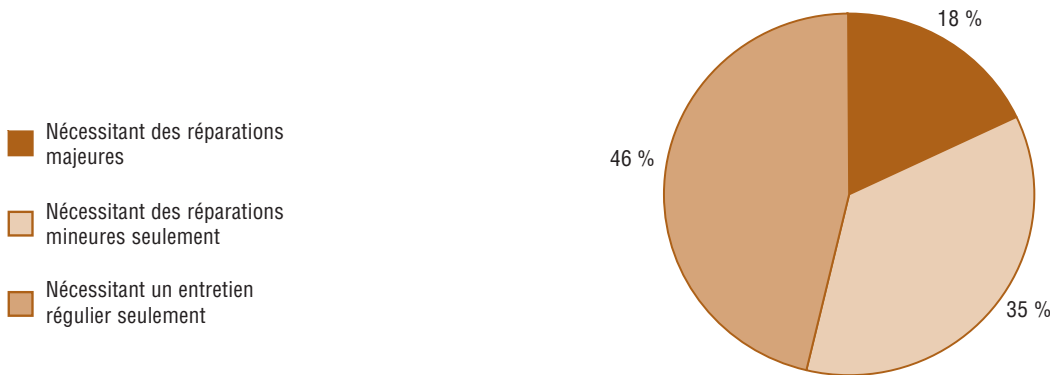
1. Les répondants pouvaient donner plus d'une réponse.

Moins de la moitié des ménages autochtones sont propriétaires de leur domicile

Le fait d'être propriétaire ou locataire de son domicile est un facteur important dans l'examen des besoins de logement. Environ 45 % des ménages autochtones étaient propriétaires de leur domicile en 2001, ce qui est bien en deçà du taux de 74 % des ménages non autochtones propriétaires³¹. Chez les groupes autochtones, les ménages métis étaient proportionnellement plus nombreux à être propriétaires de leur domicile (56 %), comparativement à 31 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord³².

Selon le Recensement de 2001, à peu près 18 % des ménages autochtones vivant hors réserve en Saskatchewan avaient un logement qui nécessitait des réparations importantes, tandis que 35 % avaient un logement qui exigeait des réparations mineures et 46 %, un logement qui avait besoin d'entretien régulier seulement.

Graphique 6 : Pourcentage de ménages autochtones dont le logement nécessite des réparations, Saskatchewan, hors réserve, Recensement de 2001



Près d'un Autochtone sur huit a déclaré que l'eau à son domicile n'est pas potable

Pour être en bonne santé, il est essentiel que l'eau qu'on boit soit potable. En 2001, près d'un Autochtone sur huit vivant hors réserve (12 %) a déclaré que l'eau à son domicile n'était pas potable, tandis que près d'un sur six (16 %) a dit qu'il y a des périodes de l'année où l'eau est contaminée.

En 2001, quelque 21 % de la population autochtone vivant hors réserve habitait dans un logement surpeuplé³³, comparativement à 4 % de la population non autochtone. Les niveaux de surpeuplement différaient chez les groupes autochtones : 27 % des Indiens de l'Amérique du Nord habitaient dans un logement surpeuplé, comparativement à 15 % des Métis³⁴.

Un ménage autochtone sur quatre a des besoins impérieux de logement

L'incidence des besoins impérieux de logement chez les ménages autochtones a régressé entre 1996 et 2001.³⁵ En 1996, environ 36 % des ménages autochtones vivant hors réserve en Saskatchewan avaient des besoins impérieux de logement. En 2001, ce taux était tombé à 29 %. D'après les résultats du Recensement de 2001, quelque 38 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord éprouvaient des besoins impérieux de logement, tout comme 22 % des ménages métis et 24 % des ménages inuits.

Santé

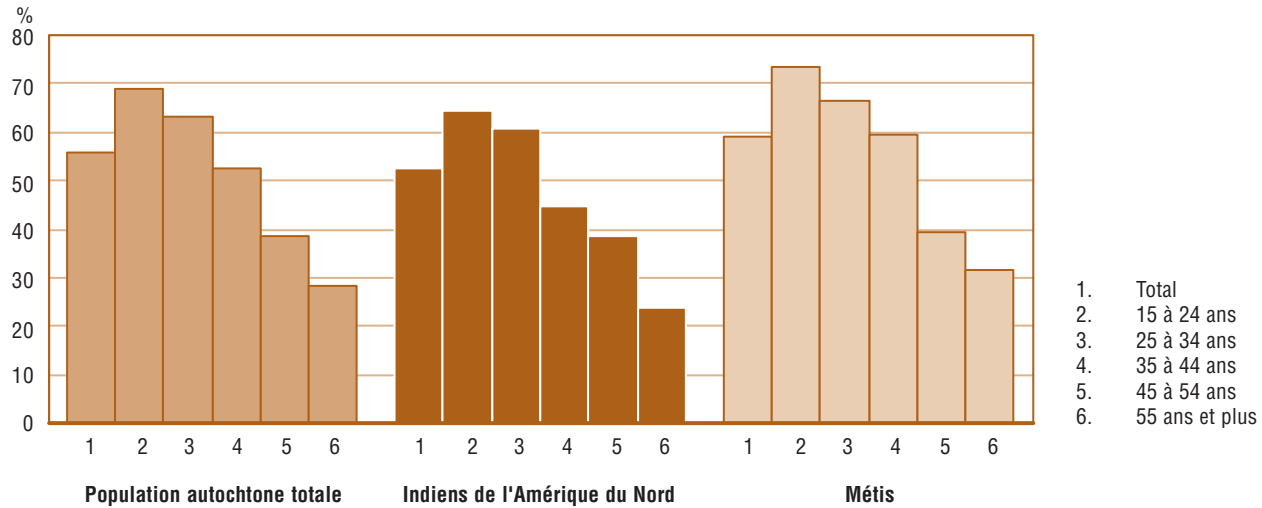
La majorité se dit en très bonne ou excellente santé

En 2001, la majorité (56 %) des Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve se sont dits en très bonne ou excellente santé. Environ 16 % ont déclaré que leur santé était passable ou mauvaise. Les autres (28 %) ont indiqué que leur santé était bonne.

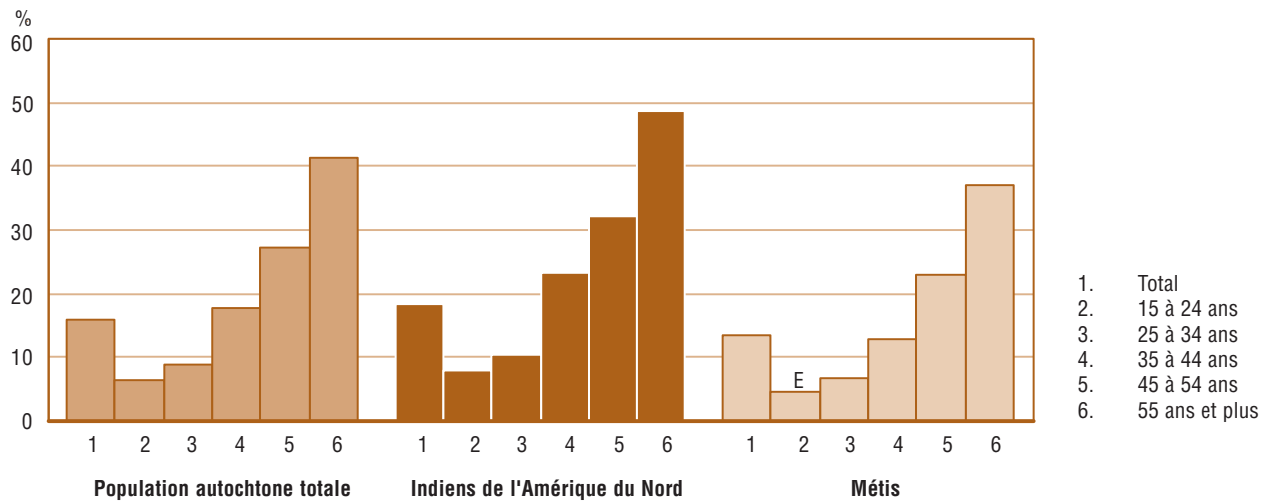
Les Indiens de l'Amérique du Nord étaient proportionnellement un peu moins nombreux que les Métis à se dire en très bonne ou excellente santé (53 %

contre 59 %). Comparativement aux Métis, les Indiens de l'Amérique du Nord qui ont dit avoir une santé passable ou mauvaise étaient proportionnellement un peu plus nombreux (19 % contre 14 %)³⁶.

Graphique 7 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus se disant en très bonne ou excellente santé, selon le groupe d'âge, Saskatchewan, hors réserve, EAPA de 2001



Graphique 8 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus disant que leur santé est passable ou mauvaise, selon le groupe d'âge, Saskatchewan, hors réserve, EAPA de 2001



La majorité (81 %) des parents d'enfants autochtones vivant hors réserve en Saskatchewan ont indiqué que leurs enfants étaient en très bonne ou excellente santé. Seulement 3 % ont dit que la santé de leurs enfants était passable ou mauvaise. Les autres (16 %) ont déclaré que leurs enfants étaient en « bonne » santé.

Prendre un petit déjeuner procure de nombreux avantages aux enfants. Cela leur donne l'énergie dont ils ont besoin pour les activités du matin, les rend plus aptes à apprendre et les aide à maintenir un poids corporel sain. En 2001, 89 % des enfants âgés de 6 à 14 ans prenaient un petit déjeuner cinq à sept jours par semaine.

L'arthrite ou le rhumatisme affecte un adulte autochtone sur six

On a diagnostiqué au moins un problème de santé de longue durée chez un peu moins de la moitié des adultes autochtones (46 %). L'arthrite ou le rhumatisme était l'affection chronique la plus souvent mentionnée : plus d'un Autochtone de plus de 15 ans sur six (17 %) en souffrait.

On a diagnostiqué le diabète chez environ 9 % des Indiens de l'Amérique du Nord de plus de 15 ans qui vivaient hors réserve. À titre de comparaison, dans l'ensemble de la population canadienne, les 15 ans et plus auxquels on a diagnostiqué le diabète (âge normalisé) représentent une proportion de 2,9 %. D'autres sources de données indiquent que les taux de diabète chez les Indiens de l'Amérique du Nord qui vivent dans des réserves sont encore plus élevés.³⁷

Tableau 3 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus chez qui certaines affections chroniques ont été diagnostiquées, Saskatchewan, hors réserve, EAPA de 2001

Diagnostic	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord		Métis
		pourcentage		
Arthrite ou rhumatisme	17	17		17
Hypertension	11	10		12
Asthme	10	9		10
Problèmes gastriques ou ulcères intestinaux	9	10		10
Diabète	8	9		7
Problèmes cardiaques	6	6		5

On a diagnostiqué un problème de santé de longue durée chez plus du tiers (38 %) des enfants autochtones de moins de 15 ans. En 2001, environ un enfant autochtone sur sept avait des allergies.

Tableau 4 : Pourcentage d'enfants autochtones (de moins de 15 ans) aux prises avec certaines affections chroniques, Saskatchewan, hors réserve, EAPA de 2001

Diagnostic	Enfants autochtones
	pourcentage
Allergies	14,3
Asthme	11,4
Infections ou problèmes d'oreille	10,5
Trouble d'apprentissage	4,5

La majorité (70 %) des adultes autochtones ont dit avoir vu un médecin ou avoir parlé au téléphone à un médecin à propos de leur santé physique, émotionnelle ou mentale au cours de l'année précédente. Quelque 9 % étaient entrés en contact avec un guérisseur traditionnel. Un peu moins des deux tiers (61 %) des enfants autochtones avaient été en contact avec un médecin, et un sur quatre, avec un pédiatre.

Langues

Les langues autochtones, une priorité pour de nombreux Autochtones

L'EAPA de 2001 a révélé que de nombreux Autochtones considèrent les langues autochtones comme une importante priorité : 65 % des adultes autochtones vivant hors réserve ont indiqué que l'apprentissage, le réapprentissage ou le maintien de leur langue autochtone était « assez important » ou « très important ».

Environ 76 % des Indiens de l'Amérique du Nord d'âge adulte étaient d'avis que l'apprentissage, le réapprentissage ou le maintien de leur langue autochtone était « assez important » ou « très important », comparativement à 53 % des adultes métis³⁸.

La majorité (63 %) des jeunes Autochtones âgés de 15 à 24 ans jugeaient également « assez important » ou « très important » d'apprendre, de réapprendre ou de maintenir leur langue autochtone.

L'anglais est la langue la plus souvent parlée à la maison par la majorité de la population en Saskatchewan, y compris les Autochtones. Quelque 89 % des Autochtones vivant hors réserve ont dit parler seulement l'anglais à la maison.

Environ 42 % de la population autochtone vivant hors réserve peut parler ou comprendre une langue autochtone, ne serait-ce que quelques mots ou avec effort. Environ 63 % des personnes qui ont dit comprendre une langue autochtone ont déclaré qu'elles pouvaient le faire « très bien » ou « relativement bien ».

Notes

29. Source : Statistique Canada. 2005. Les peuples autochtones demeurant hors réserve dans l'Ouest canadien : estimations de l'Enquête sur la population active, avril 2004 – mai 2005 (n° 71-587-XIF au catalogue de Statistique Canada), p. 7.
30. On ne dispose pas de données sur la population inuite hors réserve en Saskatchewan.
31. Un ménage autochtone familial est un ménage où au moins un conjoint, conjoint de fait ou parent seul se déclare Indien de l'Amérique du Nord (inscrit ou non inscrit), Métis ou Inuit. Un ménage autochtone non familial est un ménage dont au moins la moitié des membres se déclarent volontairement Indiens de l'Amérique du Nord (inscrits ou non inscrits), Métis ou Inuits. Dans les cas où deux groupes d'identité ou plus sont représentés au sein d'un même ménage, celui-ci est compté dans les deux groupes. Par exemple, un ménage qui compte un conjoint métis et un conjoint inuit est compté à la fois comme un ménage métis et un ménage inuit. Source : SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 – Numéro 6 : Ménages autochtones. Août 2004.
32. On ne dispose pas pour la population inuite de la Saskatchewan de données sur la propriété domiciliaire.
33. Aux fins de la présente analyse, un logement est dit surpeuplé s'il compte 1,0 personne ou plus par pièce.
34. On ne dispose pas pour la population inuite de la Saskatchewan de données sur le surpeuplement.
35. On dit d'un ménage qu'il éprouve des besoins impérieux de logement si son habitation n'est pas conforme à au moins une des normes relatives à la qualité, à la taille ou à l'abordabilité, et s'il doit dépenser au moins 30 % de son revenu avant impôt pour payer le loyer médian d'un autre logement acceptable (c.-à-d. conforme aux trois normes), situé dans sa localité. Source : SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 – Numéro 6 : Ménages autochtones. Août 2004.
36. On ne dispose pas pour la population inuite de la Saskatchewan de données sur la santé.
37. Santé Canada. 2000. Le diabète dans les populations autochtones (Premières nations, Inuits et Métis) du Canada : Les faits. Ottawa : Santé Canada.
38. On ne dispose pas de données sur l'importance du maintien, de l'apprentissage ou du réapprentissage d'une langue autochtone pour les Inuits en Saskatchewan.

Ce rapport est un extrait d'une publication intitulée:

Statistique Canada. 2006. *Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 - Rapports provinciaux et territoriaux: Population autochtone hors réserve*. (n° 89-618-XIF au catalogue de Statistique Canada). Ottawa.

Afin d'obtenir des rapports sur d'autres provinces et territoires, et pour plus d'information sur la méthodologie et sur la qualité des données, veuillez consulter cette publication. Elle est disponible gratuitement sur le site web de Statistique Canada (www.statcan.ca).

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à la Division de la statistique sociale et autochtone, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-5979).



Alberta

Saviez-vous que...

- Près d'un Autochtone sur six au Canada vit en Alberta. En 2001, parmi l'ensemble des provinces et des territoires, l'Alberta comptait la troisième population autochtone en importance, soit 156 225 personnes.
- En 2001, la population autochtone représentait 5,3 % de l'ensemble de la population de la province.
- La population autochtone en Alberta croît rapidement. De 1996 à 2001, elle a augmenté de 27 %, alors que l'ensemble de la population de l'Alberta a affiché une croissance de 10 %.
- La majorité (76 %) des Autochtones en Alberta vivent hors réserve.
- Parmi les 84 995 Indiens de l'Amérique du Nord, 57 % vivent hors réserve et 43 %, dans des réserves. Environ 45 % des Indiens de l'Amérique du Nord qui se trouvent en Alberta vivent en milieu urbain, alors que seulement 13 % habitent dans des communautés rurales hors réserve.
- La vaste majorité des 66 060 Métis en Alberta vivent en milieu urbain; 45 % des Métis habitent dans des régions métropolitaines de recensement et 27 %, dans d'autres régions urbaines. À peu près 27 % vivent en milieu rural.
- Il existe une population restreinte d'Inuits en Alberta (1 090 personnes), dont plus de la moitié (56 %) habite dans des régions métropolitaines de recensement, 32 % dans d'autres régions urbaines et 11 % en milieu rural.

Population autochtone hors réserve

Le reste du présent rapport porte sur la population d'identité autochtone vivant hors réserve.

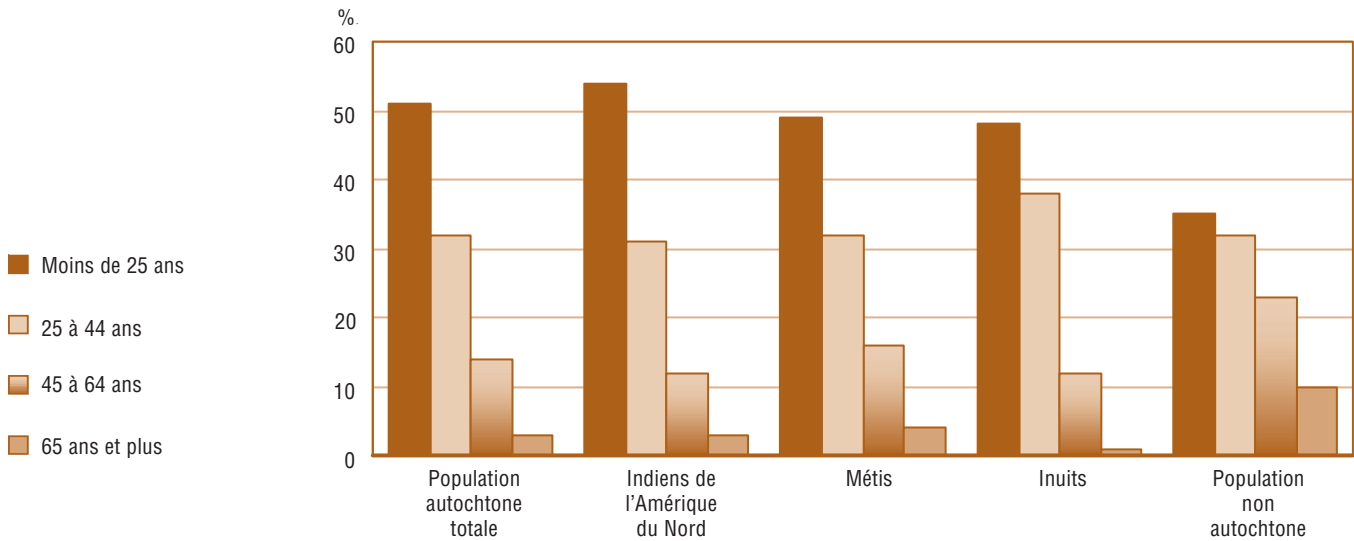
Démographie

Population jeune, diversifiée et croissante

La population autochtone vivant hors réserve est relativement jeune. En 2001, 51 % des Autochtones avaient moins de 25 ans. Seulement 3 % des Autochtones avaient 65 ans et plus, comparativement à 10 % des non-Autochtones. En Alberta, la répartition des Indiens de l'Amérique du Nord, des Métis et des Inuits selon l'âge est semblable à celle de l'ensemble de la population autochtone.

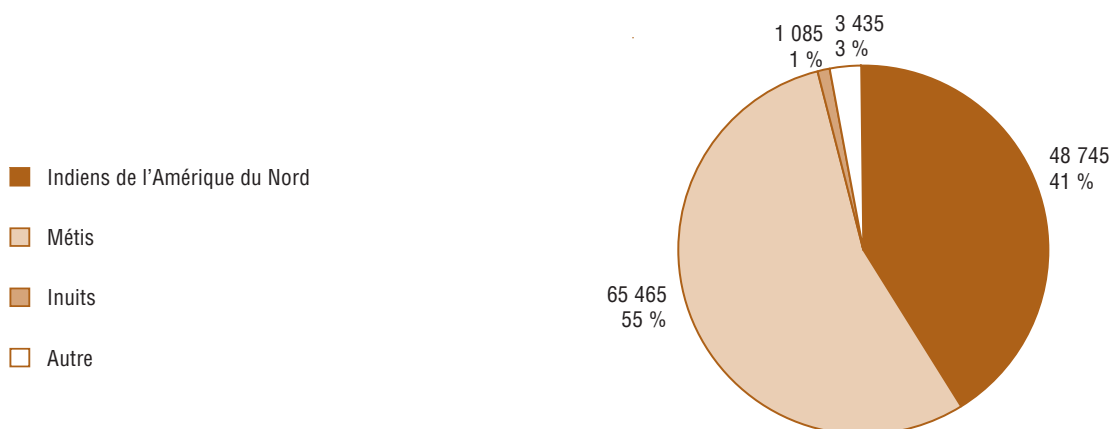
Alberta

Graphique 1 : Répartition selon l'âge et le groupe autochtone, Alberta, hors réserve, Recensement de 2001



Plus de la moitié de la population autochtone vivant hors réserve était constituée de Métis (55 %). Les Indiens de l'Amérique du Nord représentaient environ 41 % de la population autochtone hors réserve et les Inuits, quelque 1 %. Quant aux autres Autochtones vivant hors réserve (3 %), soit qu'ils ont déclaré appartenir à plus d'un groupe autochtone, soit qu'ils n'ont pas déclaré d'appartenance à un groupe autochtone, mais ont dit avoir le statut d'Indien inscrit ou être membres d'un bande indienne.

Graphique 2 : Population déclarant une identité autochtone, selon le groupe autochtone, Alberta, hors réserve, Recensement de 2001



En 2001, près de la moitié (47 %) de la population autochtone hors réserve de l'Alberta vivait dans de grands centres urbains d'au moins 100 000 habitants. Ces grands centres sont désignés sous le nom de régions métropolitaines de recensement (RMR).

Edmonton était la RMR qui affichait la plus forte population autochtone en Alberta, soit 40 930. Les Autochtones représentaient 4,4 % de l'ensemble de la population qui y vivait. À titre de comparaison, la population autochtone de Toronto représente 0,4 % de la population totale de cette ville et celle de Vancouver, 1,9 %. Edmonton comptait la deuxième population autochtone en importance parmi l'ensemble des RMR au Canada.

Plus du quart (26 %) de la population autochtone totale de l'Alberta vit à Edmonton. Cette population comprend 21 065 Métis, 18 260 Indiens de l'Amérique du Nord et 460 Inuits. Entre 1981 et 2001, la population autochtone d'Edmonton a augmenté de 205 %.

En 2001, Calgary comptait 21 910 Autochtones, soit 2,3 % de la population totale de cette ville. Environ 14 % de la population autochtone de la province vit à Calgary. La population autochtone de Calgary comprend 10 575 Métis, 10 155 Indiens de l'Amérique du Nord et 190 Inuits. Entre 1981 et 2001, la population autochtone à Calgary a augmenté de 213 %.

Encadré 1

Lorsqu'on examine les chiffres de population des Autochtones vivant dans des villes, il importe de se rappeler que beaucoup des gens déménagent d'une communauté à une autre; par exemple, quelqu'un peut déménager d'une réserve à une grande ville et revenir dans la réserve la même année. Le recensement est un dénombrement des gens là où ils habitent un jour donné (jour du recensement).

Scolarité

Amélioration du profil scolaire

Le profil scolaire de la population autochtone vivant hors réserve s'améliore. La proportion d'Autochtones de 25 ans et plus ayant des diplômes d'études postsecondaires est passée de 33 % en 1996 à 39 % en 2001.

De nombreux Autochtones font des études menant à un certificat ou à un diplôme d'un collège ou d'une école de métiers. Parmi les Autochtones âgés de 25 ans et plus, 28 % des Indiens de l'Amérique du Nord, 33 % des Métis et 43 % des Inuits détenaient un tel certificat ou diplôme.

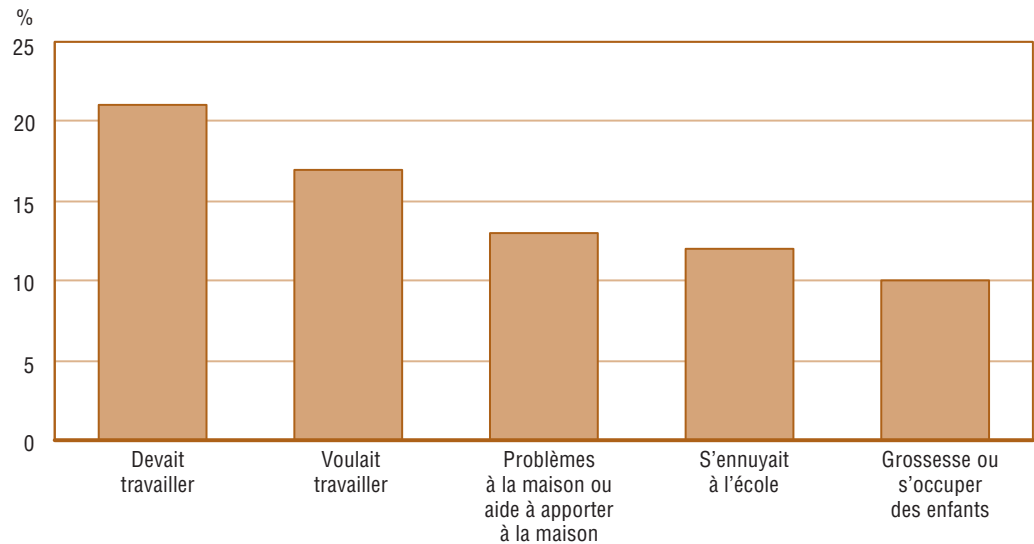
Tableau 1 : Plus haut niveau de scolarité atteint, Autochtones de 25 ans et plus, Alberta, hors réserve, Recensement de 2001¹

	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis	Inuits	Population non autochtone
	pourcentage				
Sans diplôme d'études secondaires	37	37	38	29	26
Diplôme d'études secondaires	9	8	9	12	11
Certaines études postsecondaires	15	18	14	14	10
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	16	14	18	19	15
Certificat ou diplôme collégial	15	15	15	24	17
Certificat ou diplôme universitaire (inférieur au baccalauréat)	2	2	2	0	2
Grade universitaire	6	7	5	0	18

1. La somme des taux de certains groupes peut ne pas correspondre à 100 % en raison de l'arrondissement aléatoire.

De nombreux Autochtones âgés de 15 ans et plus n'ont pas terminé leurs études secondaires. Lorsque interrogés dans le cadre de l'EAPA de 2001 sur les raisons de leur départ prématuré de l'école secondaire, ils ont le plus souvent indiqué qu'ils « devaient travailler » ou qu'ils « voulaient travailler ».

Graphique 3 : Raisons de ne pas terminer les études secondaires, Autochtones de 15 ans et plus, Alberta, hors réserve, EAPA de 2001¹



1. Les répondants pouvaient donner plus d'une réponse.

Les hommes et les femmes ont invoqué des raisons différentes pour expliquer l'abandon de leurs études secondaires. Les jeunes hommes autochtones âgés de 15 à 34 ans ont le plus souvent indiqué qu'ils « voulaient travailler » (28 %). Pour leur part, les jeunes femmes autochtones du même groupe d'âge ont le plus souvent donné la raison suivante : « grossesse/s'occuper des enfants » (26%).

Les Autochtones sont plus susceptibles de retourner à l'école à des âges plus avancés pour terminer leurs études. En 2001, environ un Autochtone de plus de 25 ans sur dix fréquentait l'école, comparativement à 7 % de ses homologues non autochtones. Chez les groupes autochtones, 13 % des Indiens de l'Amérique du Nord âgés de 25 ans et plus étaient inscrits dans une école, comparativement à 9 % des Métis et à 9 % des Inuits du même groupe d'âge.

Un adulte sur sept avait eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone

Plus d'un Autochtone de 15 ans et plus sur sept (15 %) avait eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone à l'école primaire ou secondaire.

Plus de la moitié (56 %) des enfants autochtones vivant hors réserve de 6 à 14 ans ont participé à un programme préscolaire ou de développement de la petite enfance lorsqu'ils étaient plus jeunes. Parmi ceux qui ont pris part à un programme préscolaire ou de développement de la petite enfance, environ 15 % ont participé à un programme particulièrement conçu pour les enfants autochtones.

Fréquentation d'un pensionnat fédéral

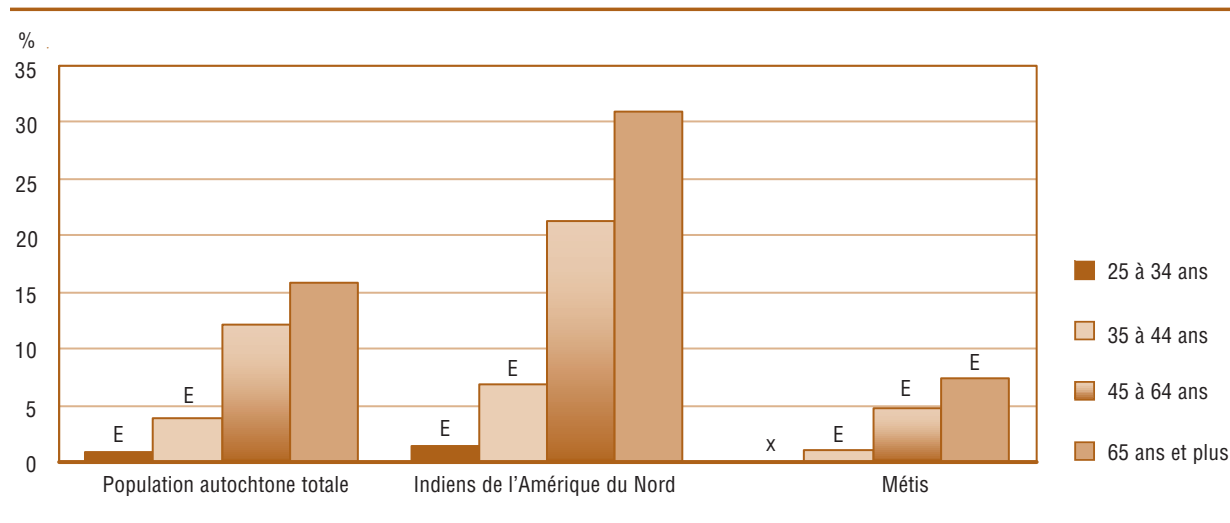
Près d'un Autochtone de plus de 55 ans sur six a fréquenté un pensionnat fédéral

En 2001, plus de la moitié (51 %) des Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve ont déclaré qu'au moins un membre de leur famille avait été pensionnaire dans un pensionnat fédéral ou une école industrielle fédérale.

Environ 4 360 Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve ont étudié à un pensionnat fédéral, soit près de 5 % des Autochtones de 15 ans et plus ayant une formation scolaire.

Les Autochtones faisant partie des tranches d'âge supérieures étaient proportionnellement les plus nombreux à avoir été pensionnaires. Environ 16 % des Autochtones de 55 ans et plus ont dit avoir étudié dans ces institutions.

Graphique 4 : Pourcentage d'adultes autochtones de 25 ans et plus ayant fréquenté un pensionnat fédéral, selon le groupe d'âge, Alberta, hors réserve, EAPA de 2001



Les Indiens de l'Amérique du Nord étaient plus susceptibles que les Métis d'avoir été pensionnaires. Parmi les Indiens de l'Amérique du Nord hors réserve, 21 % de ceux âgés de 45 à 54 ans et 31 % de ceux âgés de 55 ans et plus avaient fréquenté un pensionnat fédéral.

Technologie de l'information

Niveaux élevés d'utilisation de la TI

En 2001, près des trois quarts (73 %) des Autochtones vivant hors réserve ont déclaré avoir utilisé un ordinateur au cours des 12 derniers mois. Environ deux tiers (64 %) des adultes autochtones ont eu recours à l'Internet durant la même période.

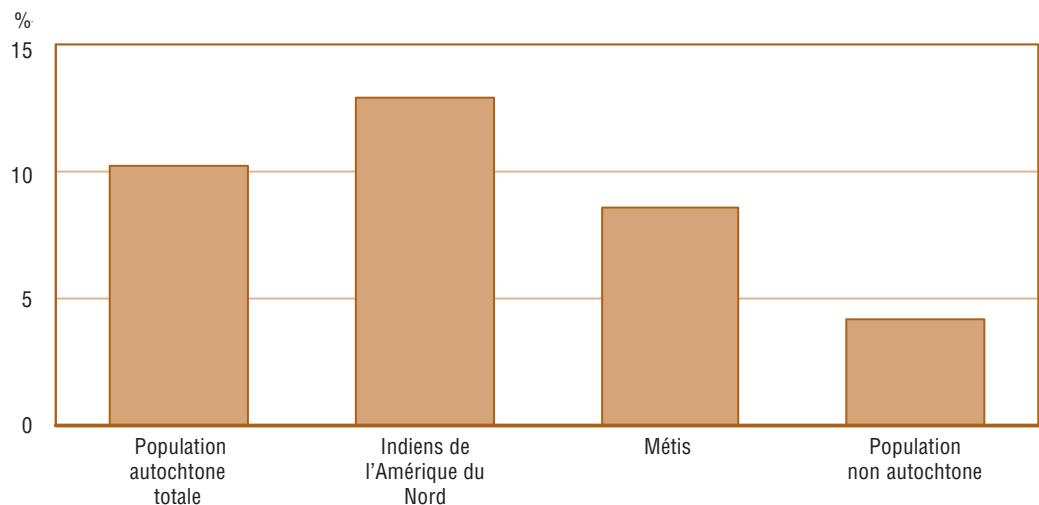
Emploi

Le chômage demeure élevé

Dans l'ensemble, les Autochtones de 15 ans et plus affichaient des taux de chômage beaucoup plus élevés que les non-Autochtones. Selon l'Enquête sur la population active de 2004-2005, 10 % des Autochtones vivant hors réserve étaient chômeurs, comparativement à 4 % des non-Autochtones.

Parmi les Autochtones vivant hors réserve, les Indiens de l'Amérique du Nord affichaient le taux de chômage le plus élevé (13 %); à titre de comparaison, le taux de chômage chez les Métis s'établissait à 9 %³⁹.

Graphique 5 : Taux de chômage chez les adultes de 15 ans et plus, Alberta, hors réserve, Enquête sur la population active de 2004-2005



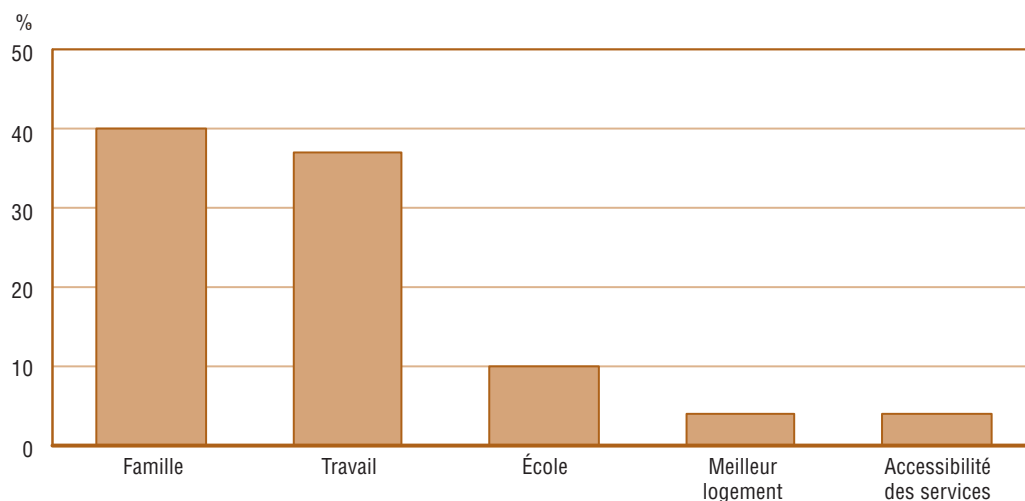
Selon le Recensement de 2001, le taux de chômage était particulièrement élevé chez les jeunes autochtones de 15 à 24 ans vivant hors réserve (18 %); à titre de comparaison, le taux de chômage chez les jeunes non-Autochtones s'élevait à 10 %.

Comparativement aux populations autochtones vivant hors réserve des autres provinces de l'Ouest, celle de l'Alberta affichait le taux de chômage le plus faible. En outre, la population autochtone vivant hors réserve de l'Alberta présentait le taux d'emploi le plus élevé (62,7 %), lequel correspondait à la moyenne canadienne en 2005 (62,7 %)⁴⁰.

Mobilité et logement

Population très mobile

La population autochtone vivant hors réserve est très mobile : de 1996 à 2001, 63 % des Autochtones ont déménagé au moins une fois. L'EAPA de 2001 a révélé que la plupart des Autochtones ont déménagé dans la communauté où ils résident actuellement pour des raisons d'ordre familial.

Graphique 6 : Raisons de déménager dans la ville ou la communauté actuelle, Autochtones de 15 ans et plus, Alberta, hors réserve, EAPA de 2001¹

1. Les répondants pouvaient donner plus d'une réponse.

Environ la moitié des Autochtones sont propriétaires de leur domicile

Le fait d'être propriétaire ou locataire de son domicile est un facteur important dans l'examen des besoins de logement. Environ la moitié des ménages autochtones étaient propriétaires de leur domicile en 2001, ce qui est en deçà du taux de 72 % des ménages non autochtones propriétaires⁴¹. Chez les groupes autochtones, les ménages métis étaient proportionnellement les plus nombreux à être propriétaires de leur domicile (55 %), comparativement à 45 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord et à 50 % des ménages inuits.

Un Autochtone sur dix a déclaré que l'eau à son domicile n'est pas potable

Pour être en bonne santé, il est essentiel que l'eau qu'on boit soit potable. En 2001, un Autochtone vivant hors réserve sur dix a déclaré que l'eau à son domicile n'était pas potable, et un sur sept (14 %) a dit qu'il y a des périodes de l'année où l'eau est contaminée.

En 2001, quelque 17 % de la population autochtone vivant hors réserve habitait dans un logement surpeuplé⁴², comparativement à 6 % des non-Autochtones. Les niveaux de surpeuplement différaient chez les groupes autochtones : 22 % des Indiens de l'Amérique du Nord habitaient dans un logement surpeuplé, comparativement à 14 % des Métis et à 5 % des Inuits.

Un ménage sur cinq a des besoins impérieux de logement

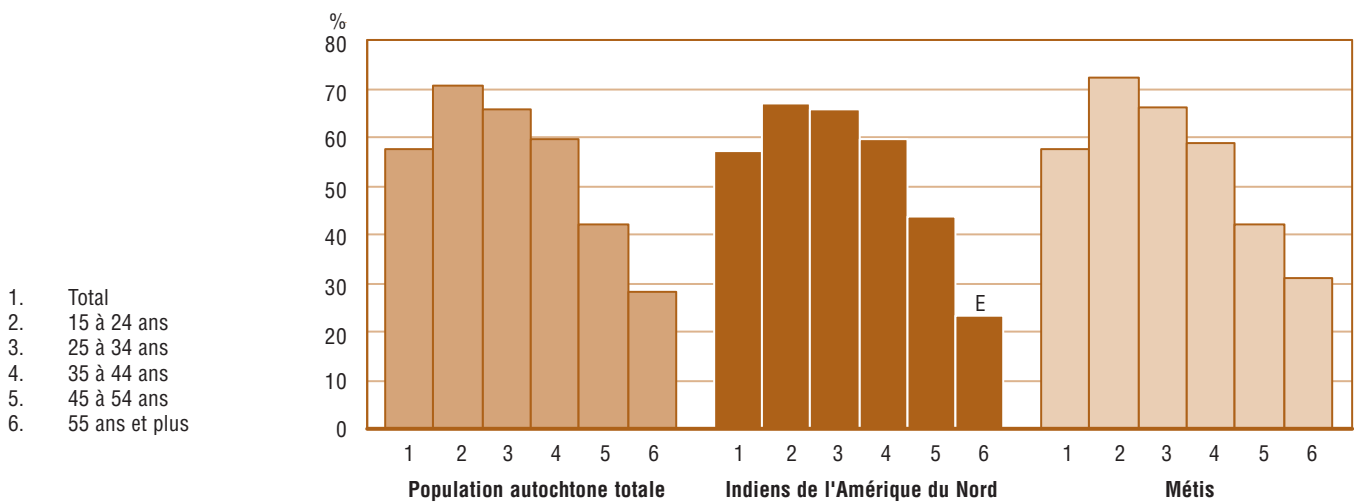
L'incidence des besoins impérieux de logement chez les ménages autochtones a régressé entre 1996 et 2001⁴³. En 1996, environ 28 % des ménages autochtones vivant hors réserve en Alberta avaient des besoins impérieux de logement. En 2001, ce taux était tombé à environ un sur cinq (21 %). D'après les résultats du Recensement de 2001, quelque 23 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord éprouvaient des besoins impérieux de logement, tout comme 19 % des ménages métis et 19 % des ménages inuits.

Santé

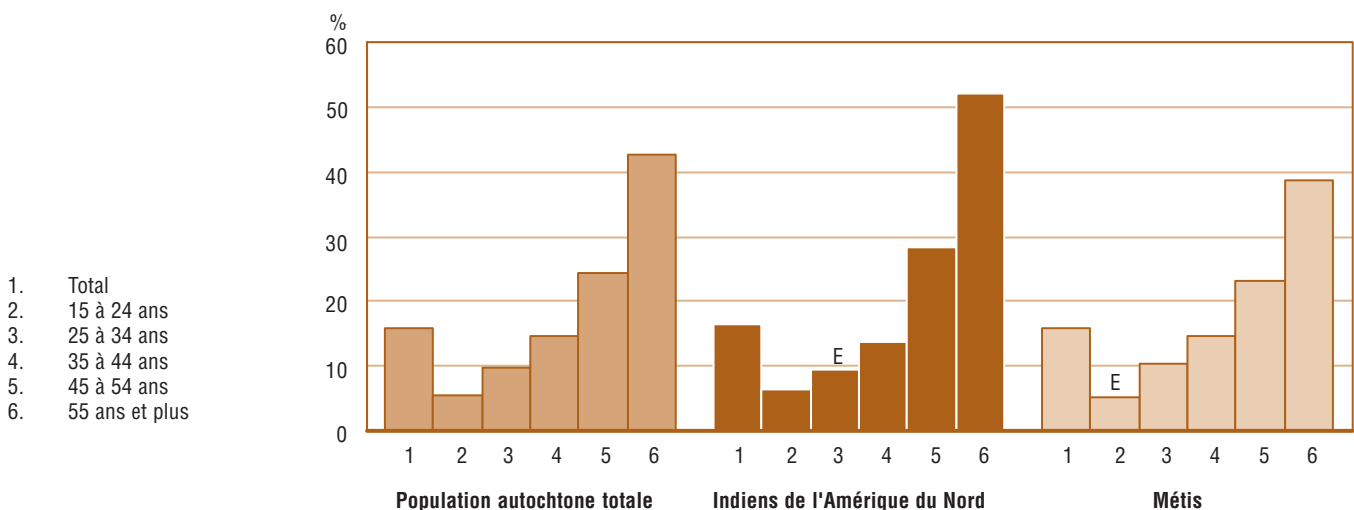
La majorité se dit en très bonne ou excellente santé

En 2001, la majorité (57 %) des Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve se sont dits en très bonne ou excellente santé. Environ 16 % ont déclaré que leur santé était passable ou mauvaise; la tendance à faire une telle affirmation augmentait avec l'âge. Les Indiens de l'Amérique du Nord et les Métis avaient des profils similaires quant à leur état de santé⁴⁴.

Graphique 7 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus se disant en très bonne ou excellente santé, selon le groupe d'âge, Alberta, hors réserve, EAPA de 2001



Graphique 8 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus disant que leur santé est passable ou mauvaise, selon le groupe d'âge, Alberta, hors réserve, EAPA de 2001



La majorité (82 %) des parents d'enfants autochtones vivant hors réserve en Alberta ont indiqué que leurs enfants étaient en très bonne ou excellente santé. Seulement 3 % ont dit que la santé de leurs enfants était passable ou mauvaise. Les autres (15 %) ont déclaré que leurs enfants étaient en « bonne » santé.

Prendre un petit déjeuner procure de nombreux avantages aux enfants. Cela leur donne l'énergie dont ils ont besoin pour les activités du matin, les rend plus aptes à apprendre et les aide à maintenir un poids corporel sain. En 2001, 86 % des enfants âgés de 6 à 14 ans prenaient un petit déjeuner cinq à sept jours par semaine.

L'arthrite ou le rhumatisme affecte un adulte autochtone sur six

On a diagnostiqué au moins un problème de santé de longue durée chez près de la moitié (48 %) des adultes autochtones vivant hors réserve. L'arthrite ou le rhumatisme était l'affection chronique la plus souvent mentionnée : environ un Autochtone de plus de 15 ans sur six en souffrait.

On a diagnostiqué le diabète chez 6 % des Indiens de l'Amérique du Nord de plus de 15 ans qui vivaient hors réserve. À titre de comparaison, dans l'ensemble de la population canadienne, les 15 ans et plus auxquels on a diagnostiqué le diabète (âge normalisé) représentent une proportion de 2,9 %. D'autres sources de données indiquent que les taux de diabète chez les Indiens de l'Amérique du Nord qui vivent dans des réserves sont encore plus élevés⁴⁵.

Tableau 2 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus chez qui certaines affections chroniques ont été diagnostiquées, Alberta, hors réserve, EAPA de 2001

Diagnostic	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord		Métis
		pourcentage		
Arthrite ou rhumatisme	17	16		17
Hypertension	10	9		11
Asthme	11	11		11
Problèmes gastriques ou ulcères intestinaux	9	8		10
Diabète	6	6		5
Problèmes cardiaques	5	6		5

On a diagnostiqué un problème de santé de longue durée chez plus du tiers (38 %) des enfants autochtones de moins de 15 ans. En 2001, environ un enfant autochtone sur sept (15 %) avait des allergies.

Tableau 3 : Pourcentage d'enfants autochtones (de moins de 15 ans) aux prises avec certaines affections chroniques, Alberta, hors réserve, EAPA de 2001

Diagnostic	Enfants autochtones
pourcentage	
Allergies	15,0
Asthme	10,3
Infections ou problèmes d'oreille	8,2
Trouble d'apprentissage	6,8

La majorité (72 %) des adultes autochtones ont dit avoir vu un médecin ou avoir parlé au téléphone à un médecin à propos de leur santé physique, émotionnelle ou mentale au cours de l'année précédente. Quelque 8 % étaient entrés en contact avec un guérisseur traditionnel. Environ 61 % des enfants autochtones avaient été en contact avec un médecin et 28 %, avec un pédiatre.

Langues

Les langues autochtones, une priorité pour de nombreux Autochtones

L'EAPA de 2001 a révélé que de nombreux Autochtones considèrent les langues autochtones comme une importante priorité : 59 % des adultes autochtones vivant hors réserve ont indiqué que l'apprentissage, le réapprentissage ou le maintien de leur langue autochtone était « assez important » ou « très important ».

Environ les deux tiers (67 %) des Indiens de l'Amérique du Nord d'âge adulte étaient d'avis que l'apprentissage, le réapprentissage ou le maintien de leur langue autochtone était « assez important » ou « très important », comparativement à 54 % des adultes métis⁴⁶.

La majorité (57 %) des jeunes Autochtones âgés de 15 à 24 ans jugeaient également « assez important » ou « très important » d'apprendre, de réapprendre ou de maintenir leur langue autochtone.

L'anglais est la langue la plus souvent parlée à la maison par la majorité de la population en Alberta, y compris les Autochtones. Quelque 92 % des Autochtones vivant hors réserve ont dit parler seulement l'anglais à la maison.

Environ 32 % de la population autochtone vivant hors réserve peut parler ou comprendre une langue autochtone, ne serait-ce que quelques mots ou avec effort. Environ 52 % des personnes qui ont dit comprendre une langue autochtone ont déclaré qu'elles pouvaient le faire « très bien » ou « relativement bien ».

Établissements métis

C'est en Alberta que l'on trouve les seules terres métisses au Canada qui sont protégées par la Constitution. Dans le cadre de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2001, on a interviewé des adultes et des enfants vivant dans les huit établissements métis. Le tableau ci-après présente un bref sommaire de quelques-uns des résultats. Sont également fournies à des fins de comparaison les données sur la population autochtone vivant hors réserve de l'Alberta.

Tableau 4 : Certaines caractéristiques de la population d'identité autochtone résidant dans des établissements métis, Alberta, EAPA de 2001

	Buffalo Lake	East Prairie	Elizabeth	Fishing Lake	Gift Lake	Kikino	Paddle Prairie	Peavine	Population autochtone, hors réserve, Alberta
	pourcentage								
Adultes qui, au cours des 12 derniers mois, ont :									
Chassé	37	36	29	41	29	32	51	35	12
Pêché	40	x	37	48	24	25	24	24	27
Cueilli des plantes sauvages (baies, foin d'odeur, etc.)	37	41	40	41	33	32	30	35	25
Adultes qui disent que leur santé est :									
Excellente ou très bonne	49	45	46	35	49	55	46	37	58
Bonne	30	27 ^E	29	35	27	24	30	37	26
Passable ou mauvaise	21	32	23	31	24	22	24	23	16
Adultes qui ont rencontré ou consulté par téléphone au sujet de leur santé physique, mentale ou émotionnelle un(e) :									
Omnipraticien ou médecin de famille	67	73	69	73	56	53	68	60	72
Infirmière	33	23 ^E	20 ^E	35	27	22	38	26	24
Dentiste ou orthodontiste	33	36	43	54	33	37	32	29	51
Autre professionnel de la santé	56	45	46	69	42	35	46	49	60
Adultes chez qui un ou plusieurs problèmes de santé à long terme ont été diagnostiqués	50	59	39	56	35	56	47	47	48
Enfants chez qui un ou plusieurs problèmes de santé à long terme ont été diagnostiqués	32	31	24	53	25	39	33	33	38
Adultes qui ont eu des enseignants ou des aides-enseignants autochtones	42	28 ^E	36	20 ^E	60	27	35	29	15
Adultes qui ont eu des enseignants ou des aides-enseignants qui s'exprimaient dans une langue autochtone	24	18 ^E	27	12 ^E	46	21	15 ^E	19 ^E	7
Adultes qui ont appris une langue autochtone à l'école primaire ou secondaire	29	17 ^E	30	16 ^E	45	20	26	19 ^E	7
Enfants âgés de 6 à 14 ans ayant fréquenté un programme pour le développement de la petite enfance ou un programme préscolaire pour les autochtones	64	36	58	63	72	71	75	93	56
Adultes dont un ou des membres de la famille ont étudié dans un pensionnat fédéral ou dans une école industrielle fédérale	70	65	46	33	79	80	59	86	51
Adultes qui peuvent parler ou comprendre une langue autochtone	57	68	71	56	96	63	62	65	32
Adultes ayant toujours vécu dans la même ville, village ou communauté	49	55	49	48	58	51	43	45	27
Adultes qui ont utilisé un ordinateur au cours des 12 derniers mois	63	64	63	44	49	63	51	50	73
Adultes qui ont utilisé l'Internet au cours des 12 derniers mois	48	57	51	37	39	52	41	37	64

Notes

39. On ne dispose pas de données sur la population inuite hors réserve en Alberta.
40. Source : Statistique Canada. 2005. Les peuples autochtones demeurant hors réserve dans l'Ouest canadien : estimations de l'Enquête sur la population active, avril 2004 – mai 2005 (no 71-587-XIF au catalogue de Statistique Canada), p. 7.
41. Un ménage autochtone familial est un ménage où au moins un conjoint, conjoint de fait ou parent seul se déclare Indien de l'Amérique du Nord (inscrit ou non inscrit), Métis ou Inuit. Un ménage autochtone non familial est un ménage dont au moins la moitié des membres se déclarent volontairement Indiens de l'Amérique du Nord (inscrits ou non inscrits), Métis ou Inuits. Dans les cas où deux groupes d'identité ou plus sont représentés au sein d'un même ménage, celui-ci est compté dans les deux groupes. Par exemple, un ménage qui compte un conjoint métis et un conjoint inuit est compté à la fois comme un ménage métis et un ménage inuit. Source : SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 – Numéro 6 : Ménages autochtones. Août 2004.
42. Aux fins de la présente analyse, un logement est dit surpeuplé s'il compte 1,0 personne ou plus par pièce.
43. On dit d'un ménage qu'il éprouve des besoins impérieux de logement si son logement n'est pas conforme à au moins une des normes relatives à la qualité, à la taille ou à l'abordabilité, et s'il doit dépenser au moins 30 % de son revenu avant impôt pour payer le loyer médian d'un autre logement acceptable (c.-à-d. conforme aux trois normes), situé dans sa localité. Source : SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 – Numéro 6 : Ménages autochtones. Août 2004.
44. On ne dispose pas de données sur l'état de santé des Inuits en Alberta.
45. Santé Canada. 2000. Le diabète dans les populations autochtones (Premières nations, Inuits et Métis) du Canada : Les faits. Ottawa : Santé Canada.
46. On ne dispose pas de données sur l'importance du maintien, de l'apprentissage ou du réapprentissage d'une langue autochtone pour les Inuits en Alberta.

Ce rapport est un extrait d'une publication intitulée:

Statistique Canada. 2006. *Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 - Rapports provinciaux et territoriaux: Population autochtone hors réserve*. (n° 89-618-XIF au catalogue de Statistique Canada). Ottawa.

Afin d'obtenir des rapports sur d'autres provinces et territoires, et pour plus d'information sur la méthodologie et sur la qualité des données, veuillez consulter cette publication. Elle est disponible gratuitement sur le site web de Statistique Canada (www.statcan.ca).

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à la Division de la statistique sociale et autochtone, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-5979).



Colombie-Britannique

Saviez-vous que...

- Près d'un Autochtone sur six au Canada vit en Colombie-Britannique. En 2001, parmi l'ensemble des provinces et des territoires, la Colombie-Britannique comptait la deuxième population autochtone en importance, soit 170 025 personnes.
- Même si la Colombie-Britannique avait la deuxième population autochtone en importance, les Autochtones ne représentaient que 4,4 % de l'ensemble de la population de cette province.
- La population autochtone en Colombie-Britannique croît rapidement. De 1996 à 2001, elle a augmenté de 22 %, alors que l'ensemble de la population de la Colombie-Britannique a affiché une croissance de 5 %.
- La majorité (73 %) des Autochtones en Colombie-Britannique vivent hors réserve.
- Parmi les 118 290 Indiens de l'Amérique du Nord, 63 % vivent hors réserve et 37 %, dans des réserves. Environ 51 % des Indiens de l'Amérique du Nord qui se trouvent en Colombie-Britannique vivent en milieu urbain, alors que seulement 11 % habitent dans des communautés rurales hors réserve.
- La vaste majorité des 44 265 Métis en Colombie-Britannique vivent en milieu urbain; 35 % habitent dans des régions métropolitaines de recensement et 41 %, dans d'autres régions urbaines. À peu près 22 % des Métis vivent en milieu rural.
- Il existe en Colombie-Britannique une population restreinte d'Inuits (805 personnes), dont la majeure partie (76 %) habite dans des régions urbaines; 21 % des Inuits vivent dans des régions rurales hors réserve et seulement 2 %, dans des réserves.

Population autochtone hors réserve

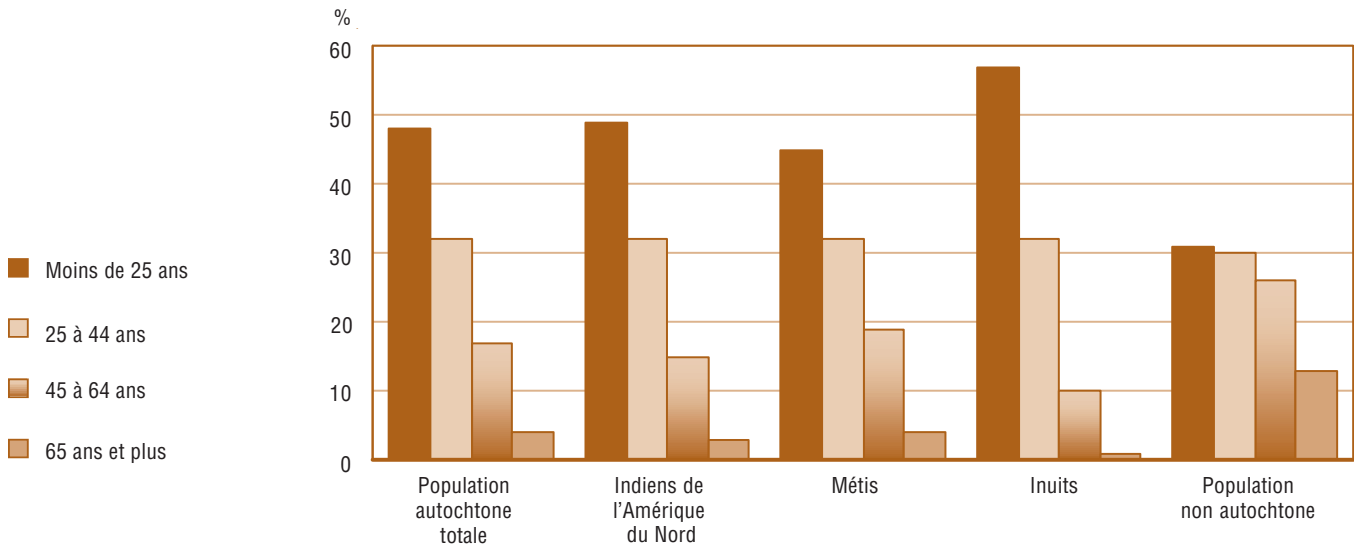
Le reste du présent rapport porte sur la population d'identité autochtone vivant hors réserve.

Démographie

Population jeune, diversifiée et croissante

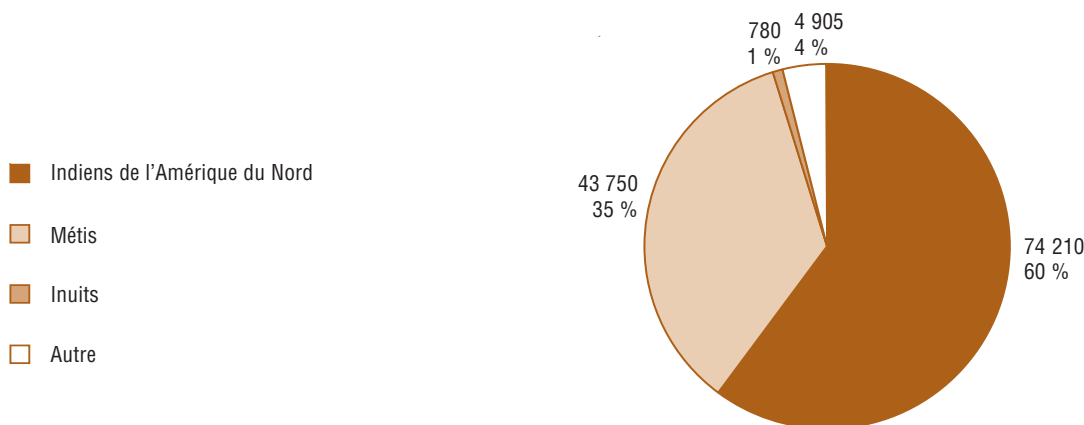
La population autochtone vivant hors réserve est relativement jeune. En 2001, 48 % des Autochtones avaient moins de 25 ans. Seulement 4 % des Autochtones avaient 65 ans et plus, comparativement à 13 % des non-Autochtones. La répartition des Indiens de l'Amérique du Nord et des Métis selon l'âge était semblable à celle de l'ensemble de la population autochtone. Par contraste, la population inuite était un peu plus jeune, 57 % des Inuits étant âgés de moins de 25 ans et seulement 1 %, de 65 ans et plus.

Graphique 1 : Répartition selon l'âge et le groupe autochtone, Colombie-Britannique, hors réserve, Recensement de 2001



La majeure partie (60 %) de la population autochtone vivant hors réserve était constituée d'Indiens de l'Amérique du Nord, et plus du tiers (35 %), de Métis. Les Inuits représentaient 1 % de la population autochtone. Quant au reste des Autochtones vivant hors réserve (4 %), soit qu'ils ont déclaré appartenir à plus d'un groupe autochtone, soit qu'ils n'ont pas déclaré d'appartenance à un groupe autochtone, mais ont dit avoir le statut d'Indien inscrit ou être membres d'une bande indienne.

Graphique 2 : Population déclarant une identité autochtone, selon le groupe autochtone, Colombie-Britannique, hors réserve, Recensement de 2001



En 2001, le tiers (35 %) de la population autochtone vivant hors réserve en Colombie-Britannique vivaient dans de grands centres urbains d'au moins 100 000 habitants. Ces grands centres sont désignés sous le nom de régions métropolitaines de recensement (RMR).

Vancouver était la RMR qui affichait la plus forte population autochtone, soit 36 855 personnes. Les Autochtones ne représentaient toutefois que 1,9 % de l'ensemble de la population qui y vivait. Entre 1981 et 2001, la population autochtone à Vancouver s'est accrue de 140 %.

Tableau 1 : Population déclarant une identité autochtone, Colombie-Britannique, certaines régions métropolitaines de recensement, Recensement de 2001

Régions métropolitaines de recensement	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord	nombre		Population autochtone en pourcentage de la population totale
			Métis	Inuits	pourcentage
Vancouver	36 855	22 700	12 505	255	1,9
Victoria	8 700	5 965	2 385	70	2,8
Abbotsford	4 215	2 350	1 570	35	2,9

Il y a d'autres municipalités en Colombie-Britannique qui comptent de fortes proportions d'Autochtones. À Prince Rupert, par exemple, environ 30 % des habitants sont des Autochtones.

Tableau 2 : Population déclarant une identité autochtone, Colombie-Britannique, certaines municipalités comptant une forte proportion d'Autochtones, Recensement de 2001

Municipalités comptant une forte proportion d'Autochtones	Population d'identité autochtone	Indiens de l'Amérique du Nord	nombre		Population autochtone selon le pourcentage de la population totale
			Métis	Inuits	pourcentage
Port Edward (municipalité de district)	290	265	15		44,3
Prince Rupert (ville)	4 330	3 745	295		29,8
Fort St. James (municipalité de district)	505	420	60		26,0
Chetwynd (municipalité de district)	670	315	320		26,0
Valemount (village)	255	55	195		21,5

Encadré 1

Lorsqu'on examine les chiffres de population des Autochtones vivant dans des villes, il importe de se rappeler que beaucoup des gens déménagent d'une communauté à une autre; par exemple, quelqu'un peut déménager d'une réserve à une grande ville et revenir dans la réserve la même année. Le recensement est un dénombrement des gens là où ils habitent un jour donné (jour du recensement).

Scolarité

Amélioration du profil scolaire

Le profil scolaire de la population autochtone vivant hors réserve s'améliore. La proportion d'Autochtones de 25 ans et plus ayant des diplômes d'études postsecondaires est passée de 35 % en 1996 à 41 % en 2001.

De nombreux Autochtones font des études menant à un certificat ou à un diplôme d'un collège ou d'une école de métiers. Parmi les Autochtones âgés de 25 ans et plus, 31 % des Indiens de l'Amérique du Nord, 35 % des Métis et 26 % des Inuits détenaient un tel certificat ou diplôme.

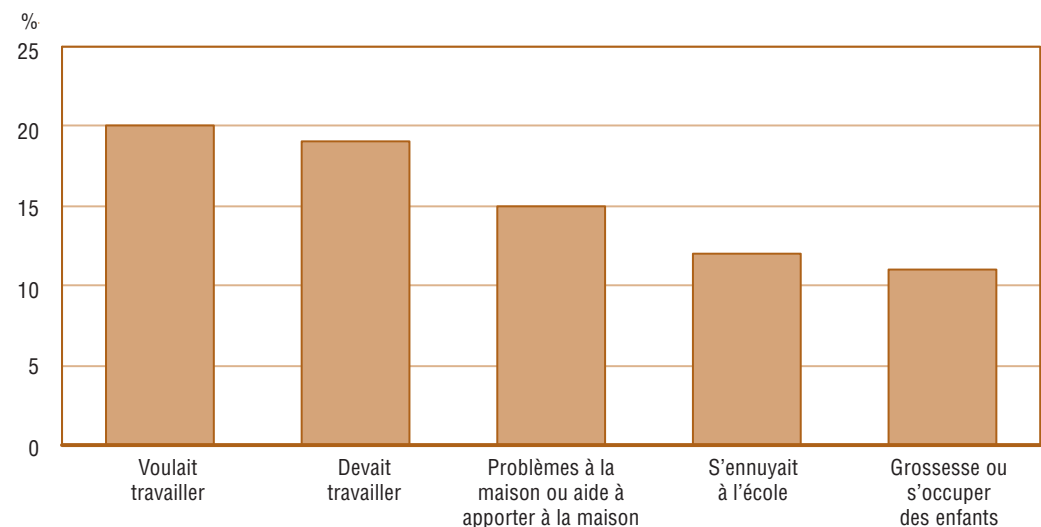
Tableau 3 : Plus haut niveau de scolarité atteint, Autochtones de 25 ans et plus, Colombie-Britannique, hors réserve, Recensement de 2001¹

	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis	Inuits	Population non autochtone
	pourcentage				
Sans diplôme d'études secondaires	35	37	32	35	25
Diplôme d'études secondaires	10	10	10	14	12
Certaines études postsecondaires	14	15	13	14	11
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	16	15	17	15	13
Certificat ou diplôme collégial	17	16	18	12	17
Certificat ou diplôme universitaire (inférieur au baccalauréat)	2	2	2	3	3
Grade universitaire	6	5	7	7	19

1. La somme des taux de certains groupes peut ne pas correspondre à 100 % en raison de l'arrondissement aléatoire.

De nombreux Autochtones âgés de 15 ans et plus n'ont pas terminé leurs études secondaires. Lorsque interrogés dans le cadre de l'EAPA de 2001 sur les raisons de leur départ prématuré de l'école secondaire, ils ont le plus souvent indiqué qu'ils « voulaient travailler » ou qu'ils « devaient travailler ».

Graphique 3 : Raisons de ne pas terminer les études secondaires, Autochtones de 15 ans et plus, Colombie-Britannique, hors réserve, EAPA de 2001¹



1. Les répondants pouvaient donner plus d'une réponse.

Les hommes et les femmes ont invoqué des raisons différentes pour expliquer l'abandon de leurs études secondaires. Environ un jeune homme autochtone âgé de 15 à 34 ans sur trois (34 %) a cité comme principale raison de son départ prématuré de l'école secondaire le désir de travailler. Pour leur part, les jeunes femmes autochtones du même groupe d'âge ont le plus souvent donné la raison suivante : « grossesse/s'occuper des enfants » (35%).

Les Autochtones sont plus susceptibles de retourner à l'école à des âges plus avancés pour terminer leurs études. En 2001, 13 % des Autochtones de plus de 25 ans fréquentaient l'école, comparativement à 8 % de leurs homologues non autochtones. Chez les groupes autochtones, 14 % des Indiens de l'Amérique du Nord âgés de 25 ans et plus allaient à l'école, comparativement à 12 % des Métis et à 16 % des Inuits du même groupe d'âge.

Un Autochtone sur six avait eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone

Environ un Autochtone de 15 ans et plus sur six avait eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone pendant ses études primaires ou secondaires.

Plus de la moitié (55 %) des enfants autochtones de 6 à 14 ans vivant hors réserve ont participé à un programme préscolaire ou de développement de la petite enfance lorsqu'ils étaient plus jeunes. Parmi ceux qui ont participé à un programme préscolaire ou de développement de la petite enfance, environ 15 % ont pris part à un programme particulièrement conçu pour les enfants autochtones.

Fréquentation d'un pensionnat fédéral

Environ 15 % des Autochtones âgés de 55 ans et plus ont fréquenté un pensionnat fédéral

En 2001, 63 % des Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve en Colombie-Britannique ont déclaré qu'au moins un membre de leur famille avait fréquenté un pensionnat fédéral ou une école industrielle fédérale.

Environ 5 850 Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve ont étudié à un pensionnat fédéral, soit 6 % de la population autochtone ayant une formation scolaire. Les Autochtones de 55 ans et plus étaient les plus susceptibles d'avoir été pensionnaires. Environ 15 % des Autochtones de ce groupe d'âge ont dit avoir étudié dans ces institutions.

En Colombie-Britannique, environ 8 % des Indiens de l'Amérique du Nord de 15 ans et plus ayant une formation scolaire ont été pensionnaires. Environ 21 % des Indiens de l'Amérique du Nord de 55 ans et plus ont fréquenté un pensionnat fédéral.

Technologie de l'information

Niveaux élevés d'utilisation de la TI

En 2001, plus des trois quarts (79 %) des Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve ont dit avoir utilisé un ordinateur au cours des 12 derniers mois. Plus des deux tiers (68 %) des adultes autochtones ont eu recours à l'Internet au cours de la même période.

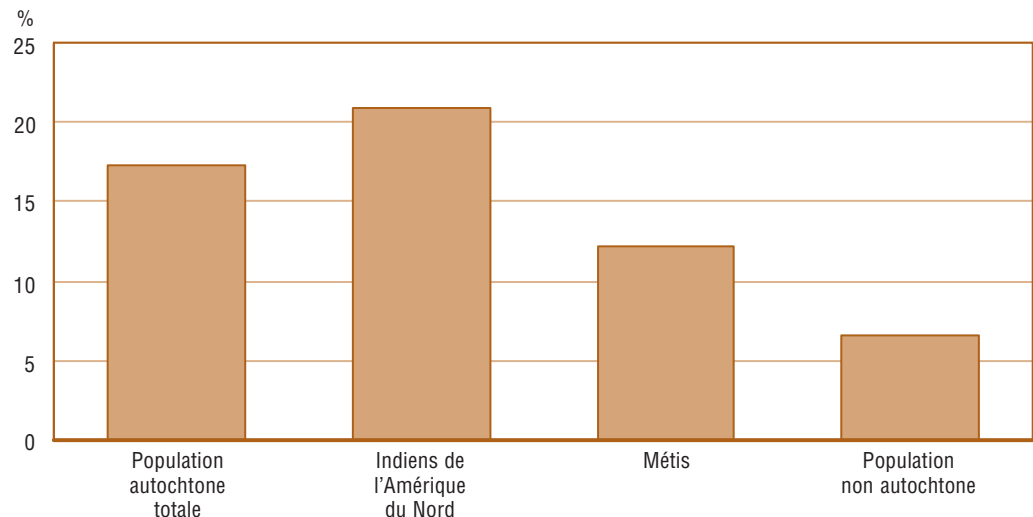
Emploi

Le chômage demeure élevé

Dans l'ensemble, les Autochtones de 15 ans et plus affichaient des taux de chômage beaucoup plus élevés que les non-Autochtones. Selon l'Enquête sur la population active de 2004-2005, 17 % des Autochtones vivant hors réserve étaient chômeurs, comparativement à 7 % des non-Autochtones.

Les Indiens de l'Amérique du Nord affichaient un taux de chômage plus élevé que les Métis (21 % comparativement à 12 %)⁴⁷.

Graphique 4 : Taux de chômage chez les adultes de 15 ans et plus, Colombie-Britannique, hors réserve, Enquête sur la population active de 2004-2005



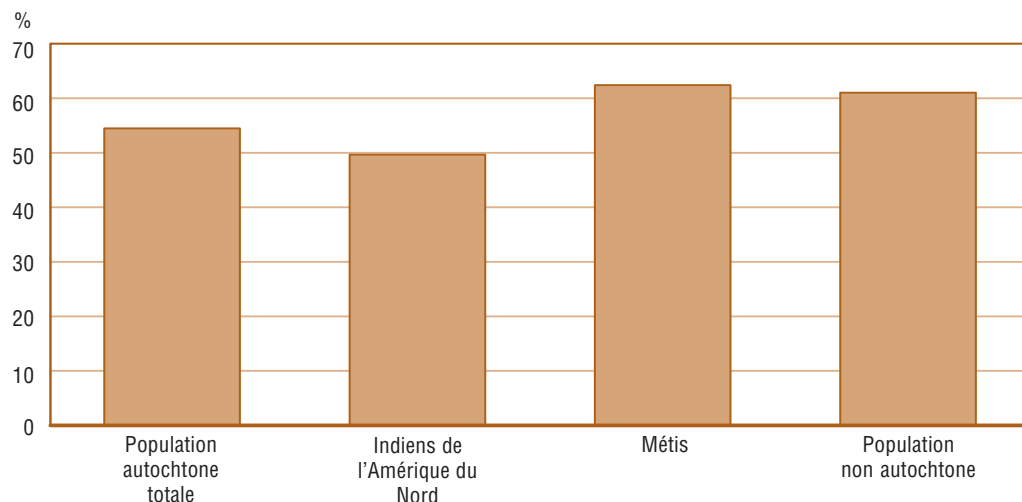
Selon les résultats du Recensement de 2001, le taux de chômage était particulièrement élevé chez les jeunes Autochtones de 15 à 24 ans vivant hors réserve (25,5 %), alors qu'il s'établissait à 15,2 % chez les jeunes non-Autochtones.

Le taux d'emploi est plus élevé chez les Métis que chez les non-Autochtones

En 2005, la population autochtone affichait un taux d'emploi moins élevé que la population non autochtone (55 % comparativement à 61 %). La situation des Métis sur le marché du travail n'était pas la même que celle des Indiens de l'Amérique du Nord⁴⁸. Le taux d'emploi des Métis était davantage similaire à

celui des non-Autochtones qu'à celui des Indiens de l'Amérique du Nord. En 2005, le taux d'emploi des Métis en Colombie-Britannique était même légèrement supérieur à celui des non-Autochtones (63 % comparativement à 61 %).

Graphique 5 : Taux d'emploi chez les adultes de 15 ans et plus, Colombie-Britannique, hors réserve, Enquête sur la population active de 2004-2005

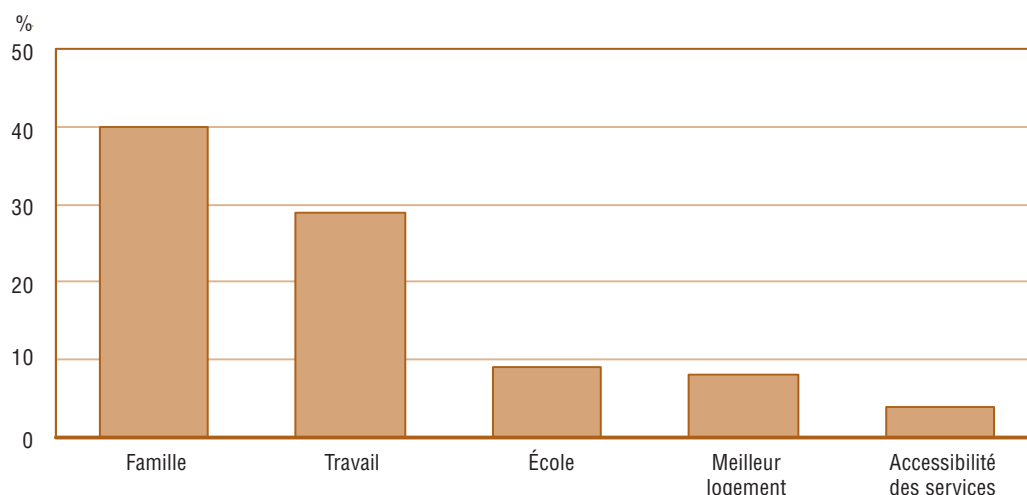


Mobilité et logement

Population très mobile

La population autochtone vivant hors réserve est très mobile : de 1996 à 2001, plus de la moitié (62 %) des Autochtones ont déménagé au moins une fois. Lorsque interrogés dans le cadre de l'EAPA de 2001 sur les raisons pour lesquelles ils ont déménagé dans la communauté où ils habitent actuellement, ils ont pour la plupart invoqué des raisons familiales.

Graphique 6 : Raisons de déménager dans la ville ou la communauté actuelle, Autochtones de 15 ans et plus, Colombie-Britannique, hors réserve, EAPA de 2001¹



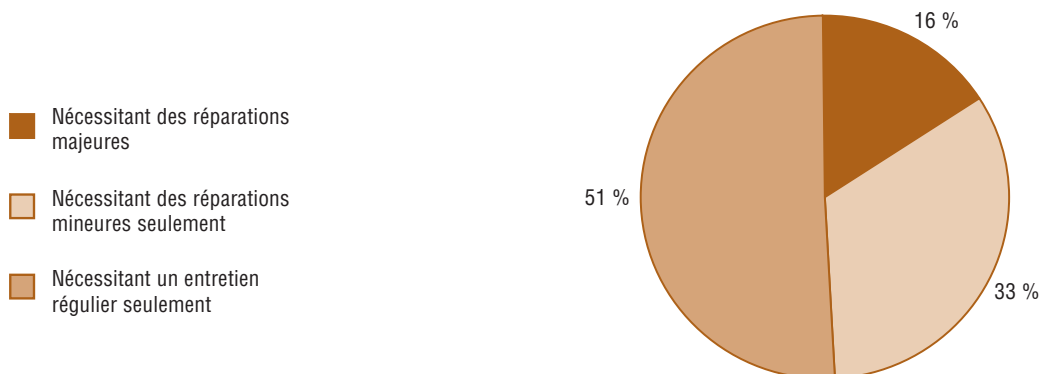
1. Les répondants pouvaient donner plus d'une réponse.

Moins de la moitié des ménages autochtones sont propriétaires de leur domicile

Le fait d'être propriétaire ou locataire de son domicile est un facteur important dans l'examen des besoins de logement. Moins de la moitié (47 %) des ménages autochtones étaient propriétaires de leur domicile en 2001, ce qui est en dessous du taux de 68 % enregistré chez les ménages non autochtones⁴⁹. Chez les groupes autochtones, les ménages métis étaient proportionnellement plus nombreux à être propriétaires de leur domicile (56 %), comparativement à 43 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord et à 25 % des ménages inuits.

Selon le Recensement de 2001, à peu près 16 % des ménages autochtones vivant hors réserve en Colombie-Britannique avaient un logement qui nécessitait des réparations importantes, tandis que 33 % avaient un logement qui exigeait des réparations mineures et 51 %, un logement qui avait besoin d'entretien régulier seulement.

Graphique 7 : Pourcentage de ménages autochtones dont le logement nécessite des réparations, Colombie-Britannique, hors réserve, Recensement de 2001



Plus d'un Autochtone sur six a déclaré que l'eau à son domicile n'est pas potable

Pour être en bonne santé, il est essentiel que l'eau qu'on boit soit potable. En 2001, plus d'un Autochtone sur six (17 %) vivant hors réserve a déclaré que l'eau à son domicile n'était pas potable, tandis qu'environ un sur cinq (21 %) a dit qu'il y a des périodes de l'année où l'eau est contaminée.

En 2001, quelque 12 % de la population autochtone vivant hors réserve habitait dans un logement surpeuplé⁵⁰, comparativement à 8 % de la population non autochtone. Les niveaux de surpeuplement différaient chez les groupes autochtones : 13 % des Indiens de l'Amérique du Nord habitaient dans un logement surpeuplé, comparativement à 13 % des Inuits et à 9 % des Métis.

Près d'un ménage autochtone sur trois a des besoins impérieux de logement

L'incidence des besoins impérieux de logement chez les ménages autochtones a régressé entre 1996 et 2001.⁵¹ En 1996, environ 36 % des ménages autochtones vivant hors réserve en Colombie-Britannique avaient des besoins impérieux de

logement. En 2001, ce taux était tombé à environ 30 %. D'après les résultats du Recensement de 2001, quelque 32 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord éprouvaient des besoins impérieux de logement, tout comme 25 % des ménages métis et 38 % des ménages inuits.

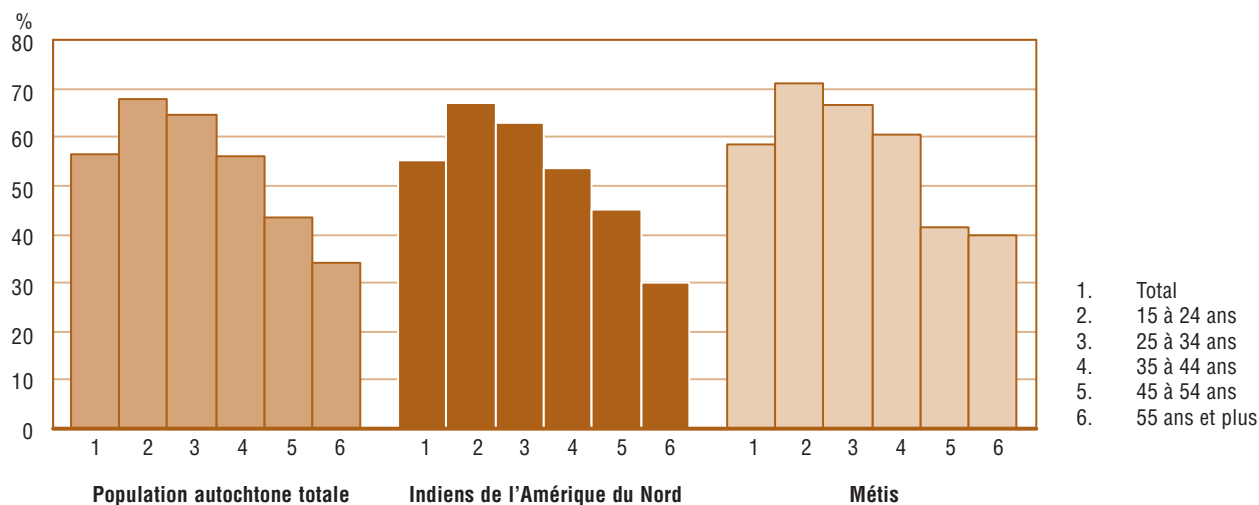
Santé

La majorité se dit en très bonne ou excellente santé

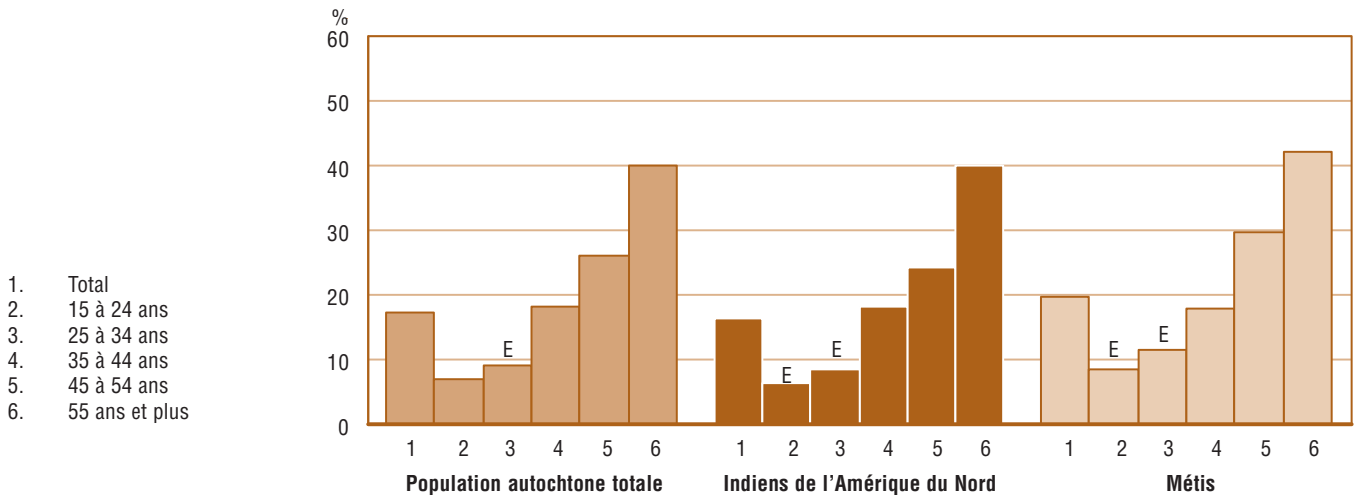
En 2001, la majorité (56 %) des Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve se sont dits en très bonne ou excellente santé. Environ 17 % ont dit que leur santé était passable ou mauvaise; la tendance à faire une telle affirmation augmentait avec l'âge. Les autres (26 %) ont dit que leur santé était « bonne ».

Les Indiens de l'Amérique du Nord qui se sont dits en très bonne ou excellente santé étaient proportionnellement un peu moins nombreux que les Métis ayant fait la même affirmation (55 % comparativement à 58 %). Toutefois, les Métis ont été proportionnellement plus nombreux que les Indiens de l'Amérique du Nord à déclarer avoir une santé passable ou mauvaise (20 % comparativement à 16 %)⁵².

Graphique 8 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus se disant en très bonne ou excellente santé, selon le groupe d'âge, Colombie-Britannique, hors réserve, EAPA de 2001



Graphique 9 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus disant que leur santé est passable ou mauvaise, selon le groupe d'âge, Colombie-Britannique, hors réserve, EAPA de 2001



La majorité (85 %) des parents d'enfants autochtones vivant hors réserve en Colombie-Britannique ont indiqué que leurs enfants étaient en très bonne ou excellente santé. Environ 11 % ont déclaré que leurs enfants étaient en bonne santé.

Prendre un petit déjeuner procure de nombreux avantages aux enfants. Cela leur donne l'énergie dont ils ont besoin pour les activités du matin, les rend plus aptes à apprendre et les aide à maintenir un poids corporel sain. En 2001, 90 % des enfants âgés de 6 à 14 ans prenaient un petit déjeuner cinq à sept jours par semaine.

L'arthrite ou le rhumatisme affecte un adulte autochtone sur cinq

On a diagnostiqué au moins un problème de santé de longue durée chez la moitié des adultes autochtones (50 %). L'arthrite ou le rhumatisme était l'affection chronique la plus souvent mentionnée : près d'un Autochtone de plus de 15 ans sur cinq (19 %) en souffrait.

On a diagnostiqué le diabète chez environ 6 % des Indiens de l'Amérique du Nord de plus de 15 ans qui vivaient hors réserve. À titre de comparaison, dans l'ensemble de la population canadienne, les 15 ans et plus auxquels on a diagnostiqué le diabète (âge normalisé) représentent une proportion de 2,9 %. D'autres sources de données indiquent que les taux de diabète chez les Indiens de l'Amérique du Nord qui vivent dans des réserves sont encore plus élevés⁵³.

Tableau 4 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus chez qui certaines affections chroniques ont été diagnostiquées, Colombie-Britannique, hors réserve, EAPA de 2001

Diagnostic	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord		Métis
		pourcentage		
Arthrite ou rhumatisme	19	18		21
Hypertension	10	9		12
Asthme	11	10		12
Problèmes gastriques ou ulcères intestinaux	12	11		12
Diabète	6	6		7
Problèmes cardiaques	6	6		6

On a diagnostiqué un problème de santé de longue durée chez 43 % des enfants autochtones de moins de 15 ans. En 2001, environ un enfant autochtone sur six avait des allergies.

Tableau 5 : Pourcentage d'enfants autochtones (de moins de 15 ans) aux prises avec certaines affections chroniques, Colombie-Britannique, hors réserve, EAPA de 2001

Diagnostic	Enfants autochtones	
	pourcentage	
Allergies		16,4
Asthme		10,7
Infections ou problèmes d'oreille		7,4
Trouble d'apprentissage		11,8

La majorité (77 %) des adultes autochtones ont dit avoir vu un médecin ou avoir parlé au téléphone à un médecin à propos de leur santé physique, émotionnelle ou mentale au cours de l'année précédente. Quelque 6 % étaient entrés en contact avec un guérisseur traditionnel. Près des trois quarts (71 %) des enfants autochtones avaient été en contact avec un médecin et 21 %, avec un pédiatre.

Langues

Les langues autochtones, une priorité pour de nombreux Autochtones

L'EAPA de 2001 a révélé que de nombreux Autochtones considèrent les langues autochtones comme une importante priorité : 57 % des adultes autochtones vivant hors réserve ont indiqué que l'apprentissage, le réapprentissage ou le maintien de leur langue autochtone était « assez important » ou « très important ».

Environ 62 % des Indiens de l'Amérique du Nord d'âge adulte étaient d'avis que l'apprentissage, le réapprentissage ou le maintien de leur langue autochtone était « assez important », ou « très important » comparativement à 50 % des adultes métis⁵⁴.

La majorité (52 %) des jeunes Autochtones âgés de 15 à 24 ans jugeaient également « assez important » ou « très important » d'apprendre, de réapprendre ou de maintenir leur langue autochtone.

L'anglais est la langue la plus souvent parlée à la maison par la majorité de la population en Colombie-Britannique, y compris les Autochtones. Quelque 96 % des Autochtones vivant hors réserve ont dit parler seulement l'anglais à la maison.

Près du quart (22 %) de la population autochtone vivant hors réserve peut parler ou comprendre une langue autochtone, ne serait-ce que quelques mots ou avec effort. À peu près 37 % des personnes qui ont dit comprendre une langue autochtone ont déclaré qu'elles pouvaient le faire « très bien » ou « relativement bien ».

Notes

47. On ne dispose pas de données sur la population inuite hors réserve en Colombie-Britannique.
48. On ne dispose pas de données sur la population inuite hors réserve en Colombie-Britannique.
49. Un ménage autochtone familial est un ménage où au moins un conjoint, conjoint de fait ou parent seul se déclare Indien de l'Amérique du Nord (inscrit ou non inscrit), Métis ou Inuit. Un ménage autochtone non familial est un ménage dont au moins la moitié des membres se déclarent volontairement Indiens de l'Amérique du Nord (inscrits ou non inscrits), Métis ou Inuits. Dans les cas où deux groupes d'identité ou plus sont représentés au sein d'un même ménage, celui-ci est compté dans les deux groupes. Par exemple, un ménage qui compte un conjoint métis et un conjoint inuit est compté à la fois comme un ménage métis et un ménage inuit. Source : SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 – Numéro 6 : Ménages autochtones. Août 2004.
50. Aux fins de la présente analyse, un logement est dit surpeuplé s'il compte 1,0 personne ou plus par pièce.
51. On dit d'un ménage qu'il éprouve des besoins impérieux de logement si son logement n'est pas conforme à au moins une des normes relatives à la qualité, à la taille ou à l'abordabilité, et s'il doit dépenser au moins 30 % de son revenu avant impôt pour payer le loyer médian d'un autre logement acceptable (c.-à-d. conforme aux trois normes), situé dans sa localité. Source : SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 – Numéro 6 : Ménages autochtones. Août 2004.
52. On ne dispose pas pour la population inuite de la Colombie-Britannique de données sur la santé.
53. Santé Canada. 2000. Le diabète dans les populations autochtones (Premières nations, Inuits et Métis) du Canada : Les faits. Ottawa : Santé Canada.
54. On ne dispose pas de données sur l'importance du maintien, de l'apprentissage ou du réapprentissage d'une langue autochtone pour les Inuits en Colombie-Britannique.

Ce rapport est un extrait d'une publication intitulée:

Statistique Canada. 2006. *Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 - Rapports provinciaux et territoriaux: Population autochtone hors réserve*. (n° 89-618-XIF au catalogue de Statistique Canada). Ottawa.

Afin d'obtenir des rapports sur d'autres provinces et territoires, et pour plus d'information sur la méthodologie et sur la qualité des données, veuillez consulter cette publication. Elle est disponible gratuitement sur le site web de Statistique Canada (www.statcan.ca).

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à la Division de la statistique sociale et autochtone, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-5979).



Yukon

Saviez-vous que...

- En 2001, parmi l'ensemble des provinces et des territoires, le Yukon venait à l'avant-dernier rang pour ce qui est du nombre d'Autochtones (6 540). Même si le Yukon avait l'une des plus faibles populations autochtones, les Autochtones représentaient 22,9 % de l'ensemble de la population de ce territoire.
- La population autochtone au Yukon croît rapidement. De 1996 à 2001, elle a augmenté de 6 %, alors que l'ensemble de la population du Yukon a affiché une décroissance de 7 %.
- La majorité (70 %) des Autochtones au Yukon vivent hors réserve.
- Parmi les 5 600 Indiens de l'Amérique du Nord, 68 % vivent hors réserve et 32 %, dans des réserves. Environ 41 % des Indiens de l'Amérique du Nord qui se trouvent au Yukon vivent en milieu urbain, alors que seulement 27 % habitent dans des communautés rurales hors réserve.
- Le Yukon possède une petite population métisse (535 personnes). La majorité des Métis au Yukon habitent dans des régions urbaines (57 %) et environ 33 %, dans des régions rurales.
- Il existe une population restreinte d'Inuits au Yukon (145 personnes), dont la majeure partie (76 %) habite dans des régions urbaines, environ 21 %, dans des communautés rurales hors réserve et 7 %, dans des réserves.

Population autochtone hors réserve

Le reste du présent rapport porte sur la population d'identité autochtone vivant hors réserve.

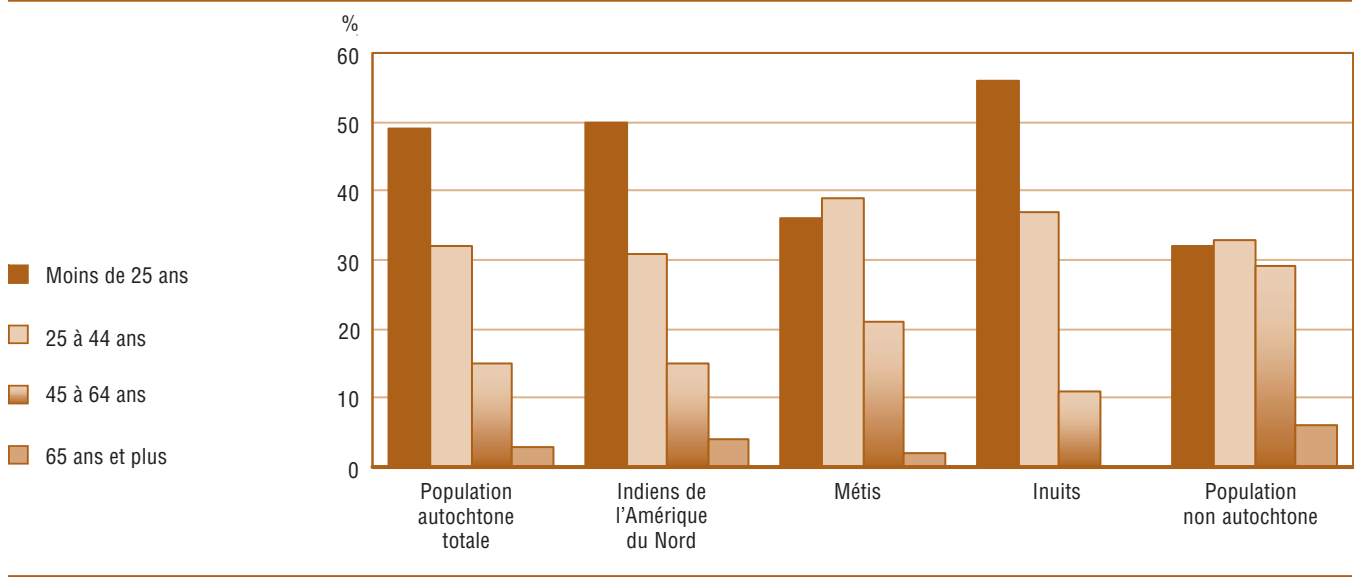
Démographie

Population jeune, diversifiée et croissante

La population autochtone vivant hors réserve est relativement jeune. En 2001, 49 % des Autochtones avaient moins de 25 ans. Seulement 3 % des Autochtones avaient 65 ans et plus, comparativement à 6 % des non-Autochtones. La répartition des Indiens de l'Amérique du Nord, des Métis et des Inuits selon l'âge était semblable à celle de l'ensemble de la population autochtone. En revanche, la population métisse était un peu plus âgée, 36 % des Métis ayant moins de 25 ans.

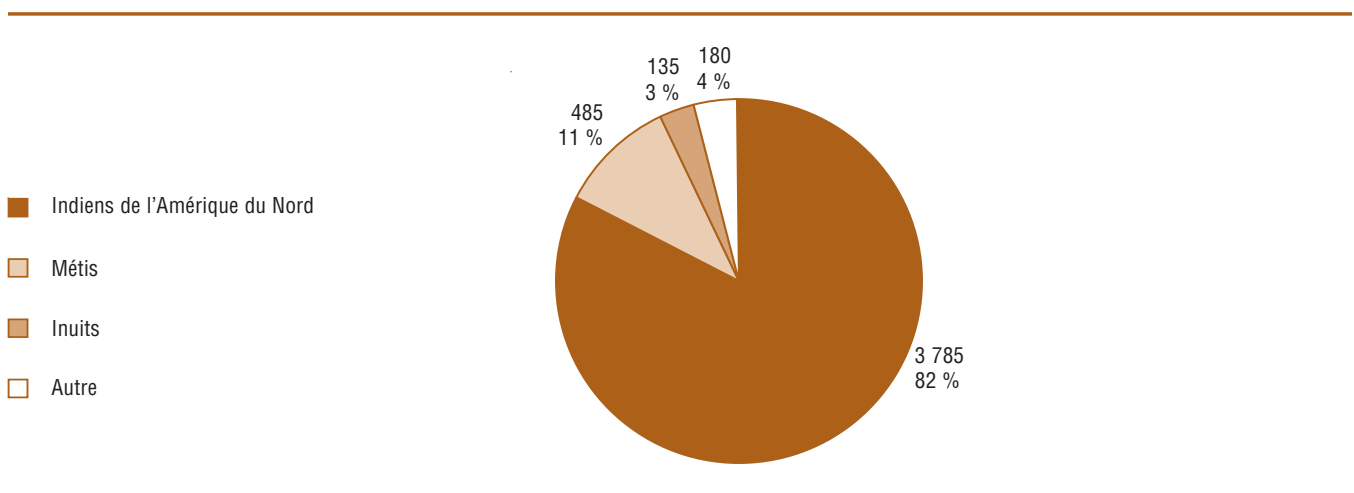
Yukon

Graphique 1 : Répartition selon l'âge et le groupe autochtone, Yukon, hors réserve, Recensement de 2001



La population autochtone hors réserve était constituée en grande partie d'Indiens de l'Amérique du Nord (82 %). Environ 11 % des Autochtones étaient des Métis et 3 %, des Inuits. Quant au reste des Autochtones vivant hors réserve (4 %), soit qu'ils ont déclaré appartenir à plus d'un groupe autochtone, soit qu'ils n'ont pas déclaré d'appartenance à un groupe autochtone, mais ont dit avoir le statut d'Indien inscrit ou être membres d'une bande indienne.

Graphique 2 : Population déclarant une identité autochtone, selon le groupe autochtone, Yukon, hors réserve, Recensement de 2001



En 2001, la majeure partie (62 %) de la population autochtone vivant hors réserve au Yukon vivait dans des régions urbaines.

Whitehorse était le centre urbain qui comptait la plus forte population autochtone, soit 3 015 personnes. Les Autochtones représentaient environ 16 % de l'ensemble de la population qui y vivait.

Il y a d'autres municipalités au Yukon qui comptent de fortes proportions d'Autochtones. À Carmacks, par exemple, la majorité des habitants (69 %) sont des Autochtones.

Tableau 1 : Population déclarant une identité autochtone, Yukon, certaines municipalités comptant une forte proportion d'Autochtones, Recensement de 2001

Municipalités comptant une forte proportion d'Autochtones	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis		Inuits	Population autochtone en pourcentage de la population totale
			nombre			
Carmacks (village)	295	285	0		10	68,6
Watson Lake (village)	265	225	30		0	29,1
Dawson (village)	340	315	10		10	27,4
Whitehorse (ville)	3 015	2 395	350		120	15,9

Encadré 1

Lorsqu'on examine les chiffres de population des Autochtones vivant dans des villes, il importe de se rappeler que beaucoup des gens déménagent d'une communauté à une autre; par exemple, quelqu'un peut déménager d'une réserve à une grande ville et revenir dans la réserve la même année. Le recensement est un dénombrement des gens là où ils habitent un jour donné (jour du recensement).

Scolarité

Amélioration du profil scolaire

Le profil scolaire de la population autochtone vivant hors réserve s'améliore. La proportion d'Autochtones de 25 ans et plus ayant des diplômes d'études postsecondaires est passée de 44 % en 1996 à 47 % en 2001.

De nombreux Autochtones font des études menant à un certificat ou à un diplôme d'un collège ou d'une école de métiers. Parmi les Autochtones âgés de 25 ans et plus, 37 % des Indiens de l'Amérique du Nord, 46 % des Métis et 23 % des Inuits détenaient un tel certificat ou diplôme.

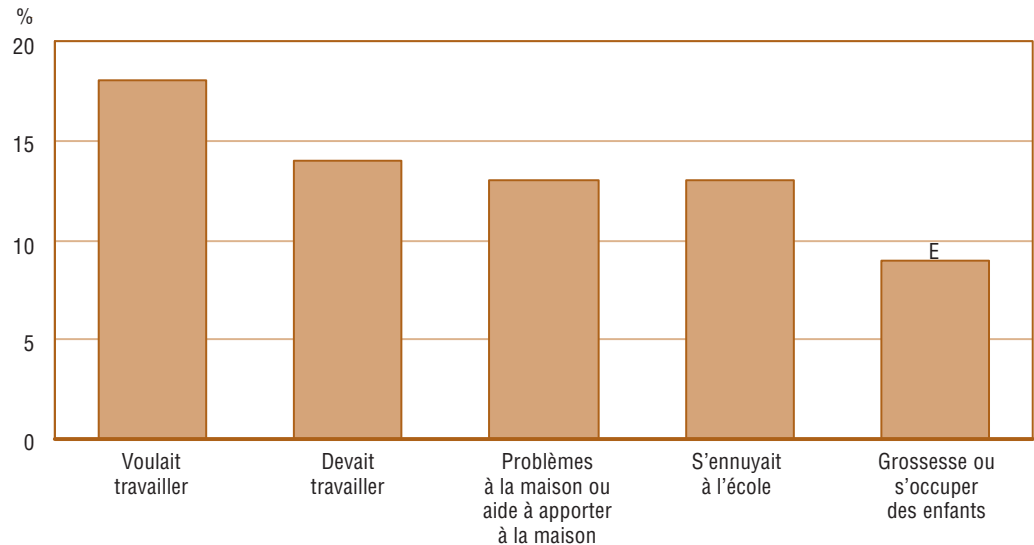
Tableau 2 : Plus haut niveau de scolarité atteint, Autochtones de 25 ans et plus, Yukon, hors réserve, Recensement de 2001¹

	Population autochtone totale	Indien de l'Amérique du Nord	Métis		Inuits	Population non autochtone
			pourcentage			
Sans diplôme d'études secondaires	31	33	21		31	17
Diplôme d'études secondaires	5	5	3		0	9
Certaines études postsecondaires	16	17	11		23	11
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	21	19	36		23	17
Certificat ou diplôme collégial	18	18	10		0	20
Certificat ou diplôme universitaire (inférieur au baccalauréat)	2	2	5		0	3
Grade universitaire	7	6	11		15	22

1. La somme des taux de certains groupes peut ne pas correspondre à 100 % en raison de l'arrondissement aléatoire.

De nombreux Autochtones de 15 ans et plus n'ont pas terminé leurs études secondaires. Lorsque interrogés dans le cadre de l'EAPA de 2001 sur les raisons de leur départ prématuré de l'école secondaire, ils ont le plus souvent indiqué qu'ils « voulaient travailler » ou qu'ils « devaient travailler ».

Graphique 3 : Raisons de ne pas terminer les études secondaires, Autochtones de 15 ans et plus, Yukon, hors réserve, EAPA de 2001¹



1. Les répondants pouvaient donner plus d'une réponse.

Les hommes et les femmes ont invoqué des raisons différentes pour expliquer l'abandon de leurs études secondaires. Les jeunes hommes autochtones âgés de 15 à 34 ans ont le plus souvent indiqué qu'ils « voulaient travailler ». Pour leur part, les jeunes femmes autochtones du même groupe d'âge ont le plus souvent donné la raison suivante : « grossesse/s'occuper des enfants ».

Un Autochtone sur quatre avait eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone

Environ un Autochtone de 15 ans et plus sur quatre (24 %) avait eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone pendant ses études primaires ou secondaires.

Plus de la moitié (53 %) des enfants autochtones de 6 à 14 ans vivant hors réserve ont participé à un programme scolaire ou de développement de la petite enfance lorsqu'ils étaient plus jeunes.

Fréquentation d'un pensionnat fédéral

Près d'un Autochtone sur quatre a fréquenté un pensionnat fédéral

En 2001, 87 % des Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve au Yukon ont déclaré qu'au moins un membre de leur famille avait fréquenté un pensionnat fédéral ou une école industrielle fédérale.

Environ 1 030 Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve ont étudié à un pensionnat fédéral, soit 24 % de la population autochtone ayant une formation scolaire.⁵⁵

Les taux étaient encore plus élevés pour certains groupes d'âge chez les Indiens de l'Amérique du Nord⁵⁶. Environ 60 % des Indiens de l'Amérique du Nord âgés de 45 à 54 ans ont été pensionnaires dans ces institutions. Plus de la moitié (55 %) des Indiens de l'Amérique du Nord de 55 ans et plus ont déclaré avoir fréquenté un pensionnat fédéral, tout comme 30 % de ceux âgés de 35 à 44 ans.

Technologie de l'information

Niveaux élevés d'utilisation de la TI

En 2001, la majorité (67 %) des Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve ont dit avoir utilisé un ordinateur au cours des 12 derniers mois. Plus de la moitié (57 %) des adultes autochtones ont eu recours à l'Internet au cours de la même période.

Emploi

Le chômage demeure élevé

Dans l'ensemble, les Autochtones de 15 ans et plus affichaient des taux de chômage beaucoup plus élevés que les non-Autochtones. En 2001, 25 % des Autochtones vivant hors réserve étaient chômeurs, comparativement à 8 % des non-Autochtones.

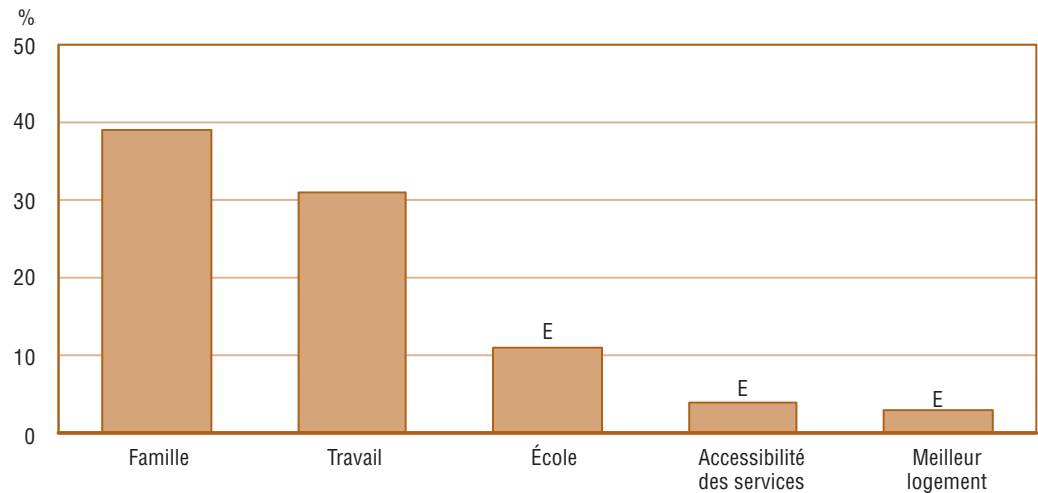
Le taux de chômage était particulièrement élevé chez les jeunes Autochtones de 15 à 24 ans vivant hors réserve (36 %); à titre de comparaison, le taux de chômage chez les jeunes non-Autochtones s'établissait à 17 %.

Mobilité et logement

Population très mobile

La population autochtone vivant hors réserve est très mobile : de 1996 à 2001, plus de la moitié (57 %) des Autochtones ont déménagé au moins une fois. Lorsque interrogés dans le cadre de l'EAPA de 2001 sur les raisons pour lesquelles ils ont déménagé dans la communauté où ils habitent actuellement, ils ont pour la plupart invoqué des raisons familiales.

Graphique 4 : Raisons de déménager dans la ville ou la communauté actuelle, Autochtones de 15 ans et plus, Yukon, hors réserve, EAPA de 2001¹



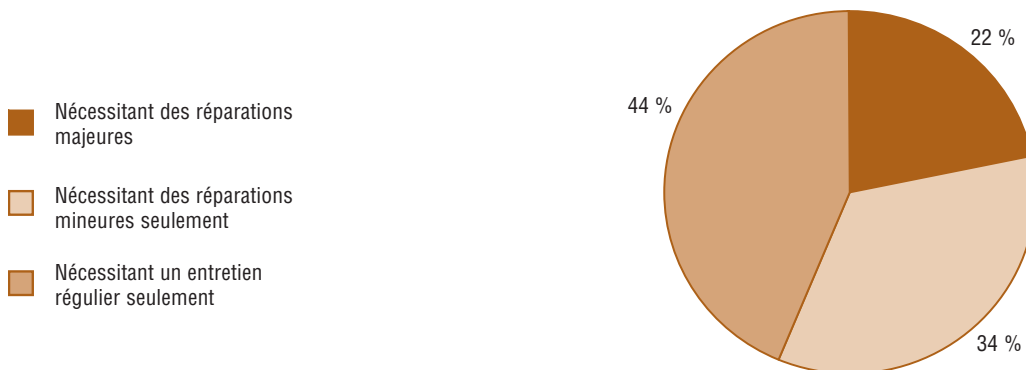
1. Les répondants pouvaient donner plus d'une réponse.

Les Autochtones sont moins nombreux à être propriétaires de leur domicile

Le fait d'être propriétaire ou locataire de son domicile est un facteur important dans l'examen des besoins de logement. Un peu plus de la moitié (52 %) des ménages autochtones étaient propriétaires de leur domicile en 2001, ce qui est bien en deçà du taux de 72 % enregistré chez les ménages non autochtones⁵⁷. Chez les groupes autochtones, les ménages métis étaient proportionnellement les plus nombreux à être propriétaires de leur domicile (67 %), comparativement à 55 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord⁵⁸.

Selon le Recensement de 2001, à peu près 22 % des ménages autochtones vivant hors réserve au Yukon avaient un logement qui nécessitait des réparations importantes, tandis que 34 % avaient un logement qui exigeait des réparations mineures et 44 %, un logement qui avait besoin d'entretien régulier seulement.

Graphique 5 : Pourcentage de ménages autochtones dont le logement nécessite des réparations, Yukon, hors réserve, Recensement de 2001



Près d'un Autochtone sur huit a déclaré que l'eau à son domicile n'est pas potable

Pour être en bonne santé, il est essentiel que l'eau qu'on boit soit potable. En 2001, près d'un Autochtone vivant hors réserve sur huit (12 %) a déclaré que l'eau à son domicile n'était pas potable, tandis que près d'un sur quatre (23 %) a dit qu'il y a des périodes de l'année où l'eau est contaminée.

En 2001, quelque 18 % de la population autochtone vivant hors réserve habitait dans un logement surpeuplé⁵⁹, comparativement à 6 % de la population non autochtone. Les niveaux de surpeuplement différaient chez les groupes autochtones : 21 % des Indiens de l'Amérique du Nord habitaient dans un logement surpeuplé, comparativement à 7 % des Inuits et à 4 % des Métis.

Environ un ménage autochtone sur quatre a des besoins impérieux de logement

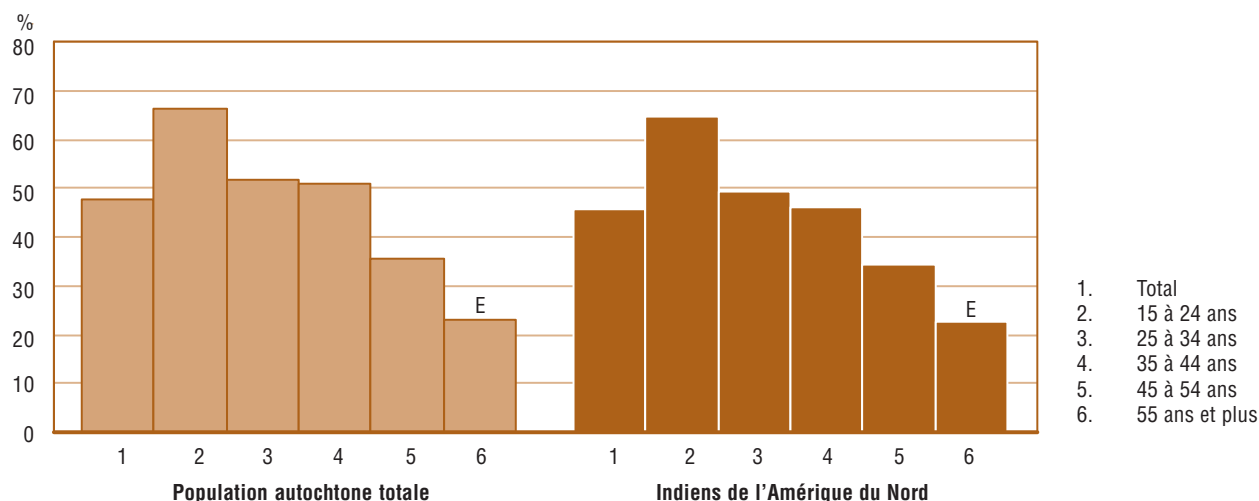
L'incidence des besoins impérieux de logement chez les ménages autochtones a régressé entre 1996 et 2001.⁶⁰ En 1996, environ 30 % des ménages autochtones vivant hors réserve au Yukon avaient des besoins impérieux de logement. En 2001, ce taux était tombé à un sur quatre (25 %). D'après les résultats du Recensement de 2001, quelque 25 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord éprouvaient des besoins impérieux de logement, tout comme 21 % des ménages métis.

Santé

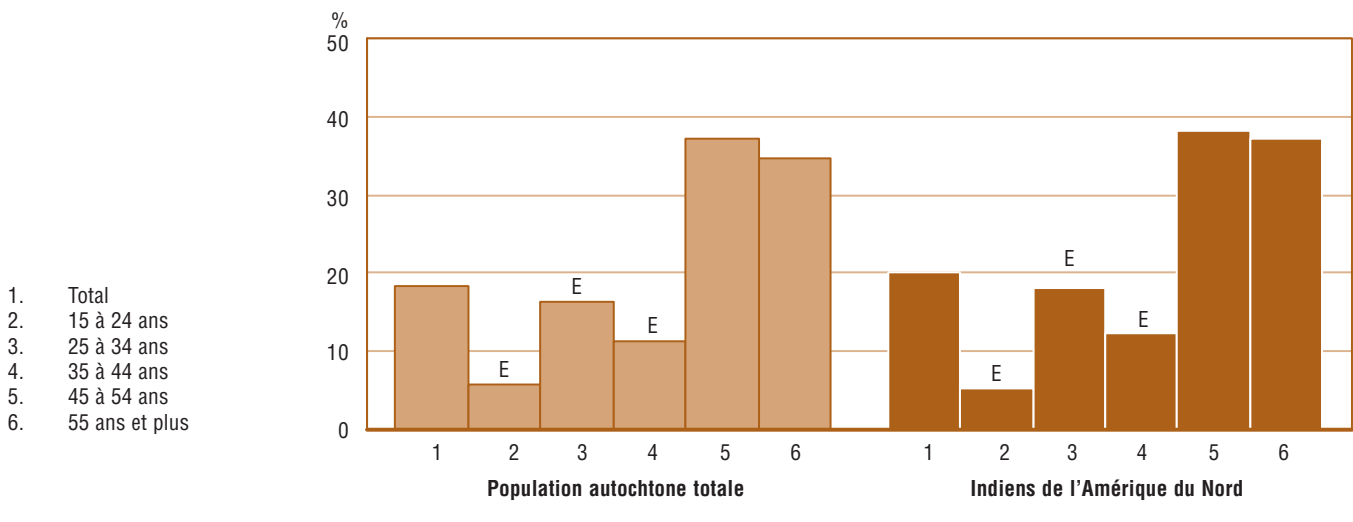
La majorité des Autochtones se disent en très bonne ou excellente santé

En 2001, près de la moitié (48%) des Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve se sont dits en très bonne ou excellente santé. Environ 19 % ont dit que leur santé était passable ou mauvaise, et les autres (34 %) ont déclaré qu'elle était bonne. Les personnes âgées étaient moins susceptibles que leurs cadets de se dire en très bonne ou excellente santé.

Graphique 6 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus se disant en très bonne ou excellente santé, selon le groupe d'âge, Yukon, hors réserve, EAPA de 2001



Graphique 7 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus disant que leur santé est passable ou mauvaise, selon le groupe d'âge, Yukon, hors réserve, EAPA de 2001



La majorité (79 %) des parents d'enfants autochtones vivant hors réserve au Yukon ont indiqué que leurs enfants étaient en très bonne ou excellente santé. Environ 17 % ont déclaré que leurs enfants étaient en « bonne » santé.

Prendre un petit déjeuner procure de nombreux avantages aux enfants. Cela leur donne l'énergie dont ils ont besoin pour les activités du matin, les rend plus aptes à apprendre et les aide à maintenir un poids corporel sain. En 2001, 88 % des enfants âgés de 6 à 14 ans prenaient un petit déjeuner cinq à sept jours par semaine.

L'arthrite ou le rhumatisme affecte près d'un adulte autochtone sur six

On a diagnostiqué au moins un problème de santé de longue durée chez près de la moitié des adultes autochtones (48 %) vivant au Yukon. L'arthrite ou le rhumatisme était l'affection chronique la plus souvent mentionnée : près d'un Autochtone de plus de 15 ans sur six en souffrait.

Tableau 3 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus chez qui certaines affections chroniques ont été diagnostiquées, Yukon, hors réserve, EAPA de 2001

Diagnostic	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord
	pourcentage	
Arthrite ou rhumatisme	16	15
Hypertension	13	13
Asthme	10	10
Problèmes gastriques ou ulcères intestinaux	11	12
Diabète	5 ^E	5 ^E
Problèmes cardiaques	5	6

On a diagnostiqué un problème de santé de longue durée chez plus du tiers (39 %) des enfants autochtones de moins de 15 ans.

La majorité (68 %) des adultes autochtones ont dit avoir vu un médecin ou avoir parlé au téléphone à un médecin à propos de leur santé physique, émotionnelle ou mentale au cours de l'année précédente. Quelque 10 % étaient entrés en contact avec un guérisseur traditionnel. La moitié des enfants autochtones au Yukon avaient été en contact avec un médecin et 21 %, avec un pédiatre.

Langues

Les langues autochtones, une priorité pour de nombreux Autochtones

L'EAPA de 2001 a révélé que de nombreux Autochtones considèrent les langues autochtones comme une importante priorité : 78 % des adultes autochtones vivant hors réserve ont indiqué que l'apprentissage, le réapprentissage ou le maintien de leur langue autochtone était « assez important » ou « très important ».

La majorité (76 %) des jeunes Autochtones âgés de 15 à 24 ans jugeaient également « assez important » ou « très important » d'apprendre, de réapprendre ou de maintenir leur langue autochtone.

L'anglais est la langue la plus souvent parlée à la maison par la majorité de la population au Yukon, y compris les Autochtones. Quelque 94 % des Autochtones vivant hors réserve ont dit parler seulement l'anglais à la maison.

Environ 45 % de la population autochtone vivant hors réserve peut parler ou comprendre une langue autochtone, ne serait-ce que quelques mots ou avec effort. À peu près la moitié des personnes qui ont dit pouvoir comprendre une langue autochtone ont déclaré qu'elles pouvaient le faire « très bien » ou « relativement bien ».

Notes

55. Les taux de fréquentation des pensionnats fédéraux sont fondés sur la population ayant déjà fréquenté une école. Sont exclues les personnes n'ayant aucune formation scolaire.
56. Les nombres étant petits, les données sur les Métis et les Inuits ayant fréquenté un pensionnat fédéral au Yukon ont été supprimées en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives à la confidentialité.
57. Un ménage autochtone familial est un ménage où au moins un conjoint, conjoint de fait ou parent seul se déclare Indien de l'Amérique du Nord (inscrit ou non inscrit), Métis ou Inuit. Un ménage autochtone non familial est un ménage dont au moins la moitié des membres se déclarent volontairement Indiens de l'Amérique du Nord (inscrits ou non inscrits), Métis ou Inuits. Dans les cas où deux groupes d'identité ou plus sont représentés au sein d'un même ménage, celui-ci est compté dans les deux groupes. Par exemple, un ménage qui compte un conjoint métis et un conjoint inuit est compté à la fois comme un ménage métis et un ménage inuit. Source : SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 – Numéro 6 : Ménages autochtones. Août 2004.
58. On ne dispose pas pour la population inuite du Yukon de données sur la propriété domiciliaire.
59. Aux fins de la présente analyse, un logement est dit surpeuplé s'il compte 1,0 personne ou plus par pièce.
60. On dit d'un ménage qu'il éprouve des besoins impérieux de logement si son logement n'est pas conforme à au moins une des normes relatives à la qualité, à la taille ou à l'abordabilité, et s'il doit dépenser au moins 30 % de son revenu avant impôt pour payer le loyer médian d'un autre logement acceptable (c.-à-d. conforme aux trois normes), situé dans sa localité. Source : SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 – Numéro 6 : Ménages autochtones. Août 2004.

Ce rapport est un extrait d'une publication intitulée:

Statistique Canada. 2006. *Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 - Rapports provinciaux et territoriaux: Population autochtone hors réserve*. (n° 89-618-XIF au catalogue de Statistique Canada). Ottawa.

Afin d'obtenir des rapports sur d'autres provinces et territoires, et pour plus d'information sur la méthodologie et sur la qualité des données, veuillez consulter cette publication. Elle est disponible gratuitement sur le site web de Statistique Canada (www.statcan.ca).

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à la Division de la statistique sociale et autochtone, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-5979).



Territoires du Nord-Ouest

Saviez-vous que...

- En 2001, parmi l'ensemble des provinces et des territoires, les Territoires du Nord-Ouest comptaient la cinquième population autochtone en importance (18 730 personnes), soit 2 % de l'ensemble de la population autochtone au Canada⁶¹.
- Environ la moitié (50,5 %) de la population des Territoires du Nord-Ouest est constituée d'Autochtones.
- Moins de 2 % de la population d'Indiens de l'Amérique du Nord au Canada vit dans les Territoires du Nord-Ouest. Environ 15 % des Indiens de l'Amérique du Nord qui se trouvent dans les Territoires du Nord-Ouest vivent en milieu urbain.
- Un peu plus de 1 % de la population métisse au Canada habite dans les Territoires du Nord-Ouest. Plus du tiers (35 %) des Métis des Territoires du Nord-Ouest vivent en milieu urbain.
- En 2001, les Territoires du Nord-Ouest comptaient la quatrième population inuite en importance au Canada (3 905 personnes). Plus des trois quarts (76 %) des Inuits des Territoires du Nord-Ouest habitent dans la région inuite autonome d'Inuvialuit. Environ 935 Inuits vivent dans d'autres régions des Territoires du Nord-Ouest.

Population autochtone

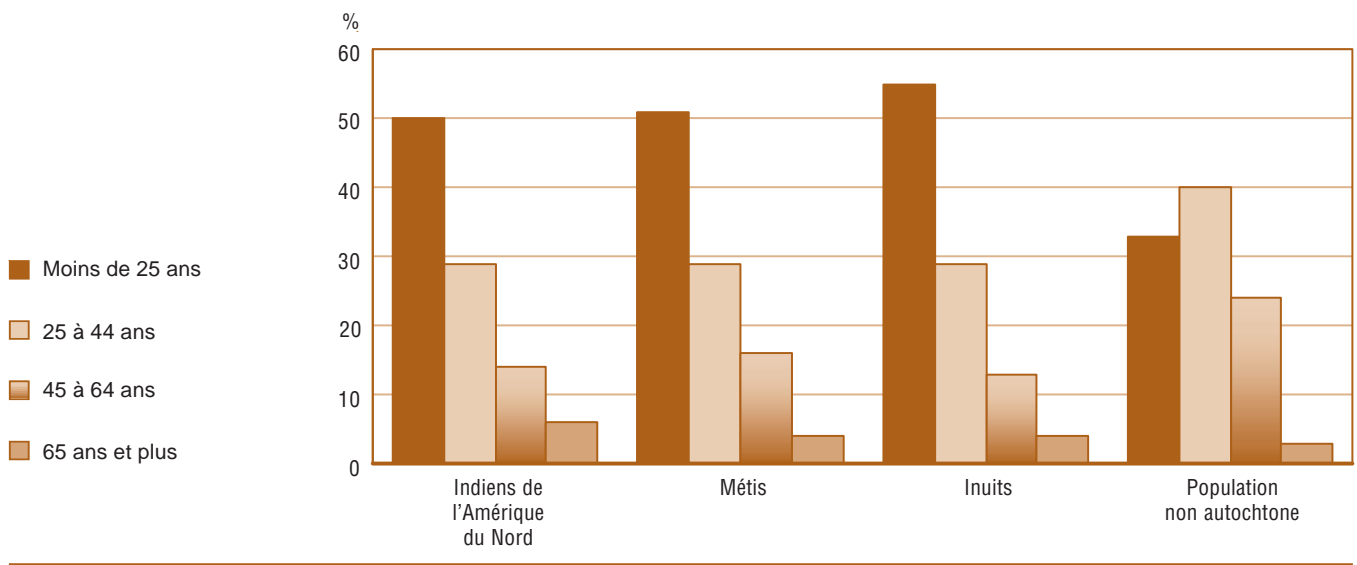
Le reste du présent rapport porte sur la population d'identité autochtone.

Démographie

Population jeune, diversifiée et croissante

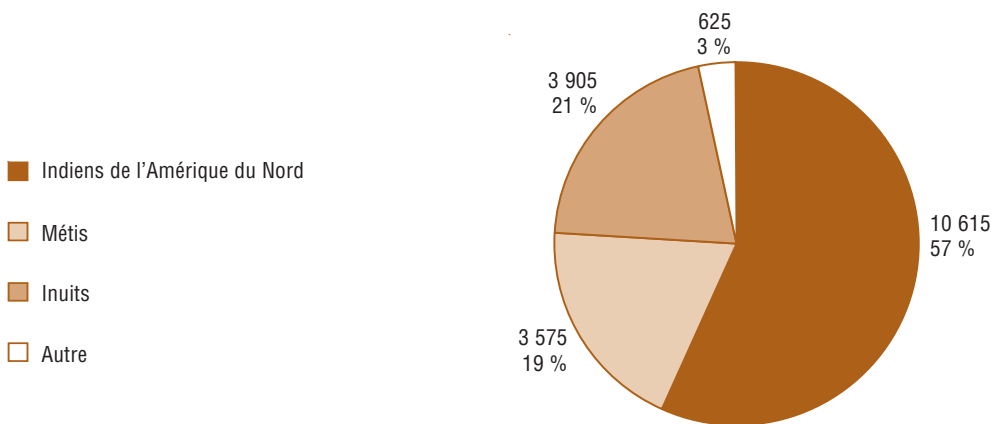
La population autochtone vivant dans les Territoires du Nord-Ouest est relativement jeune. En 2001, 50 % des Indiens de l'Amérique du Nord, 51 % des Métis et 55 % des Inuits avaient moins de 25 ans, comparativement à 33 % des non-Autochtones. Environ 21 % des Indiens de l'Amérique du Nord, 20 % des Métis et 17 % des Inuits avaient 45 ans et plus, comparativement à 27 % des non-Autochtones.

Graphique 1 : Répartition selon l'âge et le groupe autochtone, Territoires du Nord-Ouest, Recensement de 2001



La majeure partie de la population autochtone était constituée d'Indiens de l'Amérique du Nord (57 %), tandis qu'environ 21 % étaient des Inuits et 19 %, des Métis. Quant au reste des Autochtones vivant hors réserve (3 %), soit qu'ils ont déclaré appartenir à plus d'un groupe autochtone, soit qu'ils n'ont pas déclaré d'appartenance à un groupe autochtone, mais ont dit avoir le statut d'Indien inscrit ou être membres d'une bande indienne.

Graphique 2 : Population déclarant une identité autochtone, selon le groupe autochtone, Territoires du Nord-Ouest, Recensement de 2001



Yellowknife était la région urbaine qui comptait la plus forte population autochtone : 3 640 personnes, soit environ 19 % de l'ensemble de la population autochtone des Territoires du Nord-Ouest.

En 2001, on dénombrait à Yellowknife 1 595 Indiens de l'Amérique du Nord, 1 290 Métis et 660 Inuits. Les Autochtones représentaient 22 % de l'ensemble de la population de Yellowknife.

Scolarité

Amélioration du profil scolaire

Le profil scolaire des populations de Métis et d'Inuits s'améliore. La proportion de Métis âgés de 25 ans et plus ayant des diplômes d'études postsecondaires est passée de 44 % en 1996 à 47 % en 2001. La proportion d'Inuits de 25 ans et plus ayant des diplômes d'études postsecondaires est passée de 27 % en 1996 à 32 % en 2001. Le profil scolaire de la population d'Indiens de l'Amérique du Nord de 25 ans et plus est demeuré relativement inchangé durant la même période. La proportion d'Indiens de l'Amérique du Nord âgés de 25 ans et plus ayant des diplômes d'études postsecondaires a légèrement augmenté, passant de 28 % en 1996 à 29 % en 2001.

De nombreux Autochtones font des études menant à un certificat ou à un diplôme d'un collège ou d'une école de métiers. Parmi les Autochtones âgés de 25 ans et plus, 26 % des Indiens de l'Amérique du Nord, 39 % des Métis et 29 % des Inuits détenaient un tel certificat ou diplôme.

Tableau 1 : Plus haut niveau de scolarité atteint, Autochtones de 25 ans et plus, Territoires du Nord-Ouest, Recensement de 2001¹

	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis	Inuits	Population non autochtone
	pourcentage				
Sans diplôme d'études secondaires	50	56	33	47	13
Diplôme d'études secondaires	5	4	8	5	10
Certaines études postsecondaires	12	10	12	16	11
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	16	14	20	16	17
Certificat ou diplôme collégial	14	12	19	13	20
Certificat ou diplôme universitaire (inférieur au baccalauréat)	1	1	1	1	3
Grade universitaire	3	2	7	2	26

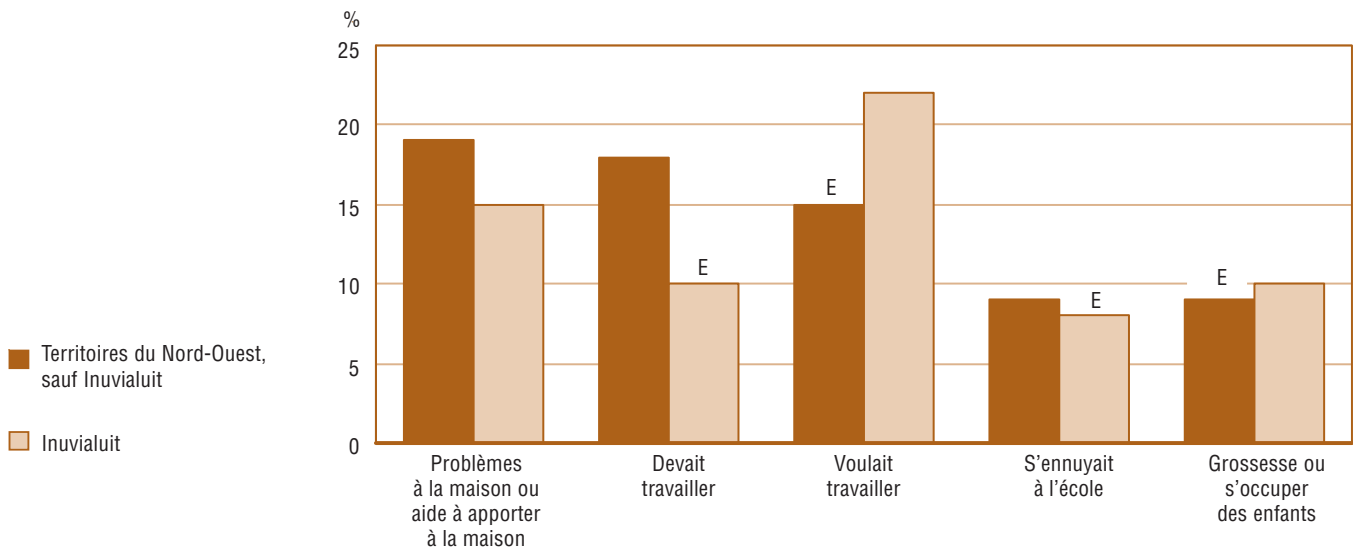
1. La somme des taux de certains groupes peut ne pas correspondre à 100 % en raison de l'arrondissement aléatoire.

De nombreux Autochtones de 15 ans et plus n'ont pas terminé leurs études secondaires. Lorsque interrogés dans le cadre de l'EAPA de 2001 sur les raisons de leur départ prématuré de l'école secondaire, les Autochtones des Territoires du Nord-Ouest (région d'Inuvialuit exclue) ont le plus souvent indiqué qu'il y avait des problèmes à la maison et qu'ils devaient aider ou qu'ils devaient travailler. À Inuvialuit, les Autochtones ont le plus souvent indiqué qu'ils voulaient travailler ou qu'il y avait des problèmes à la maison et qu'ils devaient aider.

Encadré 2

Aux fins du présent rapport, la région d'Inuvialuit comprend Paulatuk, Inuvik, Aklavik, Tuktoyaktuk, Sachs Harbour et Holman.

Graphique 3 : Raisons de ne pas terminer les études secondaires, Autochtones de 15 ans et plus, Territoires du Nord-Ouest, EAPA de 2001¹



1. Les répondants pouvaient donner plus d'une réponse.

Les hommes et les femmes ont invoqué des raisons différentes pour expliquer l'abandon de leurs études secondaires. Les jeunes hommes autochtones âgés de 15 à 34 ans ont le plus souvent indiqué qu'ils « voulaient travailler » (29 %). Pour leur part, les jeunes femmes autochtones du même groupe d'âge ont le plus souvent donné la raison suivante : « grossesse/s'occuper des enfants » (27%).

Un adulte sur trois avait eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone

Près d'un Autochtone de 15 ans et plus sur trois (31 %) vivant dans les Territoires du Nord-Ouest (région d'Inuvialuit exclue) avait eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone à l'école primaire ou secondaire. À Inuvialuit, 38 % des Autochtones de 15 ans et plus avaient eu un enseignant ou un aide-enseignant autochtone pendant leurs études primaires ou secondaires.

Plus de la moitié (52 %) des enfants autochtones de 6 à 14 ans vivant dans les Territoires du Nord-Ouest (région Inuvialuit exclue) ont participé à un programme préscolaire ou de développement de la petite enfance lorsqu'ils étaient plus jeunes. Parmi ceux qui ont participé à un programme préscolaire ou de développement de la petite enfance, environ 34 % ont pris part à un programme particulièrement conçu pour les enfants autochtones. Dans la région d'Inuvialuit, 41 % des enfants âgés de 6 à 14 ans ont participé à un programme préscolaire ou de développement de la petite enfance; 24 %^E d'entre eux ont pris part à un programme particulièrement conçu pour les enfants autochtones.

Fréquentation d'un pensionnat fédéral

Plus d'un Autochtone sur cinq a fréquenté un pensionnat fédéral

En 2001, 80 % des Autochtones de 15 ans et plus vivant dans les Territoires du Nord-Ouest ont déclaré qu'au moins un membre de leur famille avait fréquenté une école industrielle ou un pensionnat fédéral.

Environ 2 740 Autochtones de 15 ans et plus ont affirmé avoir été pensionnaires dans ces institutions, soit 23 % de la population adulte autochtone⁶².

Les Indiens de l'Amérique du Nord étaient plus susceptibles d'avoir fréquenté un pensionnat fédéral (24 %) que les Métis (15 %); toutefois, les Inuits étaient proportionnellement plus nombreux à avoir étudié à un pensionnat fédéral (27 %). Dans la région d'Inuvialuit, 31 %^E des adultes avaient fréquenté un pensionnat fédéral.

Les Autochtones faisant partie des tranches d'âge supérieures étaient proportionnellement les plus nombreux à avoir fréquenté un pensionnat fédéral. Environ 60 % des Indiens de l'Amérique du Nord âgés de 45 à 54 ans avaient fréquenté un pensionnat, tout comme 54 % des Indiens de l'Amérique du Nord âgés de 55 ans et plus. Chez les Inuits, 74 % de ceux âgés de 45 à 54 ans et 63 % de ceux de 55 ans et plus ont déclaré avoir été pensionnaires dans ces institutions.

Technologie de l'information

En 2001, la majorité (60 %) des Autochtones de 15 ans et plus ont dit avoir utilisé un ordinateur au cours des 12 derniers mois. Près de la moitié (49 %) des adultes autochtones ont dit avoir eu recours à l'Internet au cours de la même période.

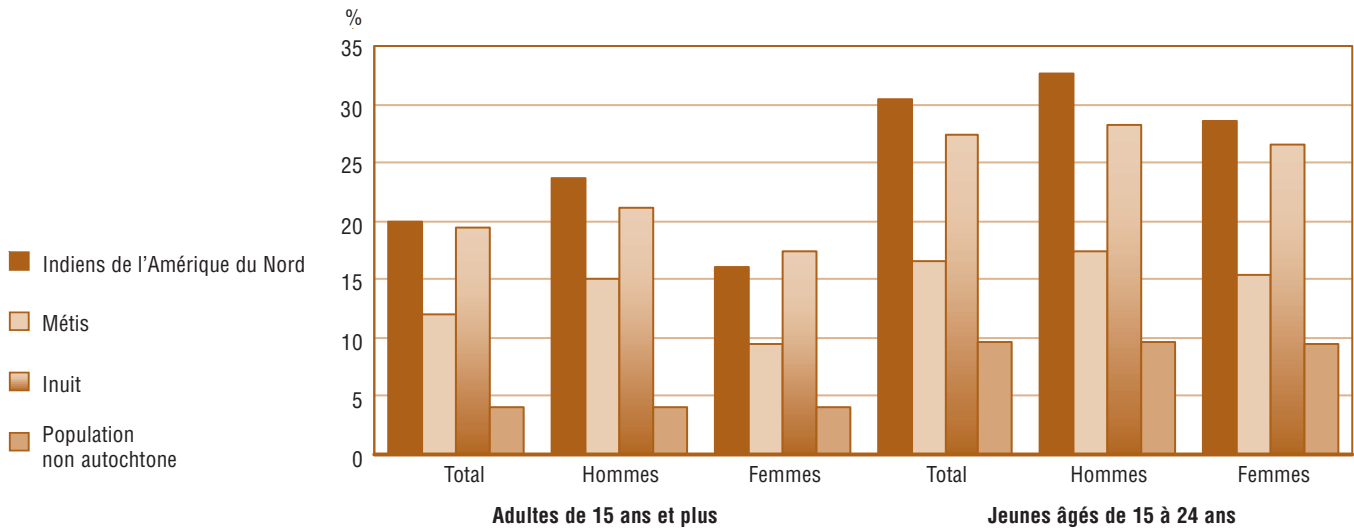
Emploi

Le chômage demeure élevé

Dans l'ensemble, les taux de chômage chez les Indiens de l'Amérique du Nord, les Métis et les Inuits de 15 ans et plus sont plus élevés que chez les non-Autochtones. En 2001, 20 % des Indiens de l'Amérique du Nord, 12 % des Métis et 20 % des Inuits étaient chômeurs, comparativement à 4 % des non-Autochtones. Chez les groupes autochtones, les hommes étaient proportionnellement plus nombreux que les femmes à être en chômage, tendance qu'on observait également chez les jeunes Autochtones de 15 à 24 ans.

Le taux de chômage était particulièrement élevé chez les jeunes Indiens de l'Amérique du Nord, Métis et Inuits de 15 à 24 ans. Environ 31 % des jeunes Indiens de l'Amérique du Nord, 17 % des jeunes Métis et 27 % des jeunes Inuits étaient en chômage, comparativement à 10 % des jeunes non-Autochtones.

Graphique 4 : Taux de chômage chez les adultes de 15 ans et plus et les jeunes âgés de 15 à 24 ans, Territoires du Nord-Ouest, Recensement de 2001



Mobilité et logement

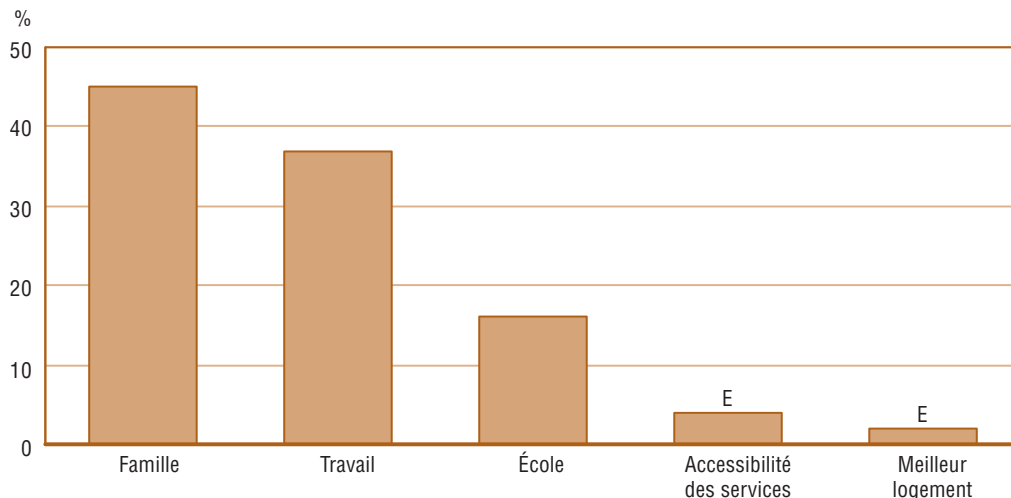
Les Autochtones étaient moins susceptibles de déménager

Contrairement à ceux des autres régions du Canada, les Autochtones des Territoires du Nord-Ouest étaient moins susceptibles que les non-Autochtones de déménager. De 1996 à 2001, moins de la moitié (49 %) des Autochtones ont déménagé, comparativement à 60 % des non-Autochtones.

Les Indiens de l'Amérique du Nord étaient proportionnellement les moins nombreux à avoir déménagé. En 2001, 43 % des Indiens de l'Amérique du Nord ont déclaré avoir déménagé au moins une fois au cours des cinq années précédentes, comparativement à 54 % des Métis et à 59 % des Inuits.

Lorsque interrogés dans le cadre de l'EAPA de 2001 sur les raisons pour lesquelles ils ont déménagé dans la communauté où ils habitent actuellement, ils ont pour la plupart invoqué des raisons familiales.

Graphique 5 : Raisons de déménager dans la ville ou la communauté actuelle, Autochtones de 15 ans et plus, Territoires du Nord-Ouest, EAPA de 2001¹

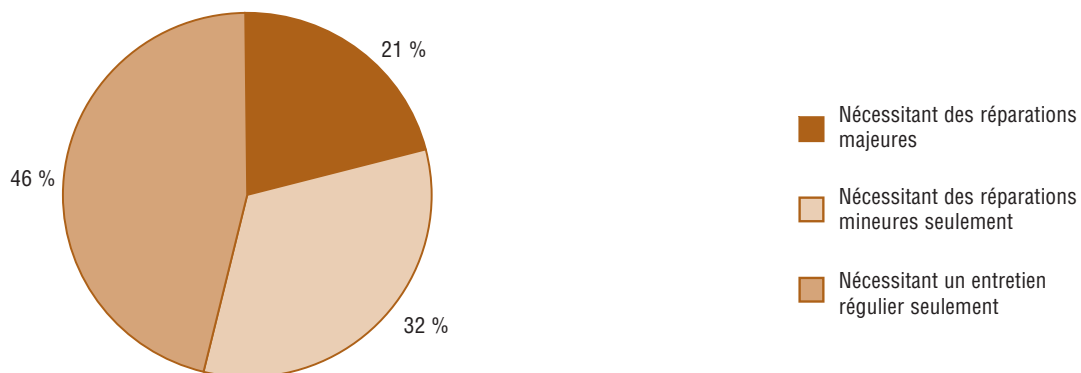


1. Les répondants pouvaient donner plus d'une réponse.

Un ménage autochtone sur cinq a un logement qui nécessite des réparations importantes

Selon le Recensement de 2001, environ 21 % des ménages autochtones dans les Territoires du Nord-Ouest avait un logement nécessitant des réparations importantes⁶³. Environ 32 % des ménages autochtones avaient un logement qui exigeait des réparations mineures et 46 % avaient un logement qui avait besoin d'entretien régulier seulement.

Graphique 6 : Pourcentage de ménages autochtones dont le logement nécessite des réparations, Territoires du Nord-Ouest, Recensement de 2001



Un Autochtone sur huit a déclaré que l'eau à son domicile n'est pas potable

Pour être en bonne santé, il est essentiel que l'eau qu'on boit soit potable. En 2001, environ un Autochtone sur huit (13 %) vivant dans les Territoires du Nord-Ouest (région d'Inuvialuit exclue) a déclaré que l'eau à son domicile n'était pas potable, tandis que près d'un sur quatre (24 %) a dit qu'il y a des périodes de

l'année où l'eau est contaminée. Dans la région d'Inuvialuit, près d'un sur six (16 %) était d'avis que l'eau à son domicile n'était pas potable, tandis qu'un sur trois (33 %) a dit qu'il a des périodes de l'année où l'eau est contaminée.

En 2001, près d'un ménage autochtone sur dix (9 %) dans les Territoires du Nord-Ouest habitait un logement surpeuplé⁶⁴.

L'incidence des besoins impérieux de logement est plus élevée chez les ménages autochtones

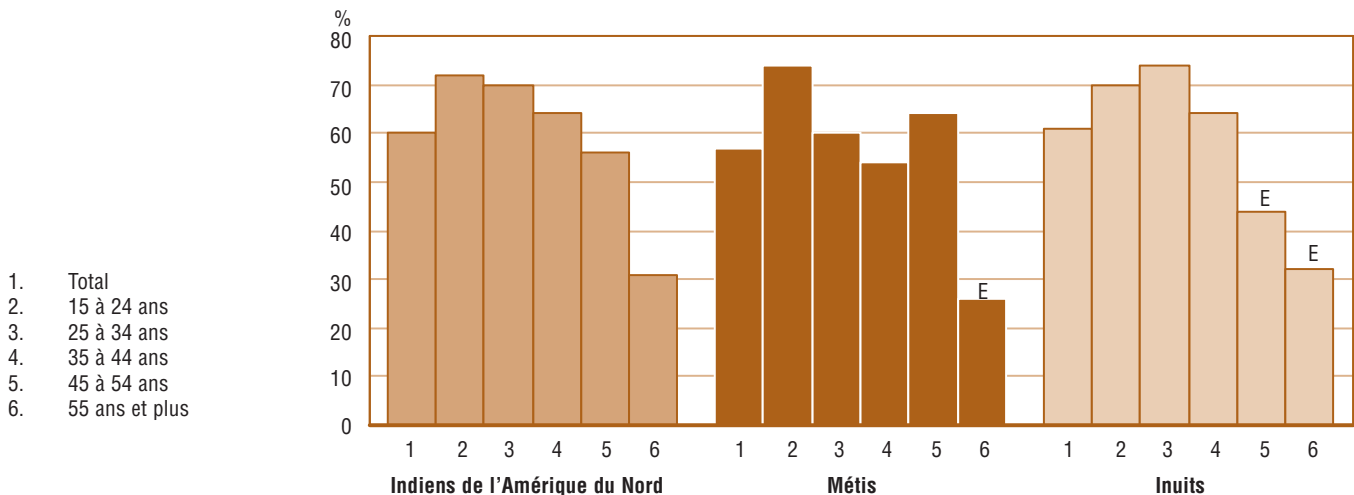
L'incidence des besoins impérieux de logement chez les ménages autochtones était plus élevée que chez les ménages non-autochtones⁶⁵. En 2001, environ 27 % des ménages d'Indiens de l'Amérique du Nord avaient des besoins impérieux de logement, tout comme 17 % des ménages métis et 26 % des ménages inuits. À titre de comparaison, environ 12 % des ménages non autochtones dans les Territoires du Nord-Ouest avaient des besoins impérieux de logement.

Santé

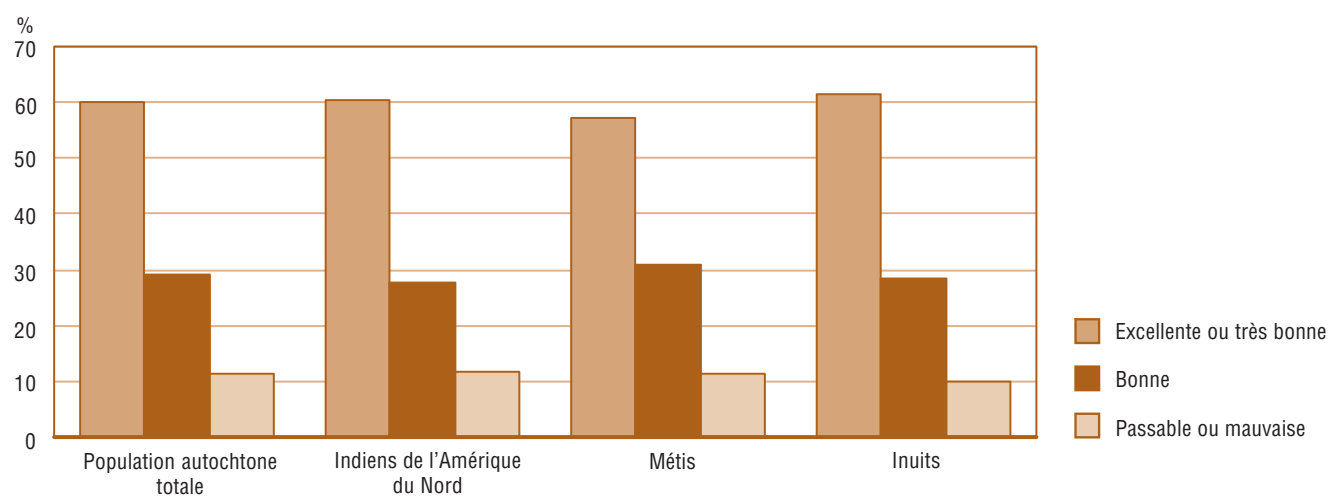
La majorité se dit en très bonne ou excellente santé

En 2001, la majorité (60 %) des Autochtones de 15 ans et plus se sont dits en très bonne ou excellente santé. Les personnes âgées étaient moins susceptibles que leurs cadets de se dire en très bonne ou en excellente santé.

Graphique 7 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus se disant en très bonne ou excellente santé, selon le groupe d'âge, Territoires du Nord-Ouest, EAPA de 2001



Environ 11 % des Autochtones ont dit que leur santé était passable ou mauvaise, tandis que les autres (29 %) ont dit être en bonne santé. Les Indiens de l'Amérique du Nord, les Métis et les Inuits avaient des profils similaires quant à leur état de santé.

Graphique 8 : Pourcentage d'Autochtones âgés de 15 ans et plus selon l'état de santé, Territoires du Nord-Ouest, EAPA de 2001

La majorité (81 %) des parents d'enfants autochtones vivant dans les Territoires du Nord-Ouest ont indiqué que leurs enfants étaient en très bonne ou excellente santé. Environ 16 % ont dit que leurs enfants étaient en « bonne » santé, tandis que 3 %^E ont déclaré que la santé de leurs enfants était passable ou mauvaise.

Prendre un petit déjeuner procure de nombreux avantages aux enfants. Cela leur donne l'énergie dont ils ont besoin pour les activités du matin, les rend plus aptes à apprendre et les aide à maintenir un poids corporel sain. En 2001, 88 % des enfants âgés de 6 à 14 ans prenaient un petit déjeuner cinq à sept jours par semaine.

L'arthrite ou le rhumatisme est l'affection chronique la plus souvent mentionnée

On a diagnostiqué au moins un problème de santé de longue durée chez plus du tiers (36 %) des adultes autochtones. L'arthrite ou le rhumatisme était l'affection la plus souvent mentionnée : environ un Autochtone de plus de 15 ans sur neuf en souffrait.

Tableau 2 : Pourcentage d'Autochtones de 15 ans et plus chez qui certaines affections chroniques ont été diagnostiquées, Territoires du Nord-Ouest, EAPA de 2001

Diagnostic	Population autochtone totale	Indiens de l'Amérique du Nord	Métis	Inuits
	pourcentage			
Arthrite ou rhumatisme	12	11	14	11
Hypertension	8	6	7 ^E	11
Asthme	5	5	7 ^E	4 ^E
Problèmes gastriques ou ulcères intestinaux	7	8	6 ^E	4 ^E
Diabète	3	3	6 ^E	X
Problèmes cardiaques	4	3	4 ^E	5 ^E

On a diagnostiqué un problème de santé de longue durée chez environ 30 % des enfants autochtones de moins de 15 ans. En 2001, environ un enfant autochtone sur dix avait des allergies.

Tableau 3 : Pourcentage d'enfants autochtones (de moins de 15 ans) aux prises avec certaines affections chroniques, Territoires du Nord-Ouest, EAPA de 2001

Diagnostic	Enfants autochtones
	pourcentage
Allergies	10,4
Asthme	4,8
Infections ou problèmes d'oreille	8,0
Trouble d'apprentissage	4,0

Plus de la moitié (56 %) des adultes autochtones vivant dans les Territoires du Nord-Ouest (région d'Inuvialuit exclue) ont dit avoir vu un médecin ou avoir parlé au téléphone à un médecin à propos de leur santé physique, émotionnelle ou mentale au cours de l'année précédente. Quelque 7 % des Autochtones étaient entrés en contact avec un guérisseur traditionnel et 52 %, avec une infirmière. Dans la région d'Inuvialuit, environ la moitié des Autochtones avaient eu un contact avec un médecin et 58 %, avec une infirmière.

Environ 41 % des enfants autochtones vivant dans les Territoires du Nord-Ouest (région d'Inuvialuit exclue) avaient été en contact avec un médecin, 12 % avec un pédiatre et 53 % avec une infirmière. Dans la région d'Inuvialuit, environ 39 % des enfants avaient consulté un médecin, 17 %, un pédiatre et 58 %, une infirmière.

Langues

Les langues autochtones, une priorité pour de nombreux Autochtones

L'EAPA de 2001 a révélé que de nombreux Autochtones considèrent les langues autochtones comme une importante priorité : 75 % des adultes autochtones ont indiqué que l'apprentissage, le réapprentissage ou le maintien de leur langue autochtone était « assez important » ou « très important ».

Environ 82 % des Indiens de l'Amérique du Nord d'âge adulte étaient d'avis que l'apprentissage, le réapprentissage ou le maintien de leur langue autochtone était « assez important » ou « très important », comparativement à 52 % des adultes métis et à 75 % des adultes inuits.

De nombreux jeunes Indiens de l'Amérique du Nord, Métis et Inuits âgés de 15 à 24 ans jugeaient également « assez important » ou « très important » d'apprendre, de réapprendre ou de maintenir leur langue autochtone (78 %, 48 % et 71 %, respectivement).

Environ 69 % de la population autochtone adulte dans les Territoires du Nord-Ouest (région d'Inuvialuit exclue) peut parler ou comprendre une langue autochtone, ne serait-ce que quelques mots ou avec effort. Quelque 78 % des Autochtones qui ont dit qu'ils pouvaient comprendre une langue autochtone ont déclaré qu'ils pouvaient le faire « très bien » ou « relativement bien ». Environ 66 % des Autochtones qui ont dit pouvoir parler une langue autochtone ont déclaré qu'ils pouvaient le faire « très bien » ou « relativement bien ».

Dans la région d'Inuvialuit, environ 59 % de la population autochtone adulte peut parler ou comprendre une langue autochtone, ne serait-ce que quelques mots ou avec effort. À peu près 59 % des Autochtones qui ont dit pouvoir comprendre une langue autochtone ont déclaré qu'ils pouvaient le faire « très bien » ou « relativement bien ». Environ 44 % des adultes vivant dans la région d'Inuvialuit qui ont dit pouvoir parler une langue autochtone ont déclaré qu'ils pouvaient le faire « très bien » ou « relativement bien ».

Notes

61. Un des buts du recensement est de dénombrer toute la population le jour du recensement. Cependant, certaines personnes ne sont pas dénombrées. C'est ce que l'on appelle le sous-dénombrement. Pour le Recensement de 2001, le taux national de sous-dénombrement net s'établissait à 2,99 %, ce qui signifie en chiffres nets que 2,99 % des personnes (924 429) qui auraient dû être dénombrées ne l'ont pas été. Parmi les provinces et les territoires, c'est dans les Territoires du Nord-Ouest qu'on a signalé le taux de sous-dénombrement net le plus élevé (8,11 %) – 3 295 personnes. Certaines personnes oubliées étaient peut-être des Autochtones.
62. Les taux de fréquentation des pensionnats fédéraux sont fondés sur la population ayant déjà fréquenté une école. Sont exclues les personnes n'ayant aucune formation scolaire.
63. Un ménage autochtone familial est un ménage où au moins un conjoint, conjoint de fait ou parent seul se déclare Indien de l'Amérique du Nord (inscrit ou non inscrit), Métis ou Inuit. Un ménage autochtone non familial est un ménage dont au moins la moitié des membres se déclarent volontairement Indiens de l'Amérique du Nord (inscrits ou non inscrits), Métis ou Inuits. Dans les cas où deux groupes d'identité ou plus sont représentés au sein d'un même ménage, celui-ci est compté dans les deux groupes. Par exemple, un ménage qui compte un conjoint métis et un conjoint inuit est compté à la fois comme un ménage métis et un ménage inuit. Source : SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 – Numéro 6 : Ménages autochtones. Août 2004.
64. Aux fins de la présente analyse, un logement est dit surpeuplé s'il compte plus de 1,0 personne par pièce.
65. On dit d'un ménage qu'il éprouve des besoins impérieux de logement si son logement n'est pas conforme à au moins une des normes relatives à la qualité, à la taille ou à l'abordabilité, et s'il doit dépenser au moins 30 % de son revenu avant impôt pour payer le loyer médian d'un autre logement acceptable (c.-à-d. conforme aux trois normes), situé dans sa localité. Source : SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 – Numéro 6 : Ménages autochtones. Août 2004.

Ce rapport est un extrait d'une publication intitulée:

Statistique Canada. 2006. *Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 - Rapports provinciaux et territoriaux: Population autochtone hors réserve*. (n° 89-618-XIF au catalogue de Statistique Canada). Ottawa.

Afin d'obtenir des rapports sur d'autres provinces et territoires, et pour plus d'information sur la méthodologie et sur la qualité des données, veuillez consulter cette publication. Elle est disponible gratuitement sur le site web de Statistique Canada (www.statcan.ca).

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à la Division de la statistique sociale et autochtone, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-5979).



Méthodologie et qualité des données

Les renseignements ci-après devraient permettre de bien comprendre les concepts de base qui définissent les données présentées ici, les méthodes qui sous-tendent l'enquête et les principaux aspects de la qualité des données. Ces renseignements vous aideront à mieux comprendre les points forts et les limites des données, ainsi que la façon appropriée de les utiliser et de les analyser. Les renseignements pourront vous être particulièrement utiles au moment de comparer les données à celles d'autres enquêtes ou sources d'information, et de tirer des conclusions au sujet de leur évolution au fil des ans.

À propos de l'enquête

En collaboration avec plusieurs organismes autochtones, Statistique Canada a réalisé l'Enquête auprès des peuples autochtones (EAPA) de 2001 pour se renseigner sur les modes et les conditions de vie de la population autochtone au Canada. Ces organismes étaient notamment les suivants : le Congrès des Peuples Autochtones, Inuit Tapiriit Kanatami, le Ralliement national des Métis, l'Association nationale des centres d'amitié, l'Association des femmes autochtones du Canada et, au départ, l'Assemblée des Premières nations⁶⁶.

On a mené cette enquête de septembre 2001 à janvier 2002 auprès d'un échantillon d'environ 117 000 personnes. L'EAPA avait eu lieu la dernière fois en 1991.

Dans cet article, les réponses invalides et non rapportées étaient incluses pour le calcul des pourcentages.

Définitions

Population d'identité autochtone selon l'EAPA

On a constitué l'échantillon de l'EAPA de personnes qui, dans leurs réponses au questionnaire du Recensement de 2001, ont déclaré les caractéristiques suivantes :

- Une origine autochtone et/ou
- une identité indienne de l'Amérique du Nord et/ou métisse et/ou inuite et/ou
- être Indien inscrit et/ou
- l'appartenance à une bande.

La population d'identité autochtone est formée des gens qui, dans le cadre de l'EAPA, se sont dits : 1) d'identité indienne de l'Amérique du Nord, métisse et/ou inuite, 2) Indiens inscrits au sens de la Loi sur les Indiens et/ou 3) membres d'une bande indienne ou d'une Première nation.

Groupes autochtones — Indiens de l'Amérique du Nord, Métis et Inuits

Dans le présent rapport, il est question de trois groupes d'Autochtones, ceux des Indiens de l'Amérique du Nord, des Métis et des Inuits. Dans le cadre de l'EAPA, on a posé une question sur l'identité autochtone à laquelle on pouvait donner une réponse multiple. En d'autres termes, le répondant pouvait se dire Indien de l'Amérique du Nord, Métis et/ou Inuit. Une partie des gens ont dit appartenir à plus d'un groupe autochtone. Les données de la présente publication se rapportent à la population d'identité autochtone unique ou multiple. Ainsi, quelqu'un qui se dit à la fois Indien de l'Amérique du Nord et Métis pourrait figurer dans les tableaux des deux populations, mais il ne sera compté qu'une fois dans toute la population d'identité autochtone.

Le nombre de réponses multiples à la question sur l'identité autochtone dans le Recensement de 2001 était restreint. Par conséquent, les données du recensement sur les trois groupes autochtones ont trait à des catégories de réponses uniques. Autrement dit, les 6 145 Autochtones hors réserve qui ont déclaré appartenir à plus d'un groupe autochtone n'ont pas fait l'objet d'une redistribution entre les divers groupes autochtones. Toutefois, ces personnes sont incluses dans l'ensemble de la population d'identité autochtone.

Population vivant hors réserve

La population hors réserve est formée des gens qui n'habitent pas dans la plupart des communautés des Premières nations ou des bandes indiennes : réserves et établissements indiens, Indian Government District, terres réservées, Nisga'a Villages, Teslin Lands et l'ensemble des communautés désignées comme affiliées à des bandes indiennes par Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC). On trouvera la définition intégrale de ces communautés dans le Dictionnaire du Recensement de 2001.

Cependant, aux Territoires du Nord-Ouest, l'ensemble de la population autochtone est incluse.

Les communautés suivantes (avec leur désignation géographique au recensement) sont aussi considérées comme faisant partie de la population hors réserve :

- en Saskatchewan, Deschambault Lake (Northern Hamlet), La Loche (Northern Village), Pinehouse (Northern Village) et Sandy Bay (Northern Village);
- en Alberta, Fort Mackay (établissement indien);
- dans le territoire du Yukon, Pelly Crossing (établissement), Old Crow (établissement) et Ross River (établissement).

L'Arctique comprend les quatre régions de peuplement inuit – selon le découpage d'Inuit Tapiriit Kanatami – où habitent la majorité des Inuits, à savoir 1) le littoral nord et le sud-est du Labrador, 2) le Nunavik, au nord du 55^e parallèle au Québec, 3) le territoire du Nunavut et 4) la région d'Inuvialuit dans la partie nord-ouest des Territoires du Nord-Ouest.

Les **régions urbaines** sont les régions extérieures à l'Arctique canadien qui comptent au moins 1 000 habitants et où la densité de peuplement est d'au moins 400 personnes au kilomètre carré.

Toutes les régions situées hors des régions urbaines et de l'Arctique sont considérées comme **rurales**.

Chiffres de population selon l'EAPA

Il existe des différences entre les populations d'identité autochtone dénombrées par l'EAPA et le Recensement de 2001. Précisons que, selon l'EAPA, la population d'identité autochtone est plus nombreuse et que bien plus de répondants ont dit s'identifier à plus d'un groupe Autochtone.

Comme l'EAPA vise à donner un aperçu des caractéristiques de la population autochtone au lieu de produire des chiffres de population, nous avons voulu laisser telles quelles les différences entre le dénombrement de l'EAPA et le dénombrement censitaire dans les tableaux de données, de manière à déformer le moins possible la description des caractéristiques.

Ceux qui ont répondu aux questionnaires du recensement et de l'EAPA pourraient avoir livré des indications différentes sur leur appartenance à la population autochtone à cause de plusieurs facteurs :

- L'effet de réponse par procuration a été retranché dans l'EAPA, en ce qui concerne les adultes. D'habitude, un seul membre répond au questionnaire du recensement pour tout le ménage. Comme on a sélectionné des personnes en particulier dans l'EAPA, la personne qui a répondu à cette enquête pourrait ne pas être celle qui a rempli le questionnaire du recensement.
- Dans l'EAPA, les questions posées sur l'origine et l'identité autochtones sont légèrement différentes. La question de EAPA sur l'identité autochtone suit trois questions précises sur l'origine indienne de l'Amérique du Nord, métisse ou inuite, alors que la question correspondante du recensement vient à la suite d'une question à réponse écrite sur l'origine ethnique en général.
- Dans l'EAPA, il y a une question sur l'identité autochtone à laquelle la réponse peut être multiple, alors que la question correspondante du recensement peut mener à davantage de réponses uniques. Les gens ont été proportionnellement plus nombreux à déclarer appartenir à un groupe d'Autochtones dans l'EAPA qu'au recensement. Les données de la présente publication portent sur la population d'identité autochtone unique ou multiple. Ainsi, une personne qui se dit tant indienne de l'Amérique du Nord que métisse figurerait dans les tableaux pour les deux groupes.
- En outre, certains répondants ayant déclaré uniquement des origines autochtones (et pas d'identité autochtone) dans le cadre du recensement ont indiqué une identité autochtone lors de l'EAPA. Inversement, les personnes ayant déclaré une identité autochtone lors du recensement étaient moins susceptibles de changer leur réponse pour une origine autochtone, sans l'identité autochtone, dans le cadre de l'EAPA.

Pour obtenir plus de détails sur l'EAPA de 2001, la nature des renseignements recueillis et les populations sur lesquelles des données sont disponibles, veuillez consulter l'Enquête de 2001 auprès des peuples autochtones : Guide des concepts et méthodes.

Notes

66. L'Assemblée des Premières nations a participé à l'élaboration du contenu du questionnaire de l'EAPA.

Références

- Santé Canada. 2000. *Le diabète dans les populations autochtones (Premières nations, Inuits, Métis) du Canada: Les Faits*. Ottawa: Santé Canada.
- SCHL, Série sur le logement selon les données du Recensement de 2001 - numéro 6 : *Ménages autochtones*. Août 2004
- Siggner, A.J. et R. Costa. 2005. *Tendances et conditions dans les régions métropolitaines : Situation des peuples Autochtones dans les régions métropolitaines de recensement, 1981 à 2001*. (n° 89-613-MIF au catalogue de Statistique Canada.)
- Statistique Canada. 2005. *Les peuples autochtones demeurant hors réserve dans l'Ouest canadien : estimations de l'Enquête sur la population active*, avril 2004 – mai 2005. (n° 71-587-XIF au catalogue de Statistique Canada) p. 7.
- Vaillancourt, C. 2005. *Les diplômés manitobains du postsecondaire de la promotion de 2000 : quels résultats obtiennent-ils?* (n° 81-595-MIF au catalogue de Statistique Canada) : p. 35-37.

Ce rapport est un extrait d'une publication intitulée:

Statistique Canada. 2006. *Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 - Rapports provinciaux et territoriaux: Population autochtone hors réserve*. (n° 89-227-XIF au catalogue de Statistique Canada). Ottawa.

Afin d'obtenir des rapports sur d'autres provinces et territoires, et pour plus d'information sur la méthodologie et sur la qualité des données, veuillez consulter cette publication. Elle est disponible gratuitement sur le site web de Statistique Canada (www.statcan.ca).

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à la Division de la statistique sociale et autochtone, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-5979).

Produits connexes

- Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 - Premiers résultats : Bien-être de la population autochtone vivant hors réserve
- Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 : Profils Internet des communautés
- Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 : Guide des concepts et méthodes
- Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 — Premiers résultats : Tableaux supplémentaires 1
- Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 : première diffusion - Tableaux de soutien 2
- Un portrait des enfants autochtones vivant hors réserve : Résultats de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2001
- *Le Quotidien*, le vendredi 9 juillet 2004. Enquête auprès des peuples autochtones : Les enfants qui vivent hors réserve
- *Le Quotidien*, le mercredi 24 septembre 2003. Enquête auprès des peuples autochtones : bien-être de la population autochtone hors réserve
- Internaute autochtones vivant hors réserve, Tendances sociales canadiennes, Hiver 2004
- Tendances et conditions dans les régions métropolitaines de recensement: Situation des peuples Autochtones dans les régions métropolitaines de recensement, 1981 à 2001
- Le bien-être des enfants autochtones vivant hors réserve, Tendances sociale canadiennes, Hiver 2004
- Le bien-être de la population autochtone vivant hors réserve, Tendances sociale canadiennes, Printemps 2004